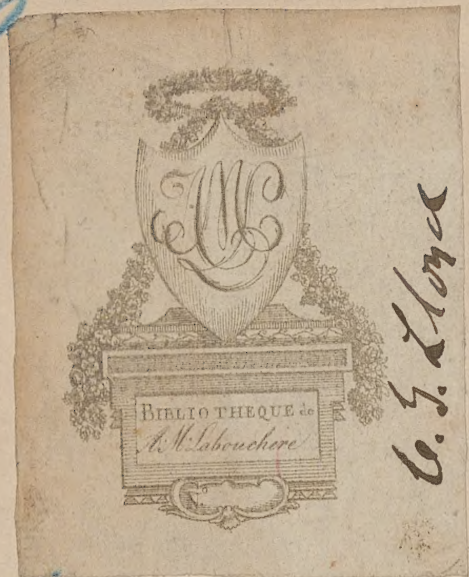
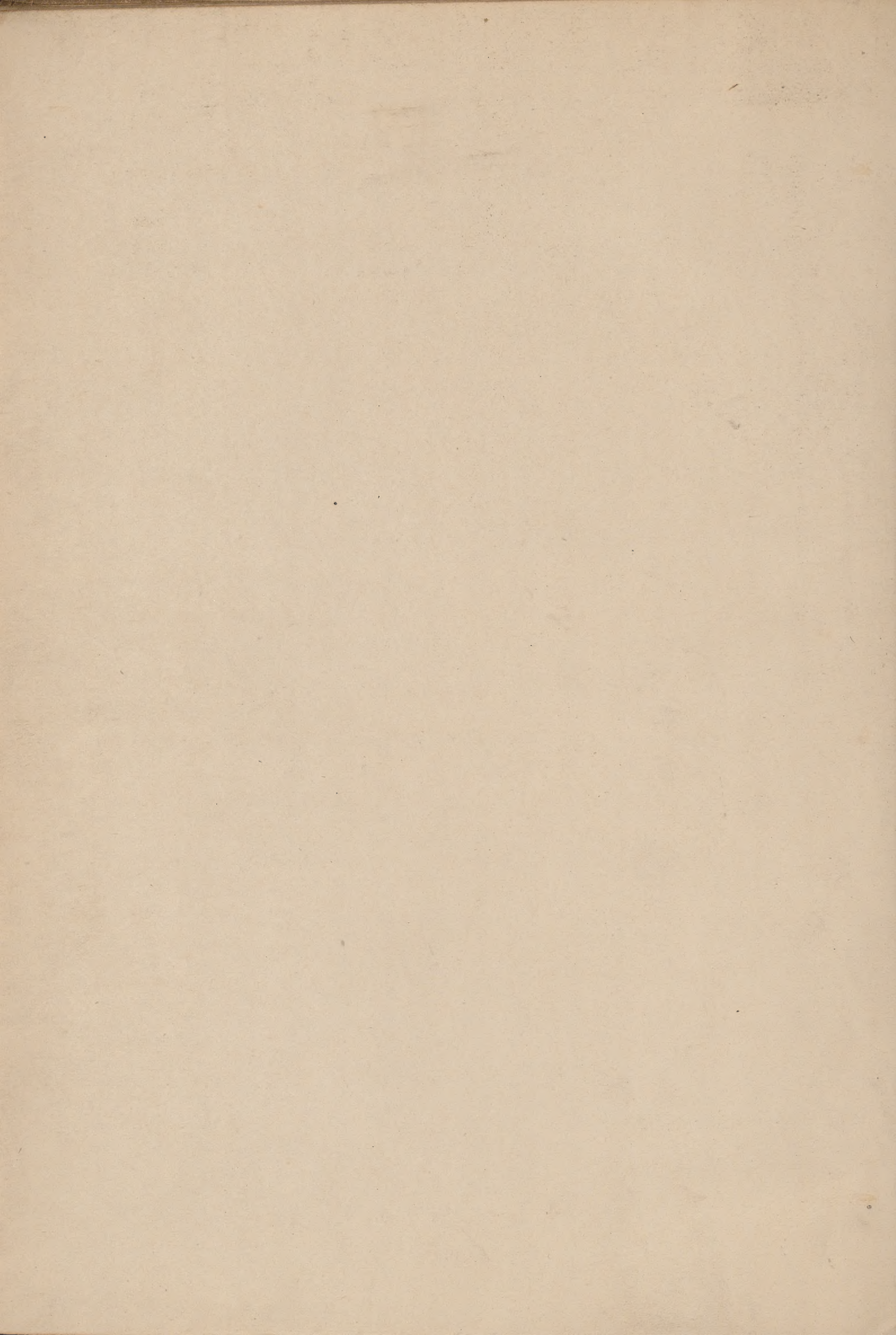




C. S. Lloyd



N 252

B

HEU -

B 937

(16)

HERBIER DE LA FRANCE.

CHAMPIGNONS.

BULLIARD.

PLANCHES.

400-602.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 N. 5TH ST. NEW YORK

1900

100-100



L'AGARIC PILEOLAIRE.

Agaricus pileolarius... Ce champignon est commun en août et septembre dans nos bois, il vient sur des amas de feuilles pourries; son pédoncule est nu, court, ventru, continu avec la chair du chapeau, marqué de lignes grisâtres en dehors et cotonneux en dedans; ses feuillets sont très multipliés et ont une légère teinte grisâtre; les feuillets entiers se prolongent sur le pédoncule ou ils se terminent en pointe, son chapeau est d'abord semi-orbiculaire et presque toujours renflé à son centre, en vieillissant il devient plane et même un peu concave, sa surface est sèche, d'un beau gris et paraît farineuse ou comme tomenteuse, sa chair est épaisse, ferme et blanche et ses bords sont minces et lisses.

N. B. Ce champignon est représenté ici dans tous ses âges, on en voit la coupe fig A lorsqu'il est parvenu à son développement parfait. Il est très agréable au goût et à l'odorat surtout lorsqu'il est jeune.



LE BOLET UNGULÉ. 38

Boletus unguatus. On trouve ce champignon sur le tronc des vieux arbres; la première année il est blanc ou grisâtre et mat, il devient ensuite d'un gris noirâtre ou comme enfumé et acquiert à sa superficie la dureté de la corne, l'on croiroit voir un morceau de bois sur lequel on auroit mis plusieurs couches de couleur à l'huile ou un enduit épais; il ne se gerce point comme le Bolet amadouvier, on l'emploie aux mêmes usages que lui, le temps de sa durée est illimité mais on connoît son âge par le nombre des enfoncements circulaires les plus marqués sur sa surface, il ne faut pas confondre avec ces enfoncements qui indiquent les années les zones qui ordinairement au nombre de quatre entre chaque année marquent les saisons; la zone qui suit immédiatement une marque annuelle est toujours la plus épaisse parce que la fin de l'hiver est le temps où ce champignon prend le plus d'accroissement et si une des saisons n'a pas été favorable à la végétation, il n'y a que trois zones d'une année à l'autre ou une quatrième à peine sensible... immédiatement sous sa première corce il est luisant et noir comme de l'ébène.

N. B. Il a quelquefois jusqu'à deux pieds de diamètre. la fig. A. en représente un individu qui a sept ans

Not. White Aug 7/12





L'AURICULAIRE PAPYRINE.

Auricularia papyrina On trouve en automne cette espèce d'Auriculaire dans les creux des vieilles souches d'où elle s'étend sur tous les corps qui l'avvoisinent et les enveloppe; elle est annuelle, et assez rare. sa direction est d'abord verticale, sa surface inférieure est unie et d'un jaune roux et son bord supérieur très frangé; elle est collée sur le bois par sa surface supérieure qui est cotonneuse et blanche comme du papier, elle s'en détache peu à peu et acquiert par degrés une direction horizontale; alors ses bords cessent d'être frangés, sa surface inférieure qui d'abord étoit unie devient lacuneuse zonée et ses lacunes sont disposées comme les routes d'un labyrinthe... elle est très mince, molasse et a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diamètre... elle est souvent de formes bizarres, on la trouve même quelquefois ayant la figure d'un capuchon D. elle se conserve facilement en herbier.

N.B. La fig A représente cette plante du côté où elle étoit attachée au bois; elle est représentée fig B du côté opposé... on voit sa coupe verticale fig. C.





L'AGARIC ARUNDINACÉ. *Agaricus arundinaceus* fig. A... *Ag. collinus* Schæff. Ce champignon est commun dans les prés, les champs, les bois en septembre et octobre, pendant que le **COLCHIQUE** est en fleurs, comme la fort bien remarqué Schæffer, on en rencontre rarement plus de deux ou trois ensemble et le plus souvent il est solitaire, son pédicule est fistuleux, très lisse en dehors et même un peu luisant, presque toujours aplati ou marqué d'un sillon longitudinal profond et large.

L'AGARIC FORAMINULÉ. *Agaricus foraminulosus* fig. B et C... On trouve fréquemment ce champignon en automne sur le bord des chemins, dans les pâturages, il est toujours solitaire; le pédicule, le chapeau, la chair et les feuillets sont de la même couleur, son pédicule est fistuleux, grêle et uni; son chapeau n'est jamais strié en dessus; ses feuillets sont très multipliés.



LA TRUFFE BLANCHE.

Tuber, album. la Truffe blanche est plus connue des gens de la campagne que des Botanistes; comme la Truffe noire elle vient sous terre, mais on m'a assuré l'avoir trouvée aussi à la surface de la terre. M. S^t Amans dont nous connaissons le zèle et les lumières en Botanique, m'envoya cette Truffe d'Agen en Guyenne en 1787, et joignit à cet envoi un dessin très bien fait de cette plante que je n'avois alors jamais vue, le hasard me la fait rencontrer l'année dernière, pour la première fois, dans la forêt de Rambouillet, parmi de la terre nouvellement remuée, malgré qu'elle diffère de celle d'Agen fig. A. B. par sa surface sinuose fig. C. D. E. je suis porté à croire que c'est la même espèce, comme elle, elle est très blanche en dehors et en dedans quand elle est jeune et à peine aperçoit-on si sa chair est veinée, si, à mesure, quelle avance en âge, elle prend une couleur roussâtre et les nervures de sa chair G. deviennent de plus en plus sensibles; je ne lui ai point vu de racines, mais seulement une base radiqueuse qui à ce qu'il m'a paru avoit pu en tenir lieu. Je n'ai jamais osé dire qu'on en eut fait aucun usage, elle a à-peu-près le goût et l'odeur des olives portées à la poche.



Very faint, illegible text or markings, possibly bleed-through from the reverse side of the page.



L'AGARIC CLYPEOLAIRE.

Agaricus clypeolarius. Ce champignon est assez commun en été et en automne dans les bois; il vient sur la terre; son pédicule est blanc, fistuleux, nu et assez ordinairement cotonneux en dehors jusqu'à l'endroit où les bords du chapeau touchoient au pédicule avant le développement du champignon, son chapeau est d'abord de couleur brunâtre et de forme orbiculaire un peu allongée il devient ensuite semi-orbiculaire, s'aplatit, devient même concave, mais sans cesser d'être protuberant à son centre, sa surface est recouverte de mouchetures roussâtres qui deviennent d'autant moins foncées en couleur qu'elles s'éloignent plus du centre du chapeau, ses bords sont légèrement crenelés ou lobés, ses feuillets sont blancs, larges, inégaux et libres, il a peu de chair et se peule aisément.

Il n'y a peu de champignons qui soient autant que celui-ci sujets à varier de formes et de couleurs, tantôt son pédicule est parfaitement lisse, tantôt il est légèrement strié et côtelé, ici son chapeau n'a pas une seule moucheture, là il en est couvert entièrement, il n'a quelquefois qu'un pouce de haut dans son développement parfait et quelquefois il a jusqu'à 7 pouces.

= gelinca l. - 8

Ant. typ.
A. - gelinca



LA TREMELLE MESENTERIFORME.

Tremella mesenteriformis. On trouve cette espèce et ses variétés toute l'année, et particulièrement vers la fin de l'automne, dans les forêts, dans les caves; elles ne viennent jamais que sur le bois... cette Tremelle se distingue des autres espèces de ce genre par ses plis tortueux qui s'étendent jusqu'à sa base radiqueuse et qui lui donnent précisément la forme d'une fraise de veau; dans son parfait développement la membrane qui la compose est mince et s'étend beaucoup plus en largeur qu'en hauteur; la plus commune fig. A. a. est celle qui est d'abord grisâtre et qui devient ensuite d'un noir-fauve, la jaune fig. B. est plus rare, et à la couleur près ressemble en tous points à la première; il me semble qu'on doit rapporter aussi à cette espèce celles fig. C. et fig. D. je ne les ai cependant jamais trouvées que dans les caves, les buchers et elles ne sont jamais si grandes que les variétés A et B.





LA SPHEROCARPE VERTE. *Sphaerocarpus viridis*, fig. 1. Est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, on la trouve presque toute l'année sur les vialles sèches; son réceptacle est constamment de couleur verte; sa poussière seminale est noire ainsi que son raseau chevelu; son pédicule est renflé à sa base et bruni.

LA SPHEROCARPE JAUNE. *Sphaerocarpus luteus*, fig. 11. n'est pas commune, son réceptacle est toujours blanc en dehors et jaune en dedans; il y a deux variétés de cette espèce qu'il est difficile de distinguer, l'une a son raseau chevelu jaune et sa poussière brune, l'autre a sa poussière seminale jaune ainsi que son raseau chevelu; son pédicule est presque égal d'un bout à l'autre.

LA SPHEROCARPE BLANCHE. *Sphaerocarpus albus*, fig. 111. Il y en a deux variétés l'une C que je n'ai jamais vu que sur des débris de végétaux et qui est si petite qu'on a de la peine à la distinguer à l'œil nu, l'autre D qui est un peu plus grosse et qui paroît comme cendrée, leur poussière est brune et elles ont un pédicule très élargi à sa base.

N. B. ces trois espèces sont remarquables par leur réceptacle qui est comme verruqueux à sa surface et dont les lambeaux pendent longuement autour du raseau chevelu. Les fig. A, B, C, D. représentent ces plantes de grandeur naturelle, on les voit dessinées à une lentille de 6 lignes fig. E, F, G.





LE BOLET UNICOLOR. 43

Boletus unicolor. On trouve cette espèce sur les vieilles souches dans les bois, les vergers; elle est coriace, persiste plusieurs années, et n'est pas très commune sa grandeur moyenne est de trois à quatre pouces, M^r DUPUY m'en a envoyé qui avoient huit pouces de diamètre, mais cette dimension est extraordinaire... on a confondu jusqu'ici ce champignon avec le Bolet bigarré, mais il en diffère essentiellement par ses tubes qui sont beaucoup plus allongés et constamment de couleur cendrée et par ses zones qui ne sont jamais de différentes couleurs; les poils qui en recouvrent la superficie sont aussi bien plus sensibles que dans le Bol. bigarré et ne lui donnent point un aspect soyeux.

N^o. B. On voit sa coupe verticale fig. A. il y a des variétés dont les tubes sont très labyrinthiformes et d'autres où ils sont presque tous réguliers; on en rencontre aussi une variété dont les tubes tiennent un peu sur le rouge.

Boletus unicolor

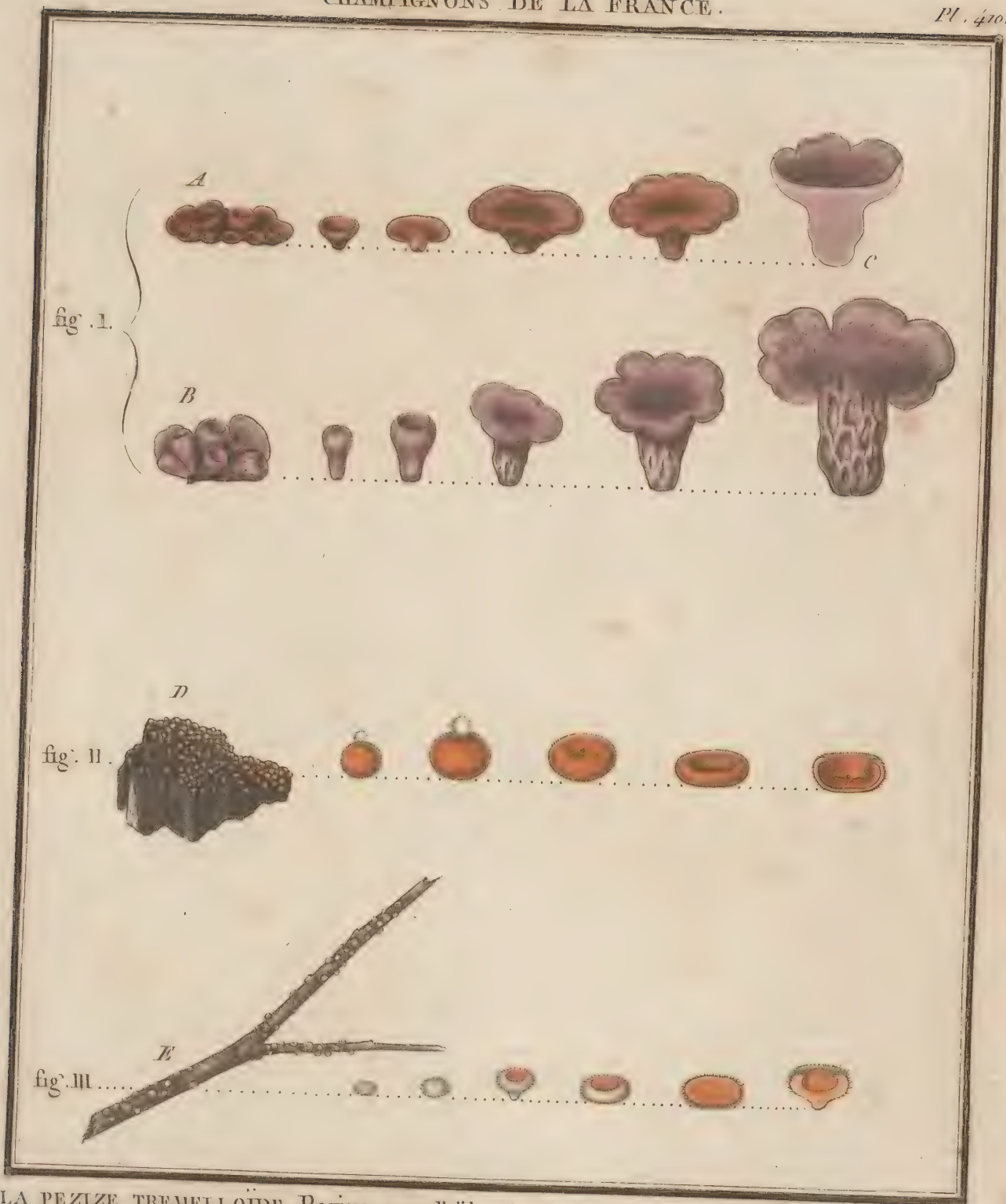




L'HYDNE ÉCAILLEUX.

Hydnum Squamosum. Cette belle espèce d'Hydne vient dans les bois en été et en automne, elle est rare aux environs de Paris; les plus beaux échantillons que j'aie vus m'ont été donnés par M. Thuillier; je l'ai rencontrée fréquemment dans plusieurs forêts éloignées de Paris et notamment dans les bois de Montreau, je n'en ai pas vu un seul individu dont le chapeau eût plus de deux pouces de diamètre, tandis que ceux de M. Thuillier avoient jusqu'à cinq pouces. Il diffère de toutes les espèces de ce genre par sa surface parsemée de mouchetures qui la rendent comme écaillée, par la très grande épaisseur de sa chair et par la forme de son chapeau qui n'est jamais creuse ni zônée en dessus, ses pointes d'abord blanches à leur extrémité prennent à la longue une couleur rambrunie; son pédicule a quelquefois jusqu'à cinq pouces de long. Il a une odeur qui flatte, il est d'un goût d'abord agréable, acerbe ensuite.





LA PEZIZE TREMELLOÏDE, *Peziza tremelloïdea*, fig. 1. Se trouve assez fréquemment en été et en automne sur les vieilles souches, il y a de cette espèce deux variétés bien distinctes, l'une A dont la base est turbinée et sans pils ni lacunes, l'autre B dont la base est allongée, plissée ou lacuneuse; elles sont l'une et l'autre représentées de grandeur naturelle dans tous leurs degrés de développement, la fig. C représente la coupe de la variété B.

LA PEZIZE HYDROPHORE, *Peziza hydrophora*, fig. II. est commune sur le bois pourri toute l'année, elle est d'abord parfaitement orbiculaire et remplie d'eau, elle a un petit trou à son sommet par lequel l'eau qu'elle contient sort par degrés et à mesure qu'elle se sèche sa partie supérieure s'élève au point de venir se coller à sa partie inférieure, alors elle a la forme d'une petite coupe régulière.

LA PEZIZE BICOLOR, *Peziza bicolor*, fig. III. Se trouve sur la fin de l'hiver sur les branches mortes, elle est très velue en dehors et blanche comme de la neige, le dedans est lisse et orangé.

A, B. Les fig. II. et III. sont représentées de grandeur naturelle en D, E. les figures qui y correspondent sont dessinées à une lentille de 4 lignes de foyer.



Below the main rectangular frame, there is a block of extremely faint, illegible text. It appears to be a single paragraph or a short section of a document, but the characters are too light and blurry to be transcribed. The text is aligned horizontally and occupies a significant portion of the lower half of the page.



L'AGARIC VENTRU, *Agaricus ventricosus* fig. I. est assez commun dans nos bois en été et en automne, il y en a deux variétés l'une A. d'un gris jaunâtre ou paillet, l'autre B qui est presque toute blanche; toutes deux sont remarquables par leur pédicule fistuleux, ventru, évasé à son sommet et terminé à sa partie inférieure par une longue racine pointue; elles ont leurs feuillets undulés et terminés par un petit crochet qui forme une légère decurrence sur le pédicule.

L'AGARIC OMBILICUÉ, *Agaricus umbilicatus* fig. II. vient dans nos bois en mai et juin, son chapeau est d'une forme régulière et agréable, il a toujours à son centre un enfoncement bien marqué, ses bords sont légèrement striés; ses feuillets sont très larges et terminés par un petit crochet qui forme une légère decurrence sur le pédicule.





LA CLAVARE TÊTE-DE-MÉDUSE.

Clavaria caput-medusae. Cette belle Clavaire paroît sur la fin de l'été et en automne; elle ne vient jamais que sur les vieilles souches ou sur des pièces de bois de charpente lorsqu'elles commencent à se pourrir; je l'ai rencontrée plusieurs fois dans les forêts de Clairvaux; les charpentiers du Pont rouge à Paris m'en ont fourni trois beaux échantillons pendant trois années consécutives et Dom Despaux directeur de l'Ecole de Suresne m'en a envoyé un dessin très bien fait... elle est d'abord blanche comme de l'albâtre, elle perd de son éclat à mesure qu'elle avance en âge et finit par être d'un gris sale... ses divisions sont extrêmement simples, elles ont une base commune, charnue et blanche sur laquelle elles sont insérées sans ordre; dans le premier âge du champignon elles tendent toutes à une direction verticale *A*; dans un âge plus avancé elles se courbent et retombent sur elles-mêmes comme si elles étoient entraînées par leur propre poids *B*; chaque division est mince plus ou moins et n'a guère plus de six à dix lignes de longueur. *C*.

B. Cette Clavaire a beaucoup d'affinité avec l'*Hydnus herisson* mais elle en diffère essentiellement par la direction d'abord verticale de ses divisions et par la confusion qui règne entre elles lorsqu'elles sont recourbées; d'ailleurs les pointes d'*Hydnus* sont pendantes dès le lieu de leur insertion et les divisions de cette Clavaire ne le sont jamais. Elle a une odeur et une saveur, fort agréables.



L'AGARIC GORGE-DE-PIGEON, *Agaricus Columbarius* fig. I est assez commun dans nos bois en été et en automne, son pédicule n'est fistuleux que dans le haut, ses feuillets sont larges et libres; il n'a presque point de chair; dans son développement parfait sa surface est satinée, chatoyante et un peu pelucheuse; il y en a de bleus, de violets, il y en a d'autres qui sont bleus dessous et gris dessus, on en trouve aussi qui sont presque entièrement gris.

L'AGARIC SATINÉ, *Agaricus fericeus* fig. II, se trouve en automne dans nos bois, il est rare, son pédicule est constamment nu, fistuleux et rayé en dehors; dans l'état de jeunesse son chapeau est régulier, lisse et luisant comme du satin; dans un âge avancé il se déforme par son luisant et ses bords sont marqués d'autant de cannelures qu'il a de feuillets; il n'a que fort peu de chair.

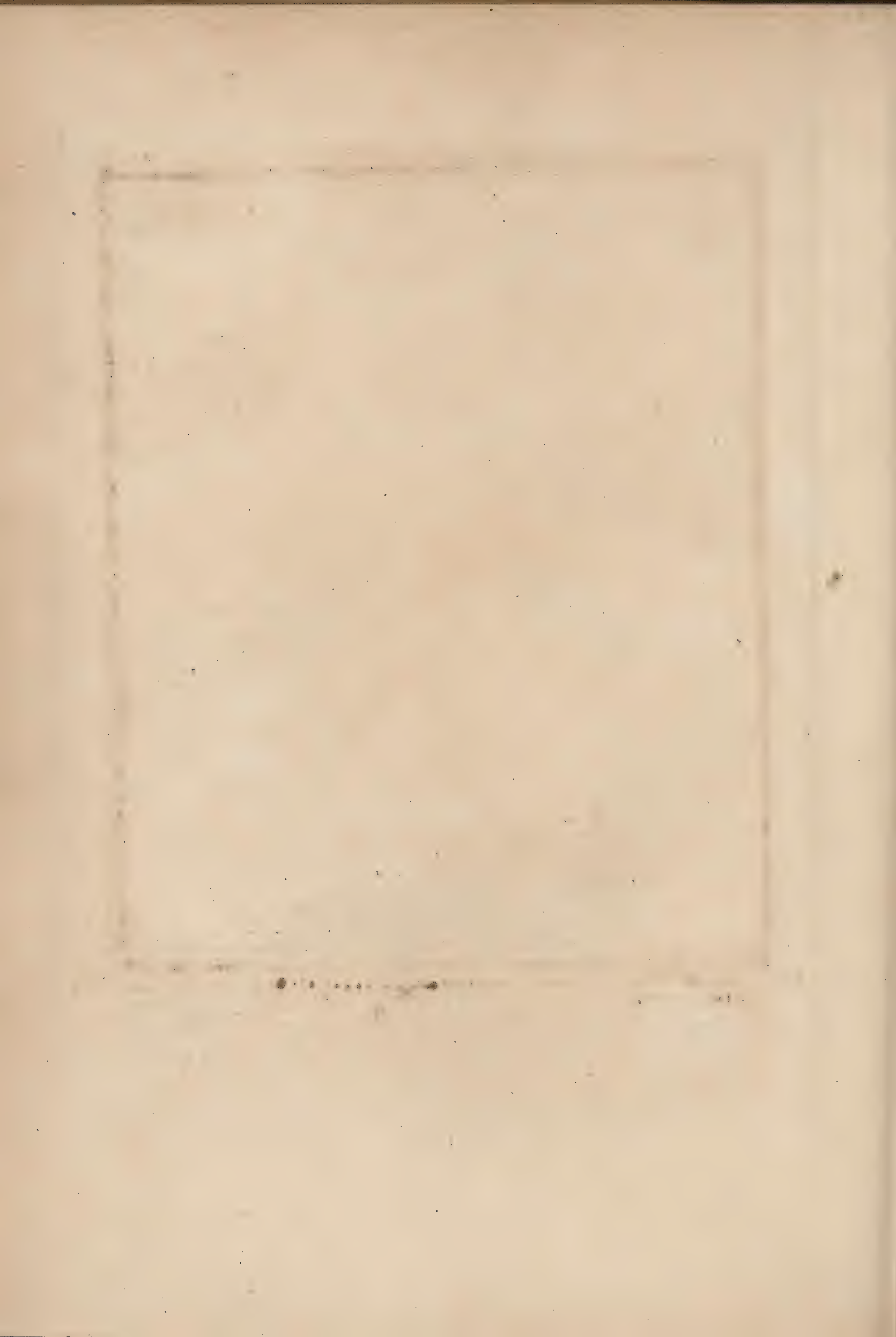
AB. Ces deux espèces sont représentées de grandeur naturelle.





I. *Agaricus* LA CELLULAIRE CYATHIFORME coriace p. 373

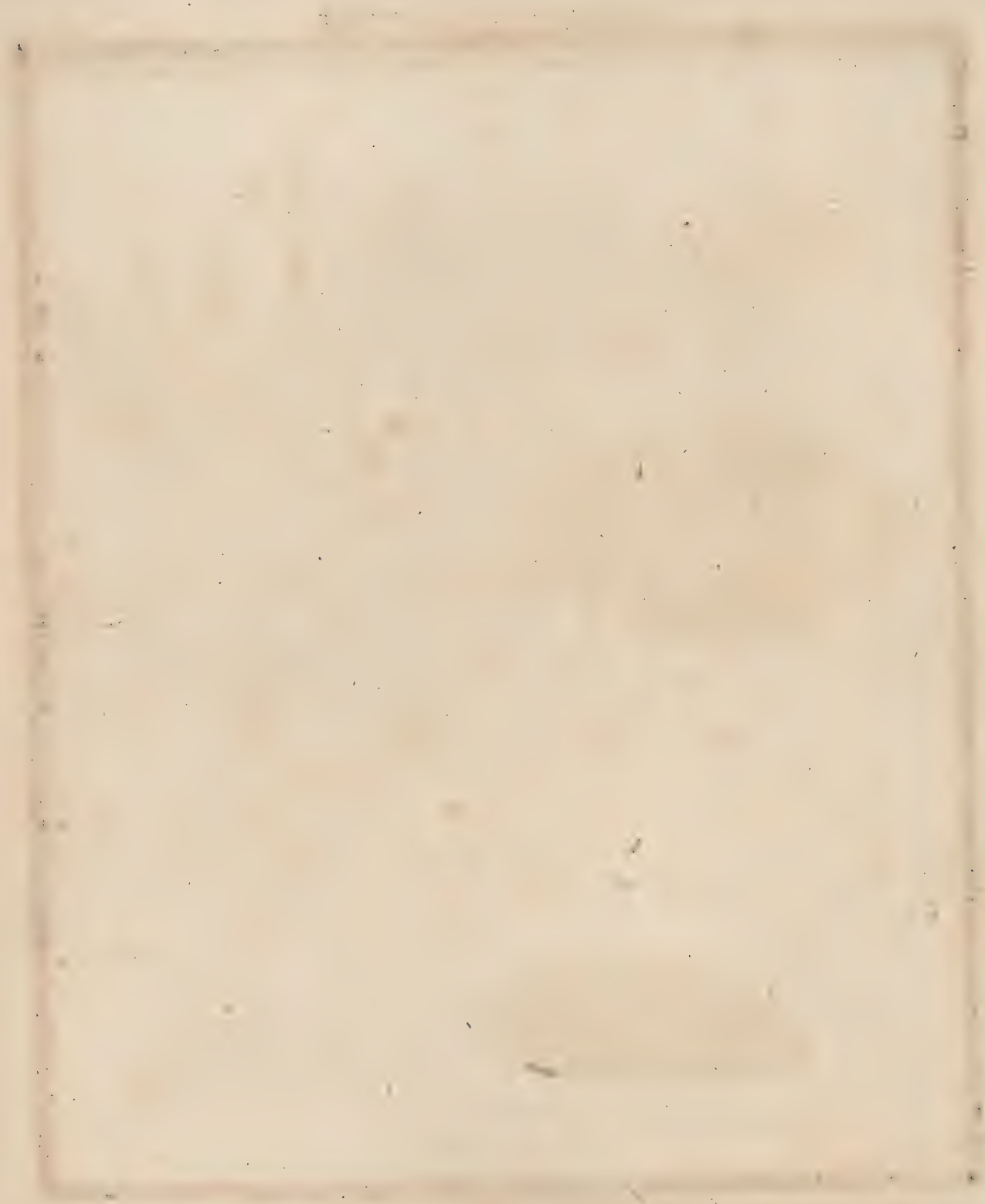
Cellularia cyathiformis. Ce Champignon m'a été envoyé de nos provinces méridionales par M. St. Amans, il se trouve sur les vieilles souches; il est coriace, dans le premier âge il se présente sous une forme étroite plus ou moins allongée, et il est arrondi ou un peu terminé en pointe à son sommet, à mesure qu'il avance en âge il se creuse à sa partie supérieure au point d'avoir dans son parfait développement la forme de ces goblets antiques; sa surface supérieure est zonée, fortement drapée et douce au toucher; sa chair est blanche, cotonneuse et parsemée dans près de la moitié de son épaisseur de petites loges séminales de grandeurs différentes et disposées sans ordre les unes au dessus des autres, on n'apperoit à la surface externe du champignon qu'une partie de ces loges. B. les fig. A. B. C. représentent ce champignon de grandeur naturelle, et dans ses différens degrés de développement. On voit sa coupe fig. D. la fig. E. représente ses loges dessinées à une loupe de 4 lignes de foyer.

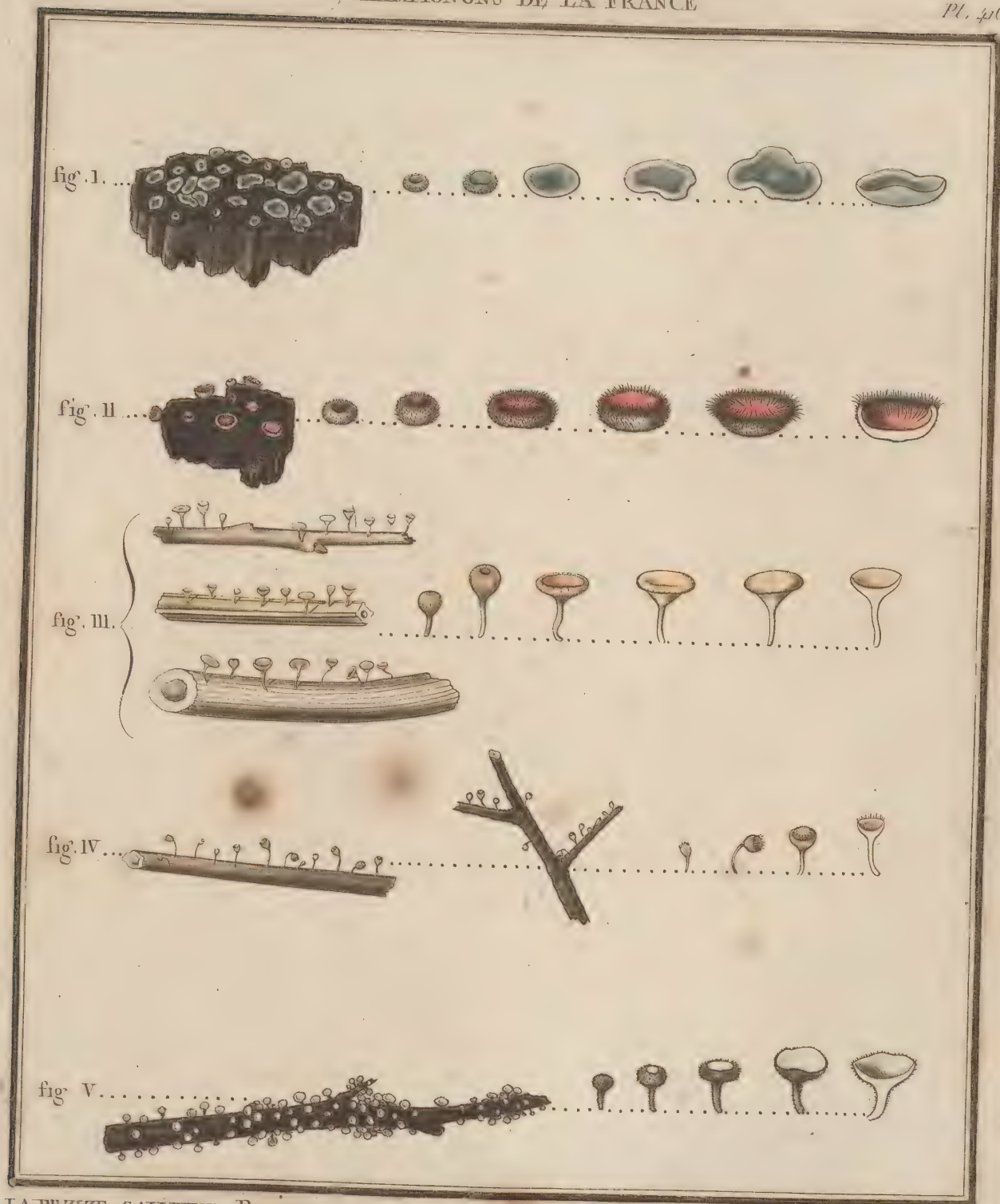




LA CLAVARE LACINIÉE, *Clavaria laciniata* Schæff. tom III tab CCXCI. Cette espèce fig. 1. se trouve dans nos bois sur la fin de l'été et en automne, elle vient sur la terre parmi la mousse et différents herbages autour desquels elle s'attache... dans le premier âge elle est blanche comme de la neige, elle prend une teinte cendrée en vieillissant et ses sommités deviennent d'un jaune sale: ici on la rencontre formant qu'une masse ou un gazon peu élevé, truffé et ayant ses divisions charnues A, là on la trouve ayant ses divisions minces, éparées et hautes de 2 à 3 pouces B, elle se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses sommités aplaties et presque aussi finement découpées que des cheveux.

LA CLAVARE BYSSOÏDE, *Clavaria byssoides* fig. 11. est commune sur le bois mort en été et en automne, elle est si petite que l'on a de la peine à l'appercvoir, elle est charnue et blanche, ses divisions sont coralloïdes et velues surtout à leur base elle se dessèche très bien en herbier... on la voit de grandeur naturelle fig. C, les fig. D, E la représentent vue à une loupe de 3 lignes de foyer.





LA PEZIZE CALLEUSE, *Peziza callosa*, fig. I. est commune sur les vieilles souches; elle est sessile, lisse en dedans, un peu pelucheuse en dehors; ses bords sont relevés, epais et moins colorés que le reste; il y en a d'arborescens, de vermiculaires et d'autres qui sont presque toute noire.

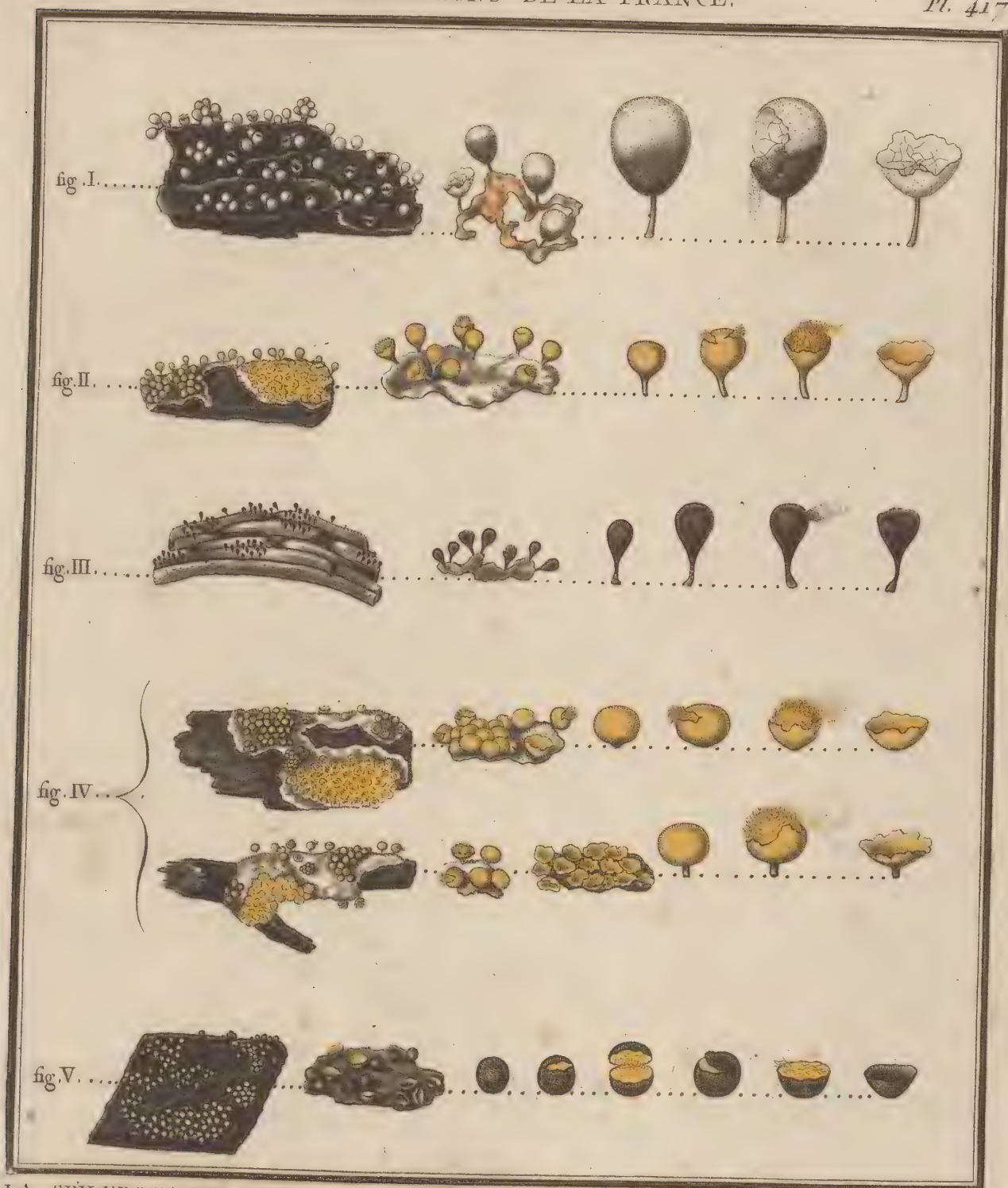
LA PEZIZE BARBUE, *Peziza crinita*, fig. II. est fort rare; elle vient sur les vieilles souches, les copeaux à demi pourris; elle est sessile, lisse en dedans, velue en dehors surtout en ses bords qui sont garnis de longs poils rudes, noirs et tres apparens.

LA PEZIZE CYATHOIDE, *Peziza cyathoidea*, fig. III. vient sur le bois et sur des lices desséchées de végétaux annuels; elle est lisse en dedans en dehors et sur ses bords, elle a un pédicule plus ou moins allongé; il y en a de blanches, de jaunes et de brunes.

LA PEZIZE COURONNÉE, *Peziza coronata*, fig. IV. vient sur des tiges d'hyble, de Chanvre et d'Ortie; elle a un pédicule; elle est lisse en dedans et en dehors, ses bords sont couronnés d'un rang de poils tres distincts.

LA PEZIZE CLANDESTINE, *Peziza clandestina*, fig. V. est la plus commune de toutes, mais on ne la trouve jamais que sous des amas de feuilles mortes; elle recouvre quelquefois toute la surface des petits rameaux auxquels elle est attachée; elle est pédiculée, lisse en dedans et pelucheuse en dehors, sa couleur est d'un gris cendré et ne varie point.





LA SPHEROCARPE UTRICULAIRE, *Sphaerocarpus utricularis* fig. I. se trouve au printemps sur l'écorce des arbres, elle est fort rare et très fragile; elle a la forme d'un petit œuf d'abord d'un gris noirâtre puis blanc et transparent, elle n'a point de réseau chevelu mais seulement quelques poils rouges et transversaux attachés aux parois du pericarpe, sa poussière est noire, grossière, pesante et n'occupe plus qu'une partie de l'espace quelle remplissent otot que la plante est parvenue à son développement parfait.

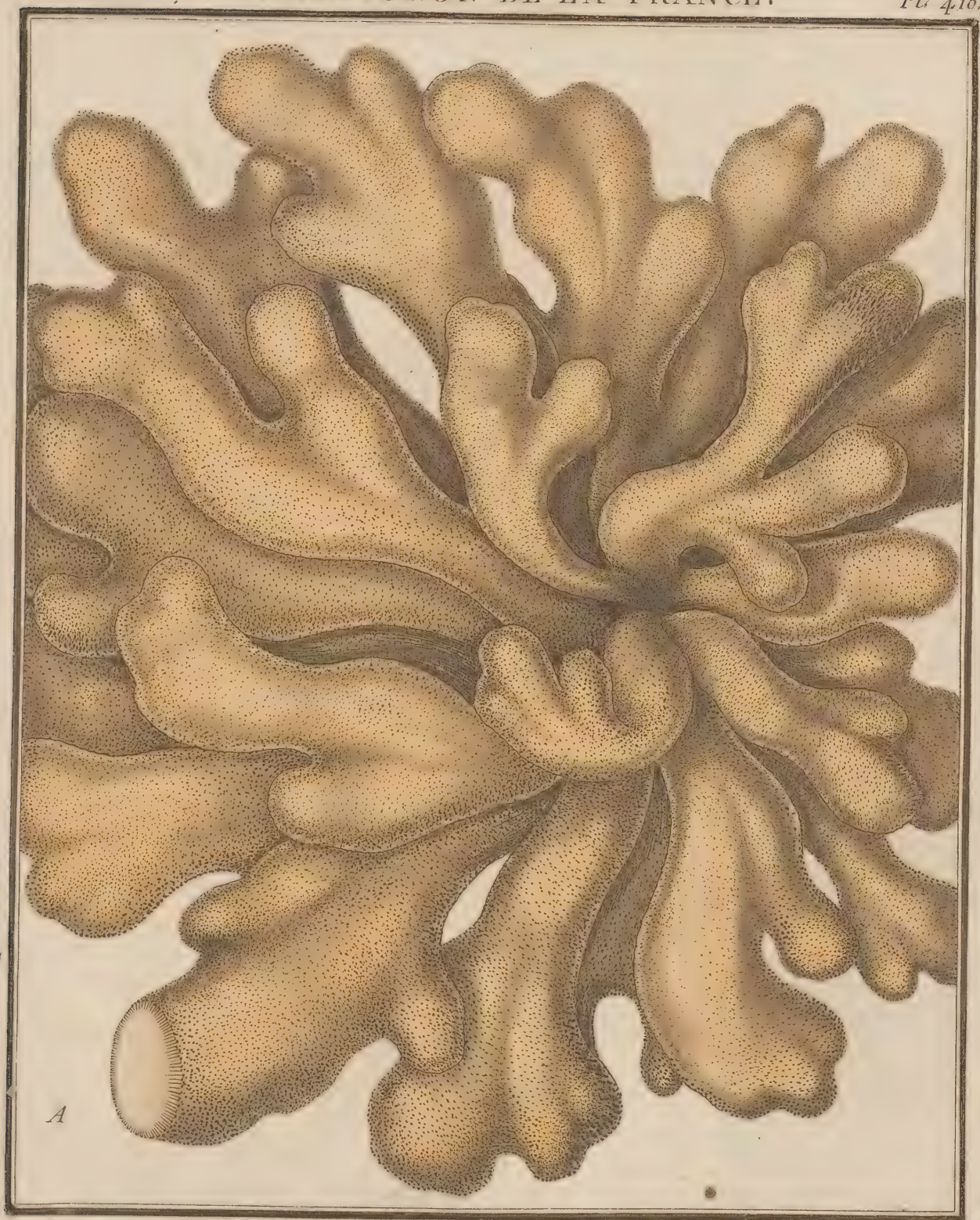
LA SPHEROCARPE PIRIFORME, *Sphaerocarpus piriformis* fig. II. est jaune en dedans et en dehors, pédicellée, luisante en dessous et sans plus elle est remplie de poussière jaune et d'un réseau chevelu et fort touffu; elle a toujours la forme d'une poire.

LA SPHEROCARPE FICOIDE, *Sphaerocarpus ficoides* fig. III. est d'un brun noirâtre en dedans et en dehors, elle a en outre plusieurs sillons profonds à sa base et son pédicelle toujours sensiblement renflé à sa partie inférieure.

LA SPHEROCARPE CHRYSOSPERME, *Sphaerocarpus chrysoipermus* fig. IV. est sphérique, jaune en dehors et luisante, quelquefois elle a un petit pédicelle mais le plus souvent elle est sessile, il y en a aussi qui ont une teinte d'un brun roussâtre, son réseau chevelu et sa poussière (sont de) jaune de.

LA SPHEROCARPE SESSILE *Sphaerocarpus sessilis* fig. V. n'a point de réseau chevelu mais seulement quelques poils repandus ça et là parmi sa poussière elle est toujours d'un brun noirâtre en dehors, d'un beau jaune en dedans et n'a jamais de pédicelle.





LE BOLET RAMEUX. 29

Boletus ramosus Ce Champignon est fort rare, je ne l'ai jamais vu que deux fois, il m'a été communiqué par M. M. de Jussieu et Solleret... il vient sur les pièces de bois de charpente qui commencent à se pourrir; on m'a assuré l'avoir vu nombre de fois dans des carrières, il se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses divisions rameuses la plus part cylindriques et par la distribution de ses tubes dont toute sa surface est couverte: sa chair est blanche, cassante, ses tubes sont courts, irréguliers, continus entre eux et inséparables à la chair... il parait qu'il croît lentement et qu'il persiste plusieurs années; on le dessèche facilement et sans qu'il change de forme, l'étendue de ses rameaux couvre un espace de 15 à 18 pouces.

13. on voit la coupe d'un de ses rameaux fig. A. il n'a qu'une faible odeur de champignon et lorsqu'on le mâche on croit avoir à la bouche de la sciure de bois.

A form g imbricatus tort. 74.

sur bois de charpente





L'HYDNE CENDRÉ.

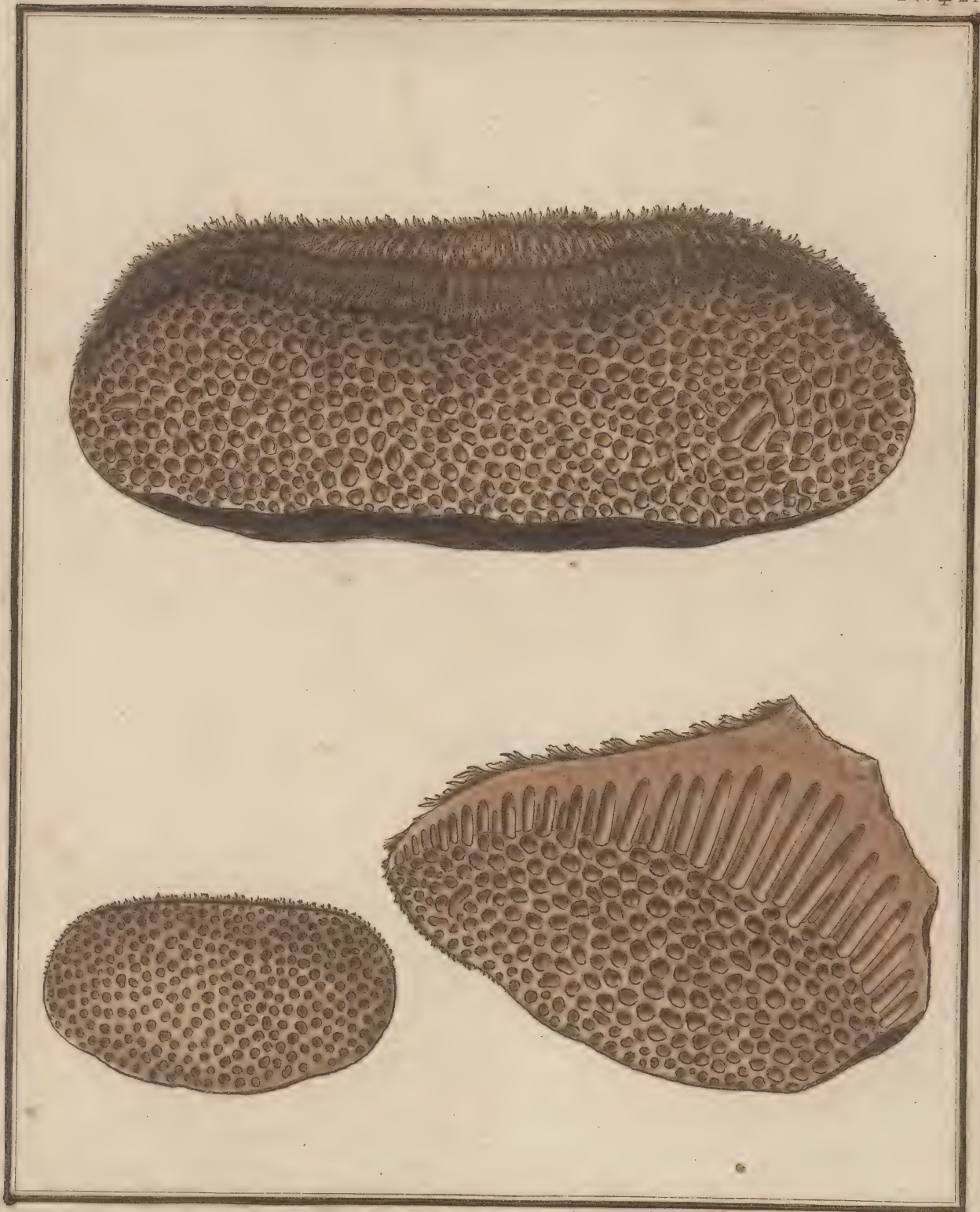
Hydnum cinereum. Cet Hydne se plaît dans les bois les plus couverts, il vient sur la terre parmi des herbes qu'il enveloppe de sa substance; je l'ai trouvé en Bourgogne et en Franche-comté; il m'a été envoyé aussi de Toulon par M. M. le chev. de Seades et Martin... quelquefois il est solitaire mais le plus souvent une même racine en réunit plusieurs, quelquefois aussi il a un pédicule de deux à trois pouces de haut et quelquefois il est presque sessile... dans le premier âge sa forme approche de celle d'une massue et son sommet est arrondi, on voit ensuite sa partie supérieure s'entr'ouvrir et les bords de cette ouverture s'écarter de plus en plus à mesure qu'il avance plus en âge lorsqu'il est parvenu à son développement parfait son chapeau forme ordinairement l'entonnait, mais ses bords sont rarement réguliers il y en a même dont les bords sont très profondément et très inégalement découpés; on en rencontre aussi dont le chapeau au lieu d'être concave est plane ou convexe... il a beaucoup d'analogie avec l'Hydne cyathiforme, mais il en diffère par sa couleur cendrée par sa surface supérieure ordinairement luisante ou comme satinée et par sa chair qui dans l'état de dessiccation n'est pas à beaucoup près aussi compacte que celle de ce dernier &c. dans sa vieillesse il a ses pointes creusées à leur extrémité, comme A.





LA TREMELLE GLANDULEUSE, *Tremella glandulosa* fig 1. se trouve pendant une grande partie de l'année dans nos bois sur les branches mortes et plus communément sur celles d'Aulne; elle est transparente, gélatineuse, bistrée en dedans, noire en dehors et remarquable par des espèces de mamelons glanduleux dont sa surface supérieure est parsemée; ordinairement elle est sessile, mais j'en ai rencontré des individus avec un pédicule de près d'un pouce de long, il y en a aussi de très minces et il y en a d'autres qui ont jusqu'à 8, 10 lignes d'épaisseur... on en voit la coupe fig A, dessinée à une forte loupe.

LA TREMELLE CHARBONNÉE, *Tremella ululata* fig 11. a été trouvée vers la fin de l'hiver par M. Thuillier sur des citrons pourris, peut-être vient elle aussi ailleurs; elle est composée d'une seule membrane noire, lisse et diversement plissée; c'est une des moins gélatineuses de ce genre; les fig. B. C. la représentent dessinée à la loupe, on voit sa coupe fig. D.



LE BOLET GUÊPIER. 40

Boletus favus L.S.P. 1645 On trouve ce Bolet sur les arbres les plus vieux, sur des pièces de bois de charpente et notamment sur de vieilles poutres de sapin; il est fort rare; il m'a été communiqué par M.M. de Jussieu et Dupuy, M. Borlbrin m'en a aussi envoyé un dessin très bien fait... il se fait remarquer par la largeur extraordinaire de ses tubes qui imitent assez bien les alvéoles des abeilles et par des espèces de filamens rameux et grossiers dont ses bords sont garnis et dont presque toute sa surface supérieure est couverte, quelquefois ces filamens sont aplatis et disposés par zones... sa chair est suberueuse, elle fait corps avec les tubes qui sont aussi inherens entre eux... Ce champignon persiste plusieurs années et se conserve très bien.

Boletus favus L.





L'AGARIC SEMIORBICULAIRE, *Agaricus semiorbicularis* fig I. est un des plus communs que nous ayons, il se trouve sur le bord des chemins et sur les pelouses pendant une très grande partie de l'année; son pédicule est jaunâtre, ferme, constamment nu, fistuleux et recouvert d'une écorce que l'on peut détacher entièrement du canal fistulaire interne, ce dernier caractère n'est commun qu'à deux ou trois espèces de cette section; son chapeau est lisse, luisant jaunâtre et ordinairement hémisphérique; ses feuillets sont larges, libres, d'un blanc grisâtre d'abord, puis jaunâtres, ensuite bruns mais ne sont jamais mouchetés.

L'AGARIC PIVOTANT, *Agaricus perpendicularis* fig II. ne se trouve que vers la fin de l'hiver, il se plaît dans les bois de haute futaie, il est fort rare, son caractère principal est d'avoir une racine très longue, très profondément enfoncée en terre dans une direction verticale, et un pédicule allongé, grêle, ferme, droit, lisse et luisant; son chapeau est lisse, aplati, mat et de couleur de chamois; ses feuillets sont très nombreux, libres et presque blancs lorsqu'il est très avancé en âge.





L'AGARIC ARGENTIN, *Agaricus argyraceus* fig. I. est commun dans nos bois en mai et juin, il ne vient jamais que sur la terre, il est très fragile; son pédicule est blanc et plein, son chapeau est d'abord comme laineux ou drapé et d'un gris obscur surtout à son sommet, sa couleur perd de son intensité avec l'âge et en se repandant par petites mouchetures très légères sur toute la surface du chapeau dont le fond est blanc et luisant; ses feuillets sont très multipliés, libres, irrégulièrement crenelés et blancs comme de la neige.

L'AGARIC SINUÉ, *Agaricus repandus* fig. II. se trouve dès le mois de mai dans nos forêts, il vient sur la terre, il est fort rare; son pédicule est blanc et plein, son chapeau toujours profondément sinué en ses bords est protuberant à son centre et rayé de jaune sur un fond blanc; sa chair est blanche, ferme et cassante; ses feuillets sont très larges, libres et de couleur gris, sa poussière séminale est rougeâtre.

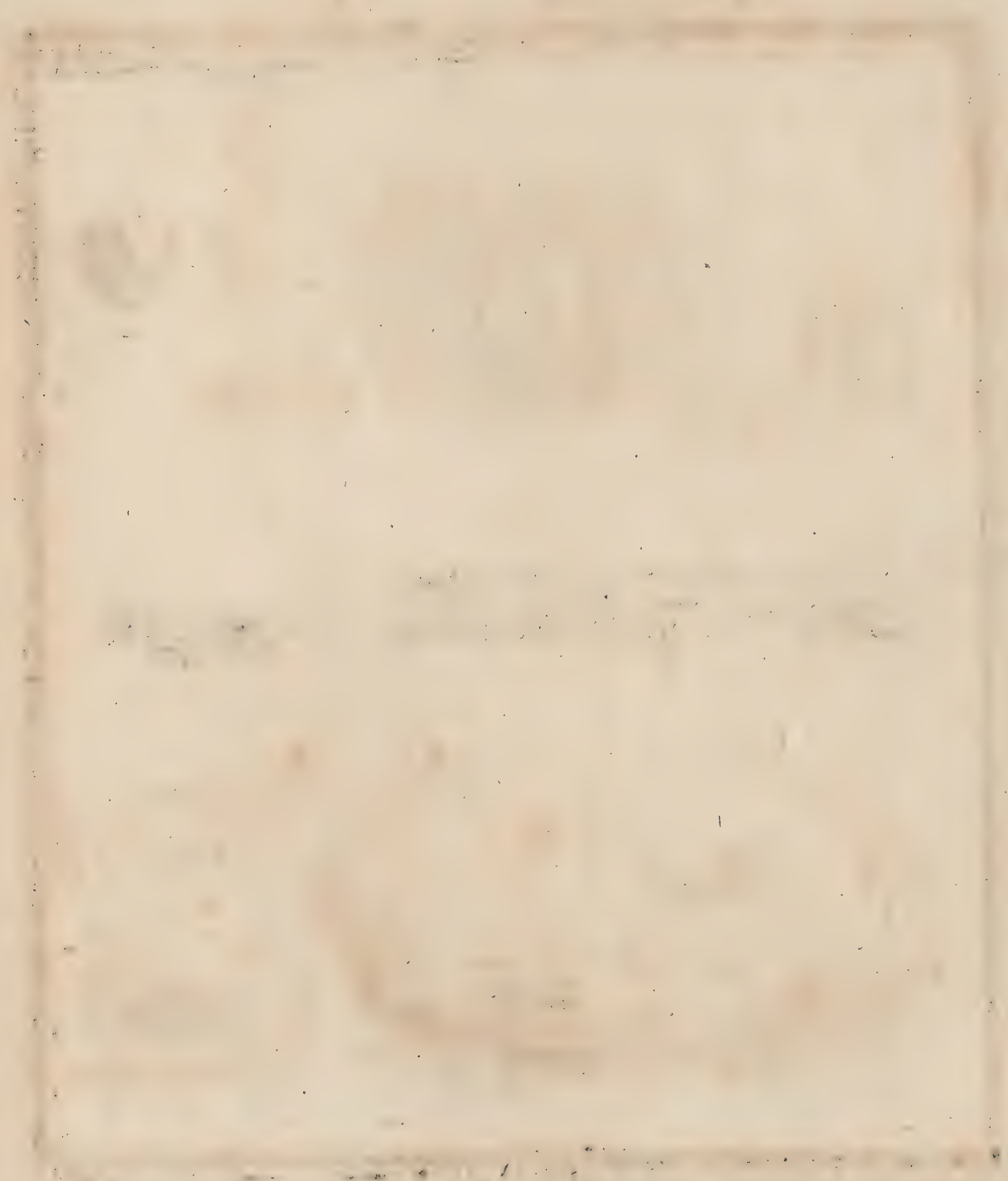




LA RÉTICULAIRE CHARNUE, *Reticularia carnosa* fig. I. Se trouve dans nos bois pendant une grande partie de l'année, elle vient sur la terre et sur la mousse; elle est blanche et comme un peu cotonneuse en dehors, elle est noire et marbrée de blanc en dedans. elle est d'abord d'une consistance charnue mais un peu molasse, elle se durcit tellement en vieillissant que lorsqu'on la brise l'on croit voir l'intérieur de la Trufe noire, sa chair est traversée dans tous les sens d'un réseau membraneux et blanc entre les mailles duquel est renfermée une poussière brune; dans son extrême vieillesse son réseau blanc disparaît comme on le voit fig D.

LA RÉTICULAIRE DES JARDINS, *Reticularia hortensis* fig. II. est commune au printemps et en automne dans les jardins, elle se plaît particulièrement dans les serres chaudes sur la tannée, on la trouve aussi quelquefois dans les bois sur la terre, sur des pierres, sur du bois mort ou sur des végétaux vivans quelle fait périr; elle est d'abord blanche et ressemble parfaitement à de l'écume, à mesure qu'elle avance en âge elle prend une couleur roussâtre, se dessèche et devient si friable qu'on peut à peine la toucher sans la briser, dans cet état sa partie externe est formée d'une croue cotonneuse en dessus, farineuse et d'un blanc roux sa partie interne d'un réseau membraneux blanc et extrêmement fin dont une poussière brune remplit tous les intervalles.

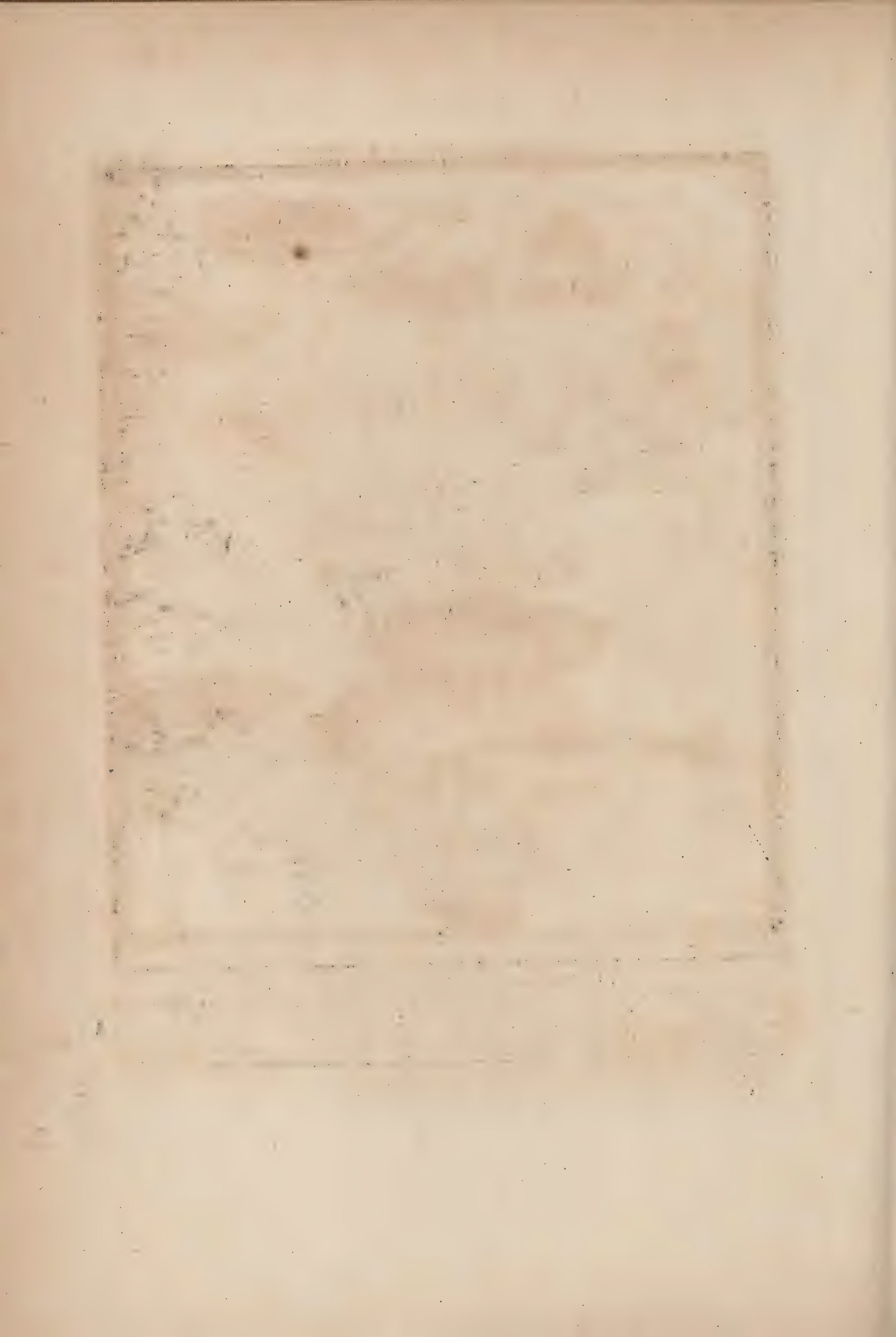
AB, les fig A B représentent ces deux plantes de grandeur naturelle, on en voit la coupe à une loupe de 18 lignes de foyer fig. C D E.





L'AGARIC CHANCELIANT, *Agaricus titubans* fig. I. se trouve dans nos bois, il vient sur la terre, il se plaît surtout dans les endroits herbeux ou parmi des feuilles mortes, sa durée est de quatre à cinq jours; il est fort rare, son pédicule est fistuleux, liège et si fragile qu'il est bien difficile d'enlever de terre ce champignon sans le casser, la membrane mince, grisâtre et transparente qui en se repliant de diverses manières compose les feuillets sert aussi à former le chapeau, il n'a point de chair, il est simplement recouvert à son centre d'une pellicule jaune que l'on peut enlever dans son entier.

L'AGARIC COTONNEUX, *Agaricus gossypinus* fig. II. vient dans nos bois, sur la terre, vers la fin du printemps, il est extrêmement fragile et ne dure guère que cinq à six jours, dans sa jeunesse il est blanc comme du lait et recouvert entièrement de pellicules cotonneuses, à mesure qu'il avance en âge son tissu cotonneux disparaît, ses feuillets de blancs qu'ils étaient deviennent d'un brun noirâtre, son chapeau prend une teinte grisâtre excepté à son sommet où il est ordinairement rouge, il devient ensuite presque tout noir, son pédicule est fistuleux et reste blanc.





L'AGARIC GLANDULEUX.

Agaricus glandulosus. On trouve ce champignon dans nos bois sur la fin de l'automne et pendant l'hiver, il se plaint sur les plus gros arbres, on le rencontre aussi quelquefois autour des souches pourries; il est fort rare... il est sessile ou rétréci à sa base en un pédoncule latéral et fort court; ses feuillets sont blancs, larges, decurrens et remarquables par des houppes glanduleuses et velues répandues çà et là sur leur surface; sa chair est épaisse, blanche et ferme; son chapeau lisse en dessus est toujours dimidié et de couleur plus ou moins rembrunie, il a quelquefois jusqu'à 8 et 9 pouces de large sur son grand diamètre.

AB. la fig. A représente la coupe verticale de ce champignon; on voit fig. B les glandes de ses feuillets dessinées à une lentille de 18 lignes de foyer. Le champignon est assez agréable au goût et à l'odorat.





LA TREMELLE LIGULAIRE, *Tremella ligularis* fig I. se trouve sur les branches du Genévrier; elle est mince, sans plis, allongée et étroite sur-tout à sa base, quelquefois son sommet est denté ou comme un peu laciné, mais le plus souvent il est arrondi; si on l'observe à la loupe elle paroît un peu laineuse; elle m'a été communiquée par M M. Léré et Thuillier.

LA TREMELLE OREILLE-DE-JUDA, *Tremella auricula-judæ* L. fig II. vient sur différentes sortes de bois mais plus ordinairement sur les vieux troncs de Sureau, sa forme approche assez de celle d'une oreille d'homme; elle est diversément plissée, transparente, mince et néanmoins composée de deux membranes que l'on peu séparer sans beaucoup de peine; en dessus elle est lisse, en dessous elle est tomenteuse, comme poudreuse et garnie de nervures saillantes.

LA TREMELLE EN VESSIE, *Tremella vesicaria* fig III se trouve au printemps et en automne, elle est fort rare, sa couleur varie du gris au brun, elle tient fortement à la terre par des racines latérales; elle est composée d'une seule membrane qui forme une poche et qui ressemble parfaitement à la vessie d'un animal qui seroit vidée.





L'AGARIC LÉUCOCEPHALE, *Agaricus leucocephalus* fig I. se trouve dans nos bois au printemps et en automne il en vient quelquefois quatre à cinq sur le même pied, mais le plus souvent il est solitaire... lorsqu'il est jeune toutes les parties qui le composent sont blanches comme du lait, en vieillissant sa blancheur perd un peu de son éclat... sa chair est ferme sans être cassante, il a un pédicule plein et nu, ses feuillets sont très nombreux, libres, minces et ne peuvent être séparés de la chair du chapeau.

L'AGARIC CINERESCENT, *Agaricus cinerescens* fig II. vient dans nos bois en automne, quelquefois il est solitaire, mais le plus souvent il y en a jusqu'à six ou sept sur le même pied... il est d'abord blanc, en vieillissant il prend une couleur cendrée principalement sur ses feuillets... sa chair est ferme mais très cassante, son pédicule est plein et nu, ses feuillets sont larges, épais, peu multipliés, libres, très fragiles et au moindre effort se détachent de la chair du chapeau comme on le voit fig A... quelquefois son pédicule est terminé en pointe, quelquefois aussi il a son chapeau creusé en entonnoir ou mamelonné à son centre.



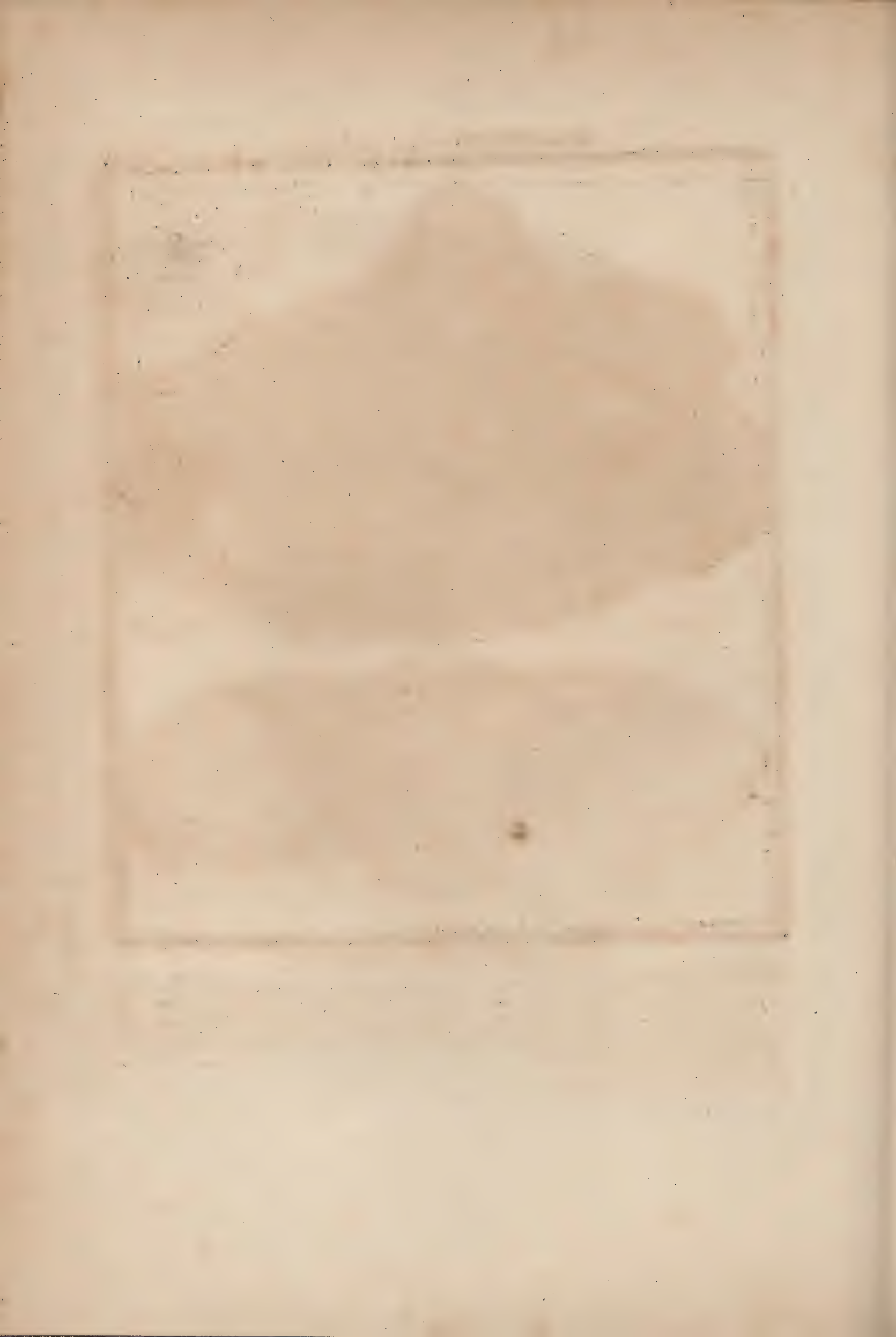


LE BOLET SULFURIN. 27

Boletus sulphureus. Ce champignon un des plus beaux que nous ayons en France est extrêmement rare, je n'en connais que deux échantillons, celui de M^r Lere et le mien; il sort des cicatrices des chênes vivans et a jusqu'à 18 à 20 pouces de diamètre: sa surface d'un jaune orangé est humide et même un peu visqueuse; sa chair est molle, d'un jaune sulfurin comme ses tubes, elle prend une couleur sanguinolente comme on le voit fig. A dans les endroits où elle a été froissée. Ses tubes sont très courts continus entre eux et avec la chair du chapeau, on ne commence à en percevoir les orifices que lorsque le champignon approche du terme de son dépérissement ou quelques jours après qu'on la séparé de l'arbre, sa poussière séminale est blanche et extrêmement abondante, il se dessèche facilement à l'air libre, mais il perd sa couleur en grande partie.

Fig. B. en voit sa coupe fig. B.
Il est pâtre à la bouche et un peu acrelet.

Type





LA VESSE-LOUP CISELÉE.

Lycoperdon caelatum. Cette espèce est commune dans les bois, sur les pelouses pendant une partie de l'été et en automne. Elle a ordinairement de plus à moins 7 pouces de hauteur sur 4 à 6 de largeur, elle est toujours rétrécie à sa base mais tronquée brusquement et fortement attachée à la terre par une touffe considérable de petites racines; sa surface est tantôt recouverte de points blancs charnus à leur base et taillés à facettes comme A. tantôt elle est hérissée de pointes étroites et rapprochées comme B. et dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dehors et en dedans, elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, mais elle ne tarde pas à s'amollir, sa chair se change en une poussière brune, il se fait à son sommet une ouverture par laquelle cette poussière s'échappe, cette ouverture s'élargit de plus en plus et bientôt il ne reste plus de cette plante qu'un tronçon formé d'une substance fibreuse comme du fût.

AB. plusieurs auteurs ont décrit comme trois espèces différentes celles que les fig. A. B. C. représentent, je les ai examinées avec assez d'attention pour que je puisse assurer que ce ne sont que trois variétés d'une même espèce.





L'AGARIC ARANÉÉUX LUISANT. *Agaricus araneosus nitidus*, Fig. I. vient dans nos bois tout l'été, il y en a deux variétés, le chapeau de l'une est lisse et celui de l'autre est velu et comme soyeux, dans toutes deux la superficie du chapeau est luisante et comme vernie.
 L'AGARIC ARANÉÉUX PROTÉE. *Agaricus aran. proteus* Fig. II. a beaucoup d'affinité avec l'Ag. aran. violet, mais il n'a guère plus de deux ponce de haut et n'a le plus souvent qu'une légère teinte de violet sur ses feuillets ou sur son pédoncule; la fig. III ne parait être qu'une variété de cette espèce.
 L'AGARIC ARANÉÉUX CREVASSÉ. *Agaricus aran. rimosus* Fig. IV. est un des plus communs, il se fait remarquer par la superficie soyeuse de son chapeau qui se crevasse en long, on en trouve ordinairement plusieurs sur un même pied.
 L'AGARIC ARANÉÉUX PAILLET. *Agaricus aran. helveolus* Fig. V. est remarquable par son chapeau lisse dont le pédoncule grêle et uni a jusqu'à 4 ponce de haut, il y a sa variété dont le dessous du chapeau et le pédoncule sont luisants et presque tout blancs.





LA VARIOLAIRE CÉRATOSPERME *Variolaria ceratosperma* fig. I. est très commune sur les branches mortes, elle y reste attachée jusqu'à ce qu'elles soient entièrement pourries, on la trouve sur différentes sortes de bois, mais plus communément sur le chêne... elle naît sous l'épiderme de l'écorce qu'elle soulève et à travers laquelle elle se fait passage, quelquefois elle traverse toutes les couches corticales et pénètre jusqu'à l'aubier mais le plus souvent elle s'arrête au tissu cellulaire de la substance corticale... elle est toujours formée de l'assemblage de plusieurs loges réunies sous la forme d'un petit bouton noir dont la surface est plus ou moins raboteuse, comme A. ou garnie de mamelons plus ou moins allongés comme B. au printemps ces loges sont remplies d'un mucilage épais et noirâtre, en été elle sont vides.

LA VARIOLAIRE PONCTUÉE *Variolaria punctata* fig. II. est assez rare; de même que l'espèce précédente elle traverse l'épiderme de l'écorce, elle est formée de plusieurs loges réunies en boutons noirs, mais ces boutons sont aplatis, beaucoup plus larges que ceux de la *V. ceratosperma* et leur surface est unie et parsemée d'autant de petits points noirs qu'il y a de loges fig. C.

LA VARIOLAIRE SIMPLE *Variolaria simplex* fig. III. diffère des deux espèces précédentes par sa petitesse extrême et par ce qu'elle n'est jamais qu'à une loge, quelquefois on en voit deux sortir de la même ouverture faite à l'épiderme mais elles sont séparées par un enfoncement.

LA VARIOLAIRE RIDÉE *Variolaria corrugata* fig. IV. se distingue par sa forme allongée, elle forme des rides la plus part intransversales sur l'écorce, elle n'est jamais qu'à une loge et disparaît peu de temps après que l'épiderme s'est entrouverte.

LA VARIOLAIRE FUGACE *Variolaria fugax* fig. V. est tantôt à une loge tantôt à plusieurs loges, elle est arrondie, ne s'élève jamais au-dessus du niveau des lèvres de l'ouverture faite à l'épiderme et disparaît en peu de temps.

Les fig. D, E, F, G, H, sont des échantillons de croissance naturelle, les fig. M, N, O, P, Q, représentent la coupe de ces cinq espèces, dessinées à la loupe.





23 LE BOLET DE SAULE, *Boletus salicinus* fig. I. se trouve au printemps et en automne sur les vieux saules et sur les branches de saule qui sont en train de pousser; il est toujours très mince, sans pédicule, blanc dans sa jeunesse et lisse, en devenant comme de la peau de serpent, il prend un vieillissant une couleur d'un gris sale mais jamais sa surface n'est zonnée; ses tubes ont leurs chapeaux extrêmement minces ils sont inégaux et même un peu labyrinthiformes, d'abord ils sont blancs ou d'une teinte roussâtre ils deviennent d'un roux foncé en vieillissant; sa chair est blanche, elle n'a point cette odeur d'huiles ou de l'huile qui distingue le Bolet odorant, il se trouve assez souvent à la base de ce champignon un réseau blanc et opacifié. 1. qui place entre l'écorce et le corps ligneux du Saule sert à extraire de l'arbre les sucs nécessaires à l'accroissement du champignon.

24 LE BOLET DE FRÊNE, *Boletus fraxineus* fig. II. ne se trouve que sur les vieilles souches de Frêne ou il persiste pendant plusieurs années; il est très rare il est d'abord blanc comme B. il devient ensuite jaunâtre comme C, puis de couleur de brique comme D. mais ses bords restent blancs, sa chair est d'un jaune cassé et molle comme du cuir mouillé, ses tubes sont de couleur de brique fauve, mais ils sont grisâtres à leur orifice... il a quelquefois 10 à 12 pouces de diamètre.

Boletus



220

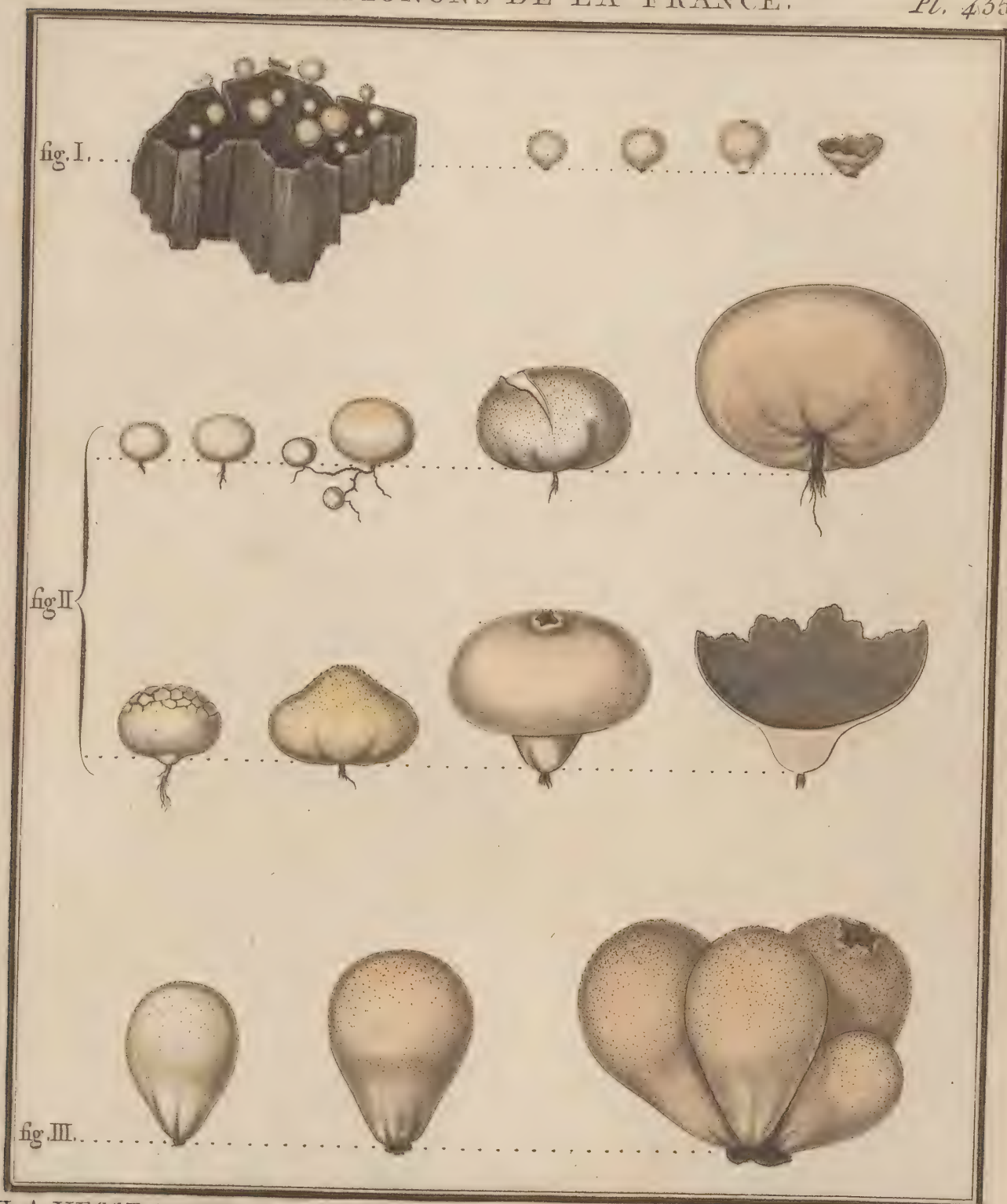
1/2



L'AGARIC DRYOPHILE.

Agaricus dryophilus, on trouve très fréquemment toute l'année ce Champignon dans nos bois, il vient sur la terre, sur les feuilles mortes, parmi la mousse, les herbes, &c, son chapeau est mince lisse et sans stries à moins qu'il n'approche du terme de son dépérissement; ses feuillets sont très étroits à leur sommet et élargis à leur base, ou ils se terminent brusquement pour former avec le pédicule un angle rentrant et profond, son pédicule est fistuleux, uni un peu évasé du haut et entièrement d'une couleur différente du chapeau... nous n'avons point de champignon qui soit plus que celui-ci sujet à varier de couleur et de forme et qui dans le même terrain ait des dimensions si différentes; soupçonnerait-on par exemple que ceux représentés par les fig. A. B. C. fussent de la même espèce que ceux des fig. D. E. F., cependant ils ne sont tous que des variétés d'une seule et même espèce, si on en observe avec attention les nuances intermédiaires il ne reste pas le moindre doute à cet égard.





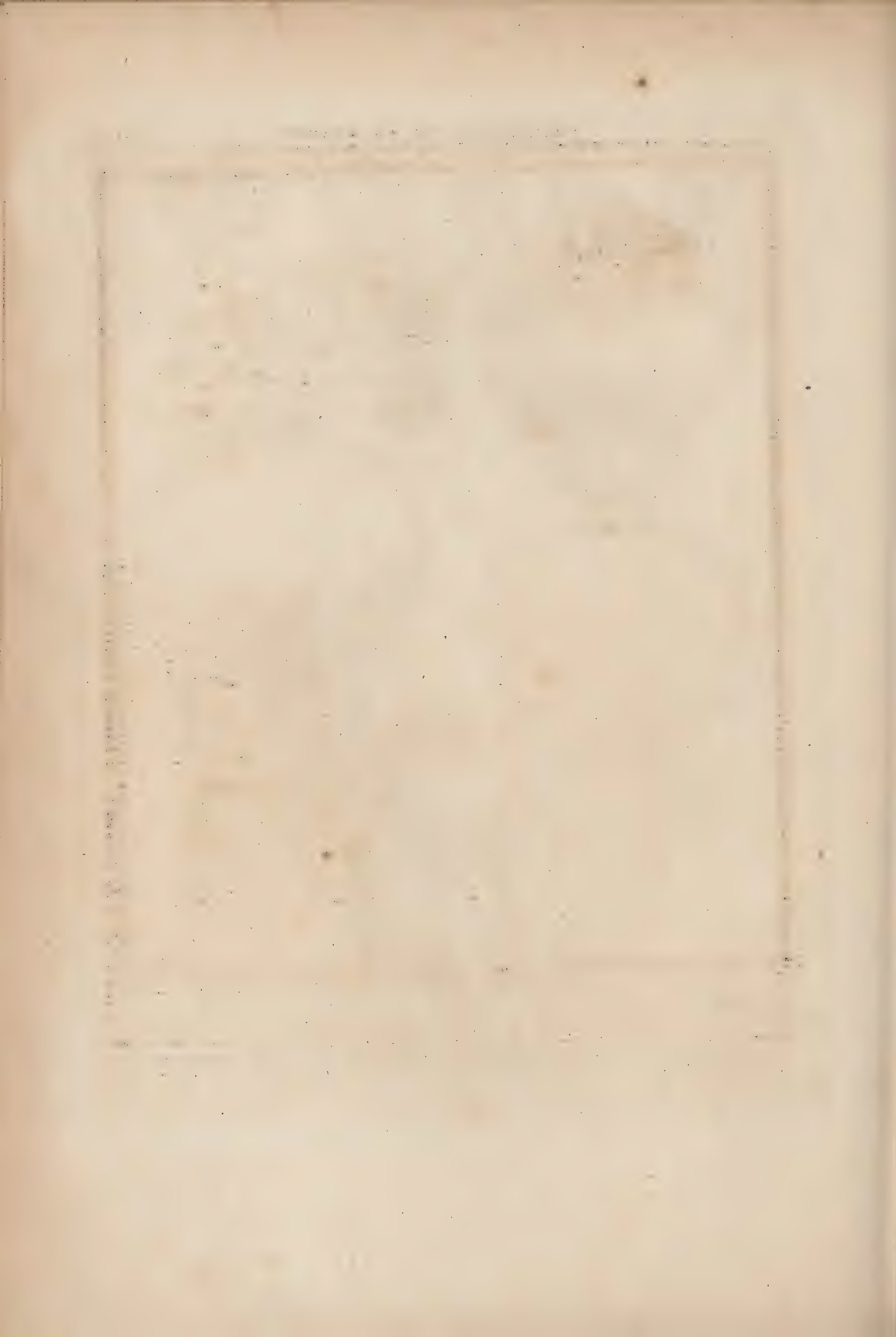
LA VESSE-LOUP COTONNEUSE, *Lycoperdon gossypinum* fig. I. est une des plus petites espèces que nous ayons, elle ne se trouve jamais que sur les vieilles souches; elle est fort rare. sa surface est toujours recouverte de poils blancs qui la rendent cotonneuse ou comme drapée; dans sa jeunesse elle est ferme et blanche comme du lait en dedans comme en dehors.

LA VESSE-LOUP EN OIGNON, *Lycoperdon cepaforme* fig. II. est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, elle vient sur les pelouses sur le bord des chemins, dans les bois, les prairies; elle a rarement plus de 15 à 18 lignes de diamètre; dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dedans et en dehors en vieillissant elle devient d'un gris roussâtre; elle est ordinairement lisse et arrondie comme un oignon mais il se trouve des individus dont le sommet est hérissé de pointes courtes, on en voit d'autres qui sont crevas et chevelues.

LA VESSE-LOUP OVOÏDE, *Lycoperdon ovoideum* fig. III. se trouve dans les bois et quelquefois sur les pelouses, il en vient ordinairement plusieurs ensemble et c'est par là principalement qu'on la distingue de l'espèce précédente et de la *V. pyriforme* avec les quelles elle a beaucoup d'analogie.

notée 1

notée 2





L'AURICULAIRE CORTICALE.

Auricularia corticis fig. I. est commune dans nos bois toute l'année, elle ne vient jamais que sur l'écorce des branches mortes tombées à terre, et seulement du côté qui est tourné vers la terre; elle se présente d'abord sous la forme d'une membrane mince et d'un blanc roussâtre. A. elle prend de l'épaisseur à mesure qu'elle avance en âge, devient coriace, noirâtre enfumée, de couleur de chair foncée en dessous, ses bords se détachent peu à peu et roulent sur eux-mêmes, et après avoir donné sa poussière seminale elle quitte la branche et perd, il ne faut pas la comparer à des cueilles de hachons les petites amorceuses que l'on remarque sur sa superficie, elle sont causées par une larvule, tantôt par une Requinelle ou par des collemboles qui croissent sur l'écorce avant qu'elle a pu, on voit sa coupe dessinée à la loupe fig. B. *Corticium quercinum*.

L'AURICULAIRE PHYLACTERE.

Auricularia phylacteris fig. II. est formée d'une substance molasse et spongieuse elle se trouve appliquée comme un bandeau sur le pied des jeunes Juncus sans avoir aucune adhérence avec leur écorce; c'est de sa base d'avertement qu'elle tire de la terre les sucs dont elle a besoin pour sa substance, en naissant elle est blanche et ses bords sont frangés C. elle devient ensuite brune puis d'un brun noirâtre D. elle passe tout l'hiver dans cet état; l'été d'ensuite elle prend par places une couleur roussâtre E. F.





18 L'AGARIC EN FORME D'ETEIGNOIR, *Agaricus extinctorius* fig I. se trouve en juin et juillet sur les fumiers, il vient ordinairement seul, son chapeau est toujours blanc, strié, d'une forme allongée, son pédoncule est bise, fistuleux, et renfle à sa base.

19 L'AGARIC DELIQUESCENT, *Agaricus deliquescens* fig II. se trouve toute l'année sur la terre dans les bois, les prés, les jardins, il est rare qu'on le trouve seul, il faut le voir dans sa jeunesse pour le distinguer. la fig. A en représente la variété dont le pédoncule est rayé et renfle à l'endroit où les bords du chapeau touchent au pédoncule avant que le champignon fut développé.





LA PEZIZE CORIACE, *Peziza coriacea*, Fig. I. a beaucoup d'affinité avec la *Peziza punctata* l'une et l'autre sont co-
 nues et se reconnaissent parfaitement par la dissection mais celle-ci au lieu d'avoir son bassin parsemé de points noirs est saupoudrée d'une poussière
 griseâtre qui tombe lorsqu'on renverse la plante ou qu'elle reçoit une secousse.
 LA PEZIZE CILIÉE, *Peziza ciliata*, Fig. II. ne doit pas être confondue avec la *Peziza orangée*, celle-ci ne se trouve
 qu'en France et sur la terre elle est toujours beaucoup plus grande que la *Peziza ciliata* qui ne vient d'ailleurs, jamais que sur la fiente des animaux.
 LA PEZIZE GRANULEE, *Peziza granulata*, Fig. III. se distingue par sa surface inférieure qui est granuleuse com-
 me du Chagrin, elle a rarement jusqu'à deux lignes de diamètre.
 LA PEZIZE STERCORAIRE, *Peziza stercoraria*, Fig. IV. ne me paroît être qu'une variété de celle représentée
 Fig. I. Pl. 576.
 Les *Peziza* ne se trouvent jamais que sur la fiente des Bêtes de comme la Fig. A. représente la coupe de la *Peziza coriacea*, les Fig. B, C, D, représentent
 leur naturelle, on les voit disséquer à la loupe avec leur coupe dans les Fig. E, F, G.



espèce 149

L'AGARIC NU.

n. d. 486 note

Agaricus nudus. Le Champignon est commun dans nos bois toute l'année, il y en a deux variétés, la plus commune fig. A est celle dont les feuillets et le pédicule d'abord d'un violet tendre prennent à la longue B: une couleur de lie de vin, l'autre fig. C a ses feuillets d'une couleur vineuse en naissant ils pâlissent d'intensité en raison de l'âge du Champignon. j'ai toujours eu confondre la variété dont les feuillets ont une teinte violente avec *Lag.* aranéens violet, cette méprise n'aurait point lieu si l'on observoit ce champignon dans son premier âge, son pédicule est complètement nu, il n'a jamais ce collet aranéen qui distingue l'*Ag.* aranéens violet.



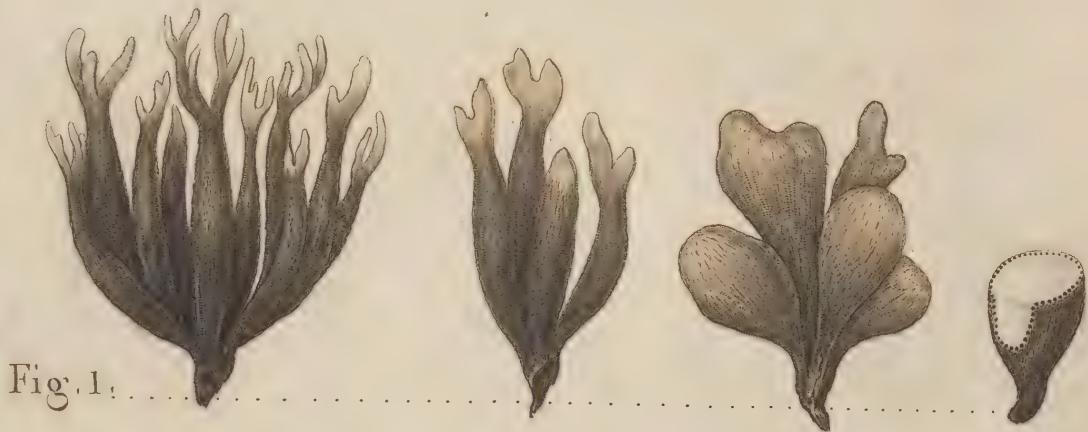


Fig. 1.



Fig. II.

LA CLAVARE MÉTISSE, *Clavaria hybrida*, fig. 1. Se trouve toute l'année sur les vieilles souches, sur les Planchés à demi-pourries; elle est fort rare, si l'on observe cette plante dans sa jeunesse la forme de ses divisions larges, sommités aplaties et rameuses la rapprochent beaucoup de la Cl. Cornue, toutes deux sont coriaces, leur chair est blanche et leur surface parsemée de loges, mais quelque jeune que soit celle-ci on n'y voit jamais ces gros poils noirs qui distinguent la Cl. Cornue, elle n'a pas moins d'affinité avec la Cl. digitée sur-tout lorsqu'elle est arrivée au dernier terme de son développement, mais la Cl. digitée est beaucoup plus grande que celle-ci, plus noire et n'a jamais ses sommités aplaties ni rameuses.

LA CLAVARE RADIQUEUSE, *Clavaria radicata*, fig. II, a beaucoup d'affinité avec la Cl. digitée, toutes deux sont coriaces et ont leur surface parsemée de loges, mais la chair de celle-ci est jaune, elle a toujours une racine chevelue jaunâtre profondément enfoncée en terre et jamais je ne l'ai vu attachée immédiatement sur le Bois, elle est très rare.





LE CLATHRE VOLVACÉ.

Clathrus Volvaceus. Ce Champignon Champignon est commun en France et particulièrement dans nos Provinces Méridionales d'où il m'a été envoyé en nature et en dessin par MM. S. Amans et Milot; il vient sur la terre dans les bois, sur les Friches: on le trouve pendant une grande partie de l'année, il est toujours solitaire et de courte durée.... il paraît d'abord sous une forme arrondie A et complètement revêtu d'un Vólva blanc, à une certaine époque ce Vólva se creve dans le haut et laisse appercevoir dans son intérieur B. le corps du Champignon composé de deux Substances, l'une charnue, fragile, celluleuse, rouge et percée à jour de larges mailles dont la couleur et les dimensions augmentent encore avec l'âge; l'autre humide, compacte, noirâtre et fuyante qui remplit tout l'intérieur des mailles; cette seconde Substance ne tarde pas à tomber en déliquescence, elle se rasout en eau fétide qui entraîne dans sa chute la poussière séminale dont les cellules internes de chaque division du réseau étoient remplies.

A. B. Les Fig. A, B, C. représentent ce Champignon de grandeur naturelle et dans tous ses âges on voit une portion de son réseau dessinée séparément, fig. D... il y a plusieurs variétés du CLATHRE VOLVACÉ, les principales sont celle dont le Vólva est pinné par petits carreaux, celle dont le réseau est blanc ou d'une légère teinte rose et celle qui a son réseau de couleur Orange.

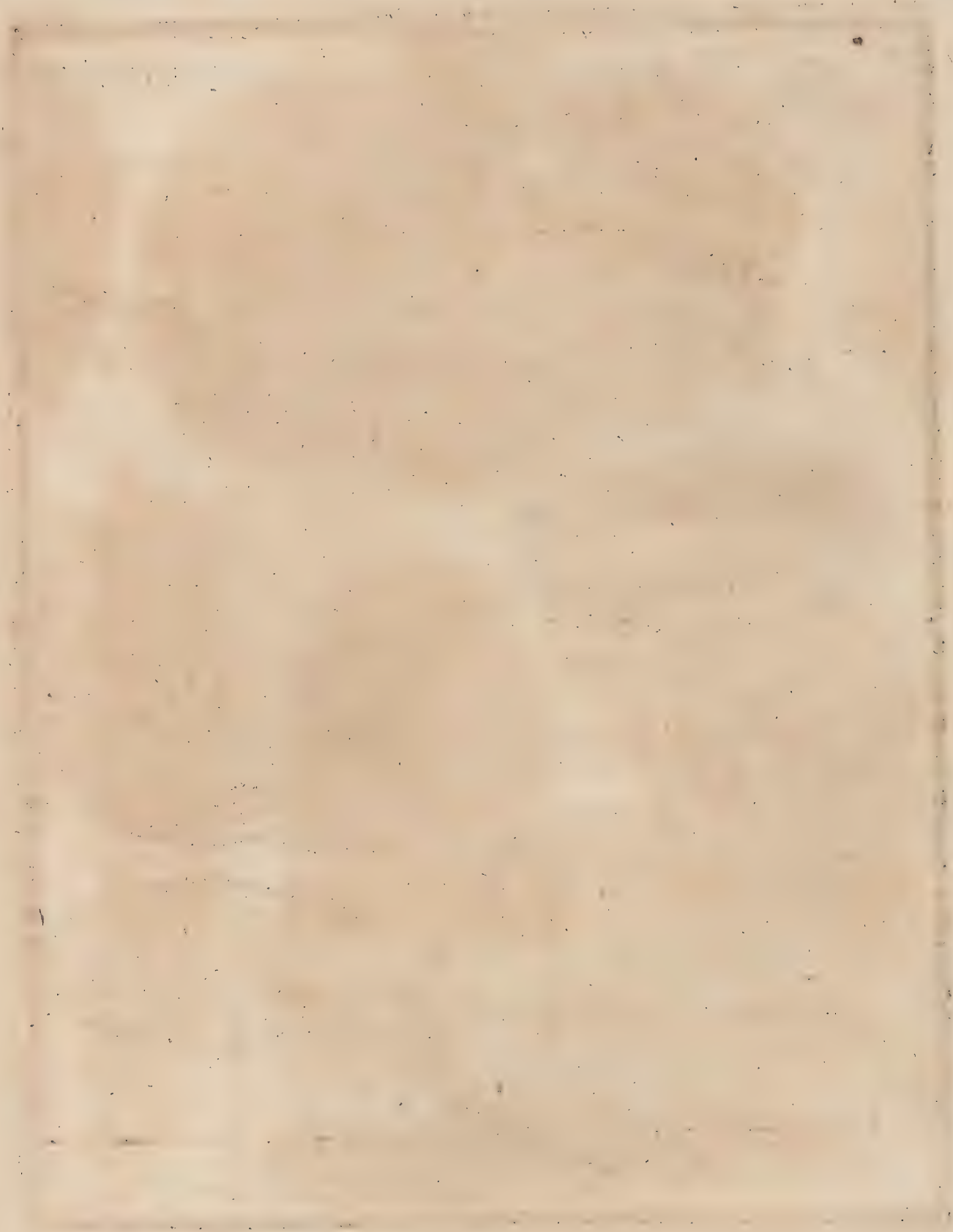
Fig 19. Bus repens in Poria rhodantha 74



2

L'AGARIC LABYRINTHIFORME, *Agaricus labyrinthiformis*: Fig. I, est le même que celui qui est représenté Pl. 352: les fig. A, B, C, D, E, F, G, en font voir les variétés les plus remarquables et même ses écarts; à l'aide de ces nouvelles figures, les variétés des espèces analogues seront plus faciles à connaître.

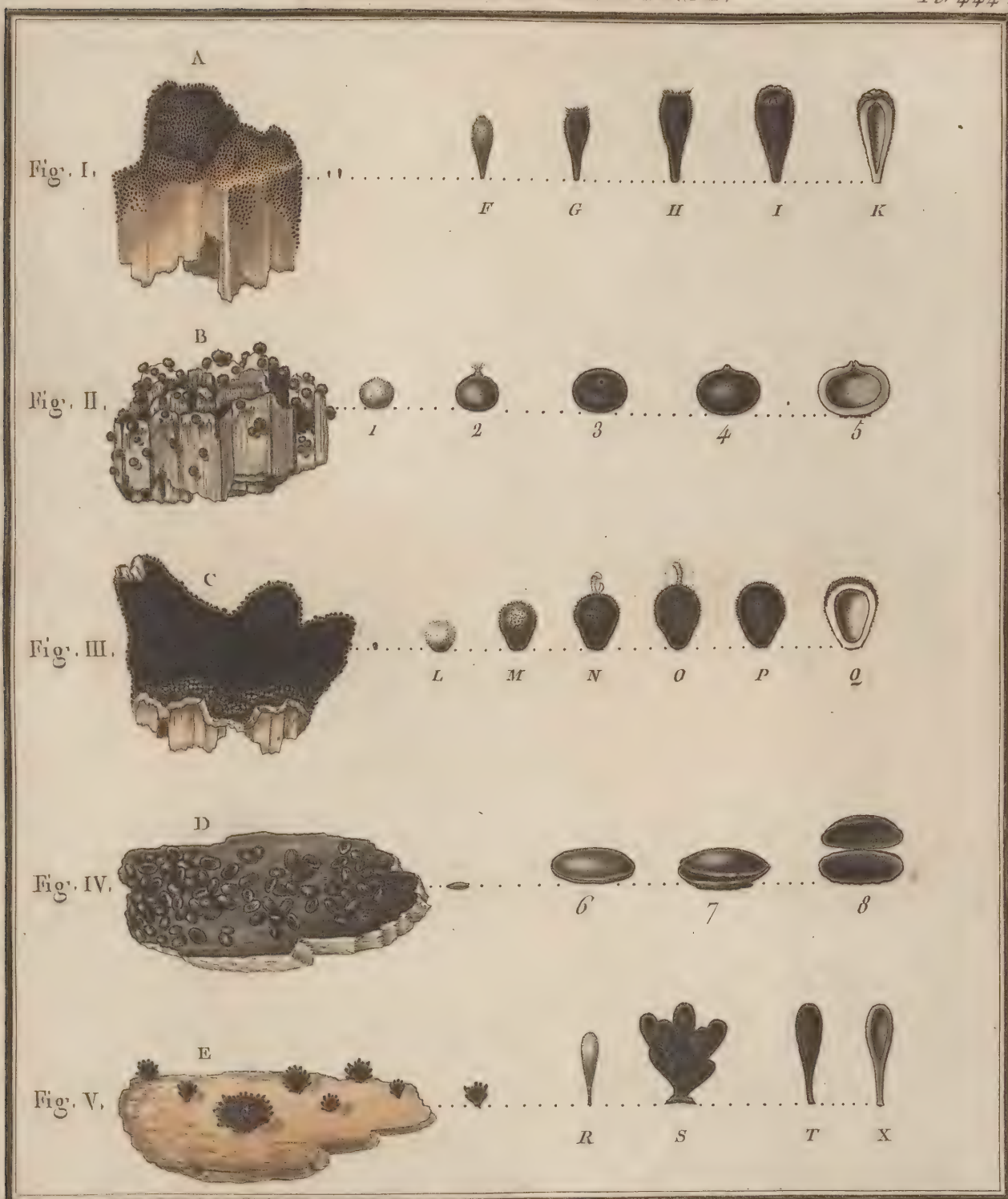
L'AGARIC DU SAPIN, *Agaricus abietinus*: Fig. II, ne se trouve jamais que dans les fentes du sapin ou dans ses cicatrices: il est coriace; les jetées indurées H, I, sont un peu lamenteuses en dessous.





espèce 140 L'AGARIC ARQUÉ. v. d. 486 note
 AGARICUS arcuatus... Ce champignon est très commun en automne, il vient sur la terre dans les bois, les prés, les
 jardins... Nous n'avons aucune espèce de ce genre qui dans un même terrain et à une même exposition, varie autant que celle-ci de gran-
 deur, de forme et de couleur, on en trouve qui n'ont qu'un pouce de haut et qui sont néanmoins arrivés au dernier terme de leur développement,
 d'autres tout-à-côté ont jusqu'à quatre pouces sur presque autant de diamètre, l'un a son chapeau d'un blanc sale ou d'un gris enfumé,
 l'autre est presque tout noir, d'autres enfin paroissent sous toutes les nuances du gris au brun et du brun au noir; ses feuillets sont d'abord
 blancs ou gris, ils prennent à la longue une teinte de rouge brun... Ce n'est donc ni dans la forme de ce champignon ni dans sa couleur
 qu'il est difficile de le reconnaître, mais il est caractérisé dans la forme de ses feuillets qui sont constamment arqués.





L'HYPOXILON SPHINCTERIQUE, *Hypoxylon sphinctericum*: Fig. I, a une forme allongée, il est rétréci à sa base, sa surface est drapée; dans son développement parfait il est creusé à son sommet et plissé comme un sphincter.

L'HYPOXILON GLOBULAIRE, *Hypoxylon globulare*: Fig. II, se fait remarquer par sa forme arrondie; il y a des individus dont la surface légèrement drapée est recouverte d'une poussière cendrée; il y en a d'autres qui sont lisses et noirs.

L'HYPOXILON MILIAIRE, *Hypoxylon miliaceum*: Fig. III, est une des plus petites espèces de ce genre, elle ressemble à des grains de poudre à tirer qu'on auroit collés sur un morceau de bois; il y a des individus tomenteux, et il y en a d'autres qui ne le sont pas.

L'HYPOXILON OSTREACE, *Hypoxylon ostreaceum*: Fig. IV, par sa forme, sa couleur et son organisation tant interne qu'externe, ressemble à de petites moules, il est bivalve comme elles.

L'HYPOXILON EN MASSUE, *Hypoxylon clavatum*: Fig. V, a beaucoup de ressemblance avec les Clavaires, mais il est creux en dedans et rempli pendant un temps d'une liqueur glaireuse comme toutes les espèces de ce genre.

N. B. Les fig. A, B, C, D, E, représentent ces cinq espèces de grandeur naturelle, on les voit dessinées à de fortes lentilles avec leur coupe et les organes de la fructification dans les figures qui correspondent à chaque espèce; on en verra le détail dans le discours.





- 22** LE BOLET IMBERBE, *Boletus imberbis* Fig. I. se trouve dans nos bois sur les vieilles souches, il persiste plusieurs années, il a des rapports assez marqués avec le Bolet bigarré mais il n'est jamais comme lui de couleur variée, jamais il n'est velouté ni d'un aspect soyeux à sa surface, d'ailleurs les plus grands échantillons du Bolet bigarré ne peuvent être comparés à ceux du Bolet Imberbe d'une grandeur moyenne, on peut lui trouver aussi une certaine affinité avec le Bolet unicolor mais celui-ci est très velu et même comme drapé à sa surface, le Bolet Imberbe au contraire à sa surface lisse,
- 21** LE BOLET CALCEOLAIRE, *Boletus calceolus* Fig. II. vient sur les souches d'Alne, de Saule, de différents arbres résineux &c. &c. aussi différent dans ses formes et ses couleurs que les espèces d'arbres qui le produisent, l'en ai par erreur donné la figure sous les noms de Bolet élégant et sous ceux de Bolet calceolaire, les nuances intermédiaires que l'on voit ici ne m'étoient pas encore tombées sous la main; aujourd'hui je suis certain que les figures représentées sous ces deux noms différents appartiennent à la même espèce.

Fig 1 type

Fig 2 form of various sizes - 7th.





LA RÉTICULAIRE HÉMISPHERIQUE, *Reticularia hemispherica* Fig. I. vient sur les feuilles mortes, elle a un pédicule simple, strié et rouille à sa base, son chapeau est sphérique d'un côté et aplati ou même un peu creusé de l'autre.

LA RÉTICULAIRE SPHÉROÏDALE, *Reticularia sphaeroidalis* Fig. II. se trouve très fréquemment sur les feuilles mortes, sur des herbes desséchées et sur des branches d'ébène pourries, elle est arrondie, sessile et dans son premier âge ressemble parfaitement à des œufs d'insecte.

LA RÉTICULAIRE SINUEUSE, *Reticularia sinuosa* Fig. III. est une des plus rares de ce genre, on la trouve sur les feuilles mortes, elle est composée de deux lames blanches qui ne sont séparées l'une de l'autre que par un petit intervalle occupé par les mailles d'un réseau blanc et par la poussière brune qu'elles renferment, on distingue facilement cette Réticulaire par sa figure constamment en zigzag.

LA RÉTICULAIRE VESSE LOUP, *Reticularia lycoperdon* Fig. IV. se trouve sur la terre et sur le bois mort, elle est composée d'une enveloppe filandreuse et persistante comme celle des Vesse-Loups, mais elle est toujours d'une forme aplatie, d'une consistance molasse.

A. B. C. D. E. F. représentent ces quatre espèces de Réticulaires de grandeur naturelle, les figures qui y correspondent les représentent dessinées, à de fortes lentilles, avec leur coupe.



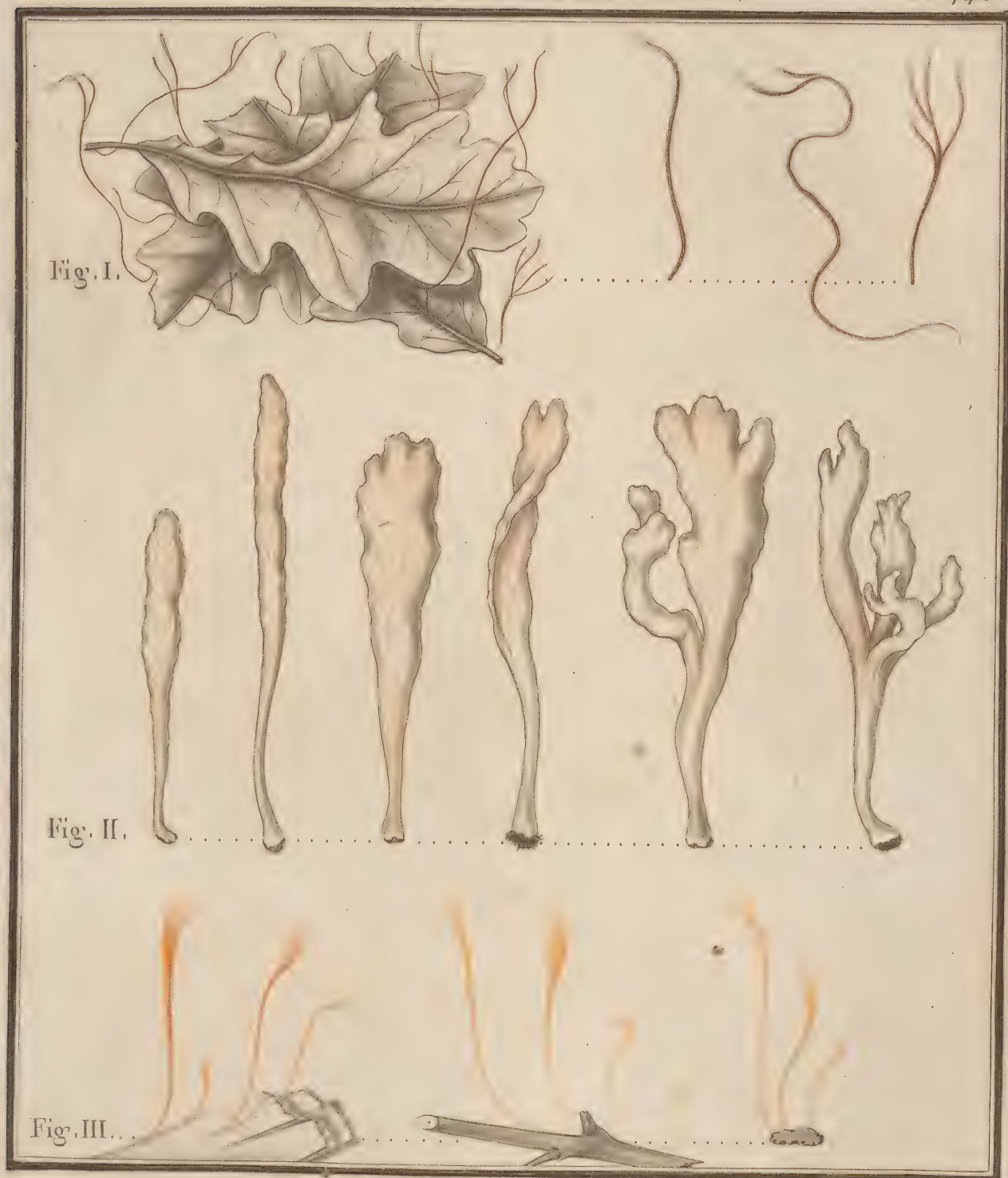


LA VESSE-LOUP DES BOUVIERS.

Lycoperdon bovista, L. S. P. 1653. On trouve cette espèce de Vesse-loup vers la fin de l'automne sur les friches et particulièrement dans le voisinage des forêts antiques; elle a toujours une forme arrondie et sa racine est très-petite eu égard à son volume dont le diamètre est ordinairement de 15 à 18 pouces et quelquefois de 30 et au-delà. Sa chair est d'abord blanche, elle devient ensuite d'un jaune verdâtre, puis d'un brun clair. Longtemps après la dissémination de sa poussière on trouve encore sur la terre sa base plus ou moins épaisse et d'une consistance qui approche de celle du feutre.

A. B. La fig. A représente cette Vesse-loup dans son moyen âge. On la voit fig. B dans l'état où elle se trouve lorsqu'elle a donné toute sa poussière.





LA CLAVARE FILIFORME, *Clavaria filiformis*: Fig. I. est commune dans nos bois, sur les feuilles mortes et sur les branches d'arbre tombées à terre; elle est coriace et velue, surtout à son extrémité supérieure; quelquefois elle est de couleur cendrée, mais le plus souvent elle est d'un brun rougeâtre ou d'un rouge noirâtre; elle a une forme grêle et allongée comme un fil fin, quelquefois même comme un cheveu: tantôt elle est simple, tantôt elle est bifide, quelquefois divisée en trois ou quatre rameaux qui se subdivisent encore.

LA CLAVARE RIDÉE, *Clavaria rugosa*: Fig. II. se trouve dans nos bois en automne, elle vient sur la terre, elle est charnue, simple ou composée, blanche ou roussâtre et couverte de rides plus ou moins profondes.

LA CLAVARE PENICILLÉE, *Clavaria penicillata*: Fig. III. vient dans nos bois, au printemps et en automne; on la trouve sur des branches d'arbre tombées à terre, sur des copeaux à demi-pourris, quelquefois aussi sur la terre. Presqu'aussi finement découpée que des cheveux à son extrémité supérieure, elle a précisément la forme d'un petit pinceau.





16 LE BOLET BISANNUEL. *Boletus bisannuus*: Fig. I. se trouve toute l'année dans nos bois sur la terre et sur le bois mort; il n'est point zonné à sa surface; sa chair est blanche, épaisse et coriace; ses tubes sont allongés, d'un blanc roussâtre, d'une forme irrégulière et très variée; souvent même ils se prolongent de manière que l'on croiroit voir un *Hydne* plutôt qu'un *Bolet*.

17 LE BOLET CORIACE *Boletus coriaceus*: Fig. II. à des formes et des couleurs si variées que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en publier ces nouvelles figures. La planche 28 qui représente d'autres variétés de cette même espèce de *Bolet* doit se trouver placée immédiatement à la suite de celle-ci.

Polyporus bisannuus Lypre
Fig 2 " *perennis* Nash. Fr.



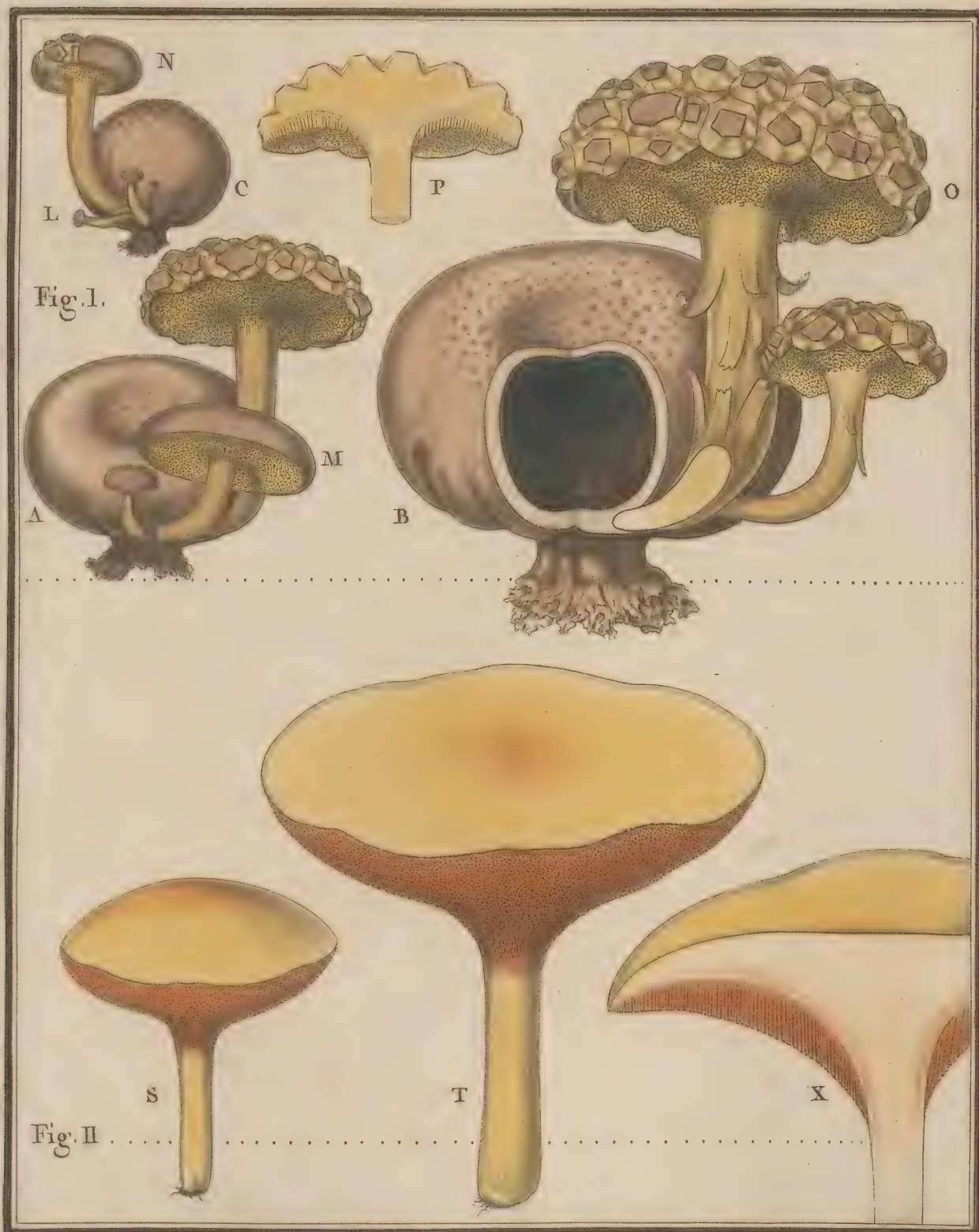


LA VESSE-LOUP UTRIFORME, *Lycoperdon utriforme*: Fig. I. vient en Automne dans nos bois; elle est assez rare; jamais elle n'est rétrécie en pédicule, elle est constamment au contraire presque aussi grosse du bas que du haut et ressemble assez à une outre. Sa surface n'est jamais hérissée de pointes et quelque soit son degré de développement, elle est ferme et ne prête que difficilement à la pression du doigt; sa poussière est grisâtre ainsi que le réseau chevelu entre les mailles duquel elle est renfermée; ce réseau reste longtemps attaché aux parois internes de l'écorce, caractère particulier à cette espèce.

LA VESSE-LOUP EXCIPULIFORME, *Lycoperdon excipuliforme*, Schæff. On trouve cette Vesse-loup Fig. II. dans nos bois, en Été et en Automne. Beaucoup d'Auteurs en ont parlé comme d'une espèce très distincte; je l'ai trouvée nombre de fois, je l'ai suivie dans ses développemens progressifs et je n'oserois pas encore assurer si c'est véritablement une espèce, ou si ce ne seroit pas plutôt une des variétés de la Vesse-loup hérissée.



Handwritten text, likely a title or description, located below the diagram. The text is extremely faint and illegible due to the low contrast and fading of the document. It appears to be organized into several lines, possibly containing a title, a subtitle, and a brief description or list of items.



2 LE BOLET PARASITE *Boletus parasiticus*: Fig. I. est un des Champignons les plus curieux que nous ayons en France: il se trouve communément vers la fin de l'Automne en Provence et dans la Lorraine; il est au contraire fort rare aux environs de Paris, cependant plusieurs l'ont trouvé; notamment M. M. Thulier et Lere: il est un de ceux dont les tubes peuvent être facilement séparés de la chair et ne change pas de couleur quand on l'entame.

3 LE BOLET POIVRE *Boletus piperatus*: Fig. II. se trouve dans nos bois en Automne; ses tubes sont constamment rouges. Il a sa chair ferme, d'un goût un peu poivré ou piquant comme le Radis. Il ne change pas de couleur quand on l'entame.





LA CLAVIRE ANTHOCÉPHALE, *Clavaria anthocephala*: Fig. I. se trouve en Automne dans nos bois, elle vient sur la terre et parmi les feuilles mortes; elle est fort rare, mais quand on en trouve une on peut être certain qu'il y en a d'autres dans son voisinage, j'en ai quelquefois vu de larges places toutes couvertes; elle est coriace, mais annuelle. Son pédicule est comme pelucheux, ses sommités sont blanches, tomenteuses, sinuées, dentées et disposées à peu-près de la même manière que les pétales d'un aillet.

LA CLAVIRE CORIACE, *Clavaria coriacea*: Fig. II. vient sur la terre dans nos bois, en Ete et en Automne; elle est annuelle: sa chair est molle, mais coriace et élastique. Dans sa jeunesse elle est d'une couleur cendrée, en vieillissant elle devient d'un brun noirâtre; ses rameaux sont finement découpés surtout à leurs extrémités supérieures et remarquables par des stries longitudinales plus ou moins profondes.



Very faint, illegible text or a caption, possibly a title or description, located below the main illustration. The text is too faded to be transcribed accurately.



L'HYDNE LAMELLEUX, *Hydnum sublamellosum*: Fig. I. est fort rare; on ne l'a encore trouvé qu'en Normandie d'où M. l'Abbé Haüy me l'a envoyé frais et dans tous ses états de développement fig. A, B, C, D; il vient sur la terre, dans nos bois, en Automne; il entoure de sa chair les corps qui l'avoiennent. Quand il est jeune il est blanc comme du lait en dedans et en dehors, il prend une teinte d'un jaune roussâtre en se desséchant et à mesure qu'il avance en âge; la surface inférieure de son chapeau est doublée de petites lames pendantes, tortillées de mille manières différentes comme on le voit fig. E qui en représente la coupe dessinée à la loupe. Sa chair est ferme et d'un goût agréable.

L'HYDNE HYBRIDE, *Hydnum hybridum*: Fig. II. a des rapports assez marqués avec l'Hydne écailleux et avec l'Hydne cyathiforme. On le distingue cependant assez facilement de l'un et de l'autre. Les fig. F, G, H, I le représentent dans ses différents âges.





39 LE BOLET AMADOUVIER. 39

Boletus igniarius, Ce Bolet se ressemble si peu dans ses variétés et même dans ses différences d'âge, qu'à moins qu'on n'ait déjà acquis une certaine expérience dans la connoissance des Champignons, on ne le reconnoitroit pas; nous avons donc cru devoir en publier ces variétés, elles feront suite à celles qui sont représentées pl. 82.

Boletus igniarius

Fig 3 in list of *Fraxino deligens*



LA TREMELLE NIGRESCENTE, Tremella nigrescens: Fig. I. est commune toute l'année dans les bois, les vergers; elle se trouve sur les arbres morts; elle est charnue, d'un assez beau rouge d'abord et glabre A, B. En vieillissant elle se couvre d'un duvet blanc C et devient noire ensuite D. Dans la variété E chaque poil qui la recouvre est surmonté d'une petite glande, comme on le voit dans la fig. F.

LA TREMELLE FARDEE, Tremella cinnabarina: Fig. II. se trouve vers la fin de l'automne dans nos bois; elle est fort rare: elle vient sur les feuilles et les tiges de différentes espèces de mousses et particulièrement sur celles de l'*Hypnum sericeum*; elle est charnue mais tendre et rouge en dedans comme en dehors, sa surface est comme graveleuse; on la voit de grandeur naturelle fig. G, H, les fig. I, K, L, M, N, la représentent dessinée à des lentilles de différents foyers.

LA TREMELLE DELIQUESCENTE, Tremella deliquescentia: Fig. III. est commune toute l'année sur les vieilles souches, les bois de charpente; elle est gélatineuse, d'un jaune plus ou moins foncé. En vieillissant elle devient d'un brun roussâtre et se fond comme de la gomme; les fig. O, P, la représentent dessinée à la loupe.

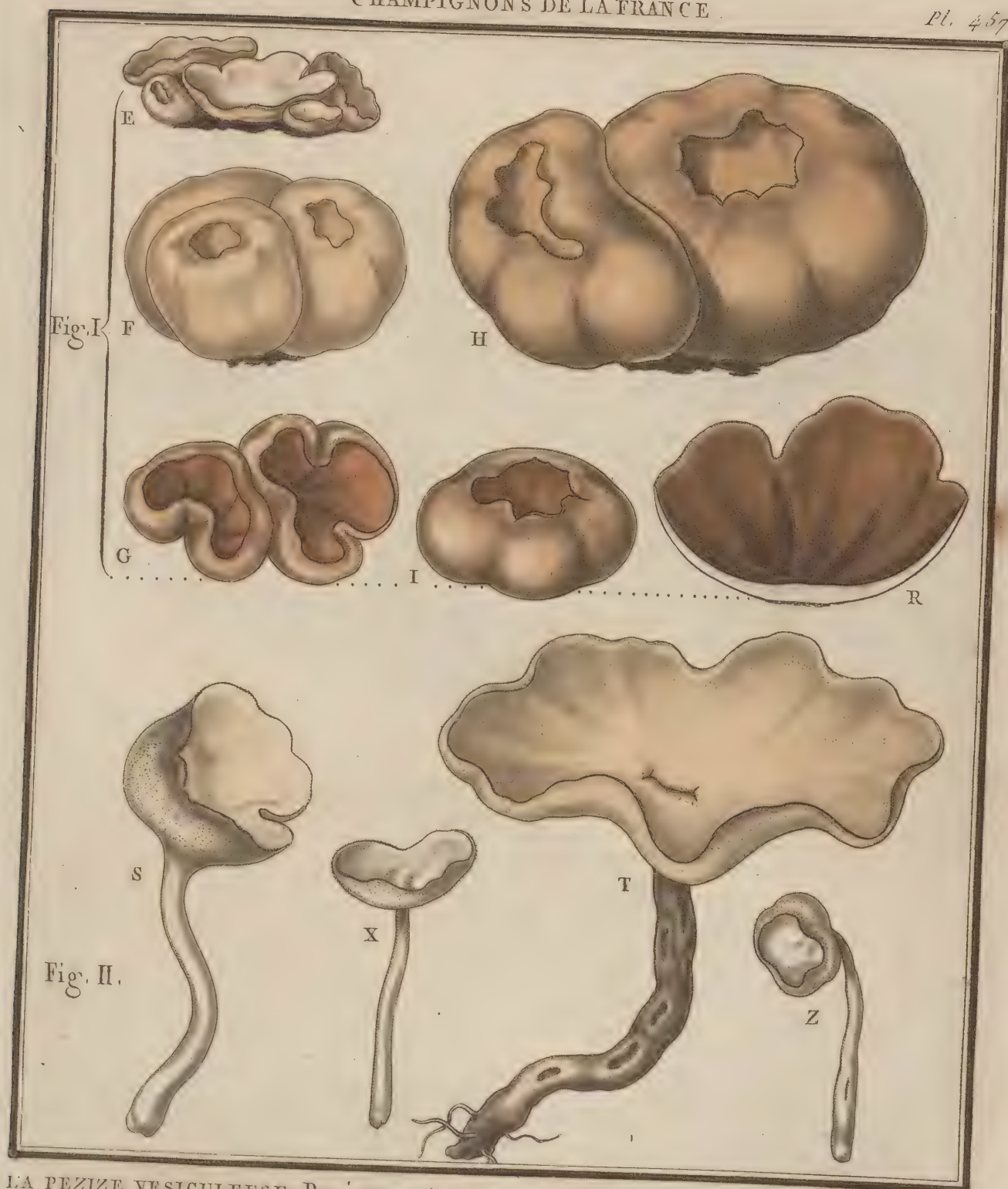




LA TRUFFE PARASITE.

Tuber parasiticum. Cette Truffe est la plus petite des espèces de ce genre c'est aussi la seule qui ait de véritables racines; elle s'attache aux racines de différentes plantes vivaces et particulièrement aux bulbes du Safran cultivé dont elle s'approprie la substance et qu'elle fait périr promptement, aussi est elle connue des Cultivateurs sous le nom de MORT DU SAFFRAN. il y en a de différentes grosseurs et de différentes formes comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. Celles qui sont insérées immédiatement sur les Racines ou sur les bulbes ont pour l'ordinaire une forme allongée et se terminent en bouton comme dans la Fig. E. elle est ferme, charnue et pleine, rouge en dedans comme en dehors, sa chair paroît formée de petite écailles qui se recouvrent l'une l'autre la Fig. R. en représente la coupe transversale dessinée à la Loupe.





LA PEZIZE VESICULEUSE, *Peziza vesiculosa*: Fig. I. est commune en été et en automne dans les bois, les prés, les jardins, sur les couches, les fumiers: elle se présente sous des formes et des couleurs très variées comme on peut le voir par les fig. E, F, G, H, I. elle est transparente, mince, fragile et constamment glabre. Dans sa jeunesse elle est creusée en gretot, dans un âge plus avancé elle est plus ou moins évasée, quelquefois même elle est presque toute plate. La dispersion de sa poussière séminale ne se fait point par jets instantanés, comme dans certaines espèces analogues. On voit sa coupe fig. R.

LA PEZIZE PEDICULEE, *Peziza stipitata*: Fig. II. est la même que celle représentée pl. 196. On la rencontre sous des formes si variées S, T, que sans le secours des nuances intermédiaires X, Z, on aurait peine à croire que de si grandes différences ne formassent pas des espèces distinctes. Sa poussière séminale est fort abondante et blanche; elle s'élève par jets instantanés de la partie supérieure du chapeau.





LE BOLET FAUX-AMADOUVIER. 36

Boletus pseudo-igniarius. On trouve ce Bolet dans nos bois sur le pied des plus gros Chênes; il parvient à toute sa grosseur en moins d'un an ce qui me fait croire que sa durée ne va guères au-delà de deux années. sa surface est constamment lisse, sans zones ni crevasses, sa couleur est grisâtre d'abord puis brune; sa chair A. est d'un brun rougeâtre, fort épaisse, fibreuse et coriace mais elle n'est jamais d'une consistance ligneuse. Ses tubes sont fort longs, d'une finesse extrême, continus avec la chair, de la même couleur mais plus foncés: à moins qu'il n'approche du terme de son dépérissement ses bords sont presque toujours couverts de pleurs d'une eau limpide B. quand il se dessèche il se forme de larges crevasses à sa partie inférieure.

Pol. hyalellus Fr.



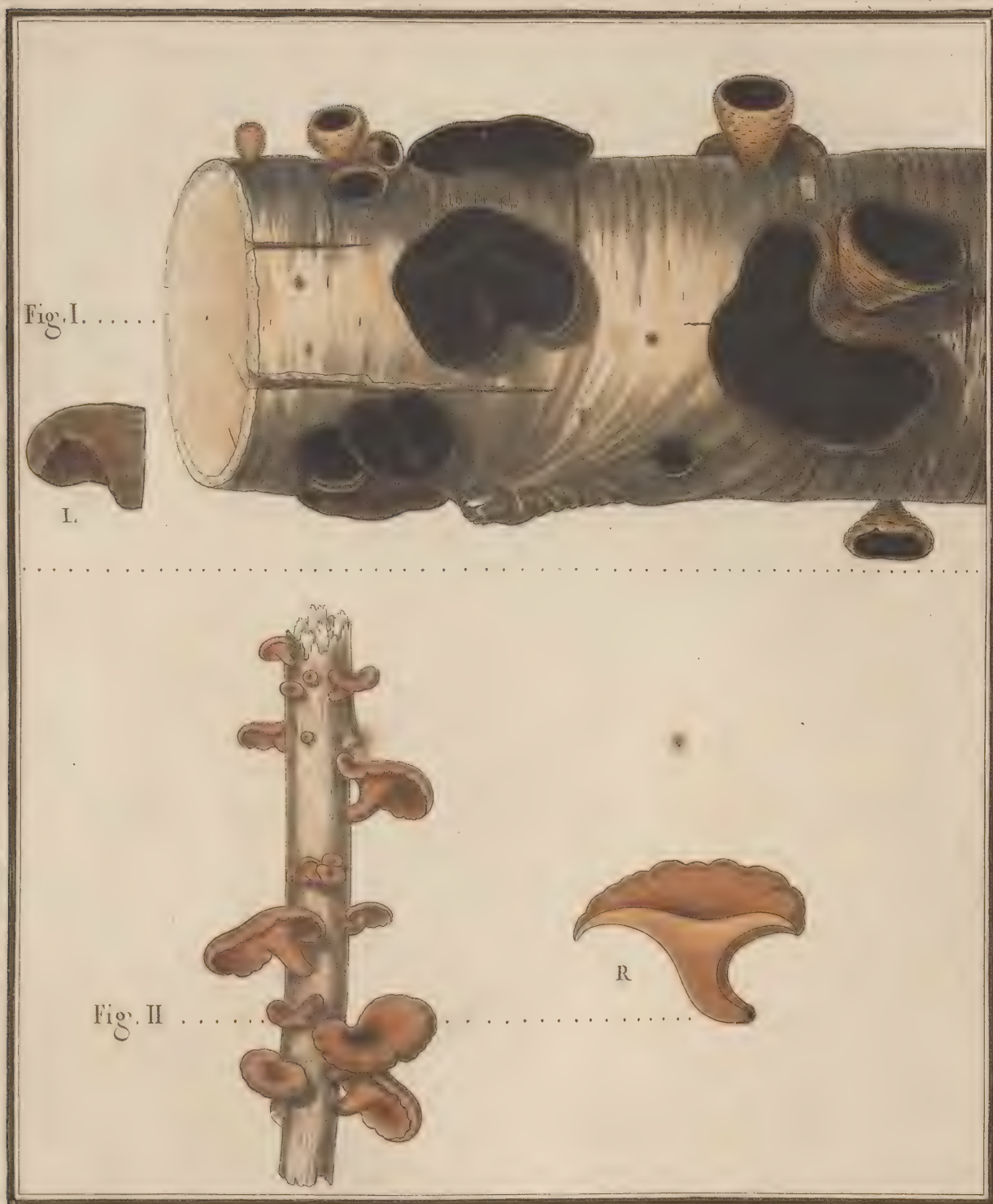


LE BOLET OBLIQUE. 19

Boletus obliquatus. Ce Champignon se présente sous des formes et sous des couleurs si variées qu'il seroit très difficile de le reconnoître par la seule figure qui en a été donnée Pl. 7, laquelle fera suite à celle-ci.

Formes linéaires





LA PEZIZE NOIRE, *Peziza nigra*: Fig. I. est très commune toute l'année dans les forêts et dans les chantiers de bois à brûler. Il y en a deux variétés, l'une représentée fig. 116 qui est noire en dessous et bruniâtre en dessous et celle-ci qui pendant une bonne partie de son existence est rousâtre en dessous et d'un noir très foncé en dessus. On voit sa coupe fig. L.

LA PEZIZE GÉLATINEUSE, *Peziza gelatinosa*: Fig. II. m'a été envoyée de Normandie par M. l'Abbé Hany, elle est molle et élastique comme la plupart des Tremelles, mais elle ne donne sa poussière que de sa partie supérieure où elle est toujours plus ou moins profondément creusée. On voit sa coupe verticale dessinée à la loupe, fig. R.





L'HELVELLE EN TROMPETTE. FL. FR.

Helvella tubæformis ; On trouve assez fréquemment ce champignon dans nos bois, en été et en automne ; il en vient toujours plusieurs dans le même endroit. Tout en naissant son pédicule est fistuleux, mais son chapeau est fort petit et semi-orbiculaire, ce n'est qu'avec l'âge et à mesure qu'il se développe qu'il se creuse en forme d'entonnoir ou comme un cornet acoustique ; sa surface supérieure est toujours zonée et plus ou moins striée, sa surface inférieure est garnie de nervures seminales ordinairement peu saillantes. On regarde comme deux variétés de la même espèce celle représentée fig. A dont le pédicule très aminci à sa base et le dessous de son chapeau sont d'un beau jaune orangé et celle fig. B qui est d'un jaune paille et dont le pédicule est toujours fort renflé surtout près de sa base. On voit la coupe verticale de l'une et de l'autre fig. C et D.



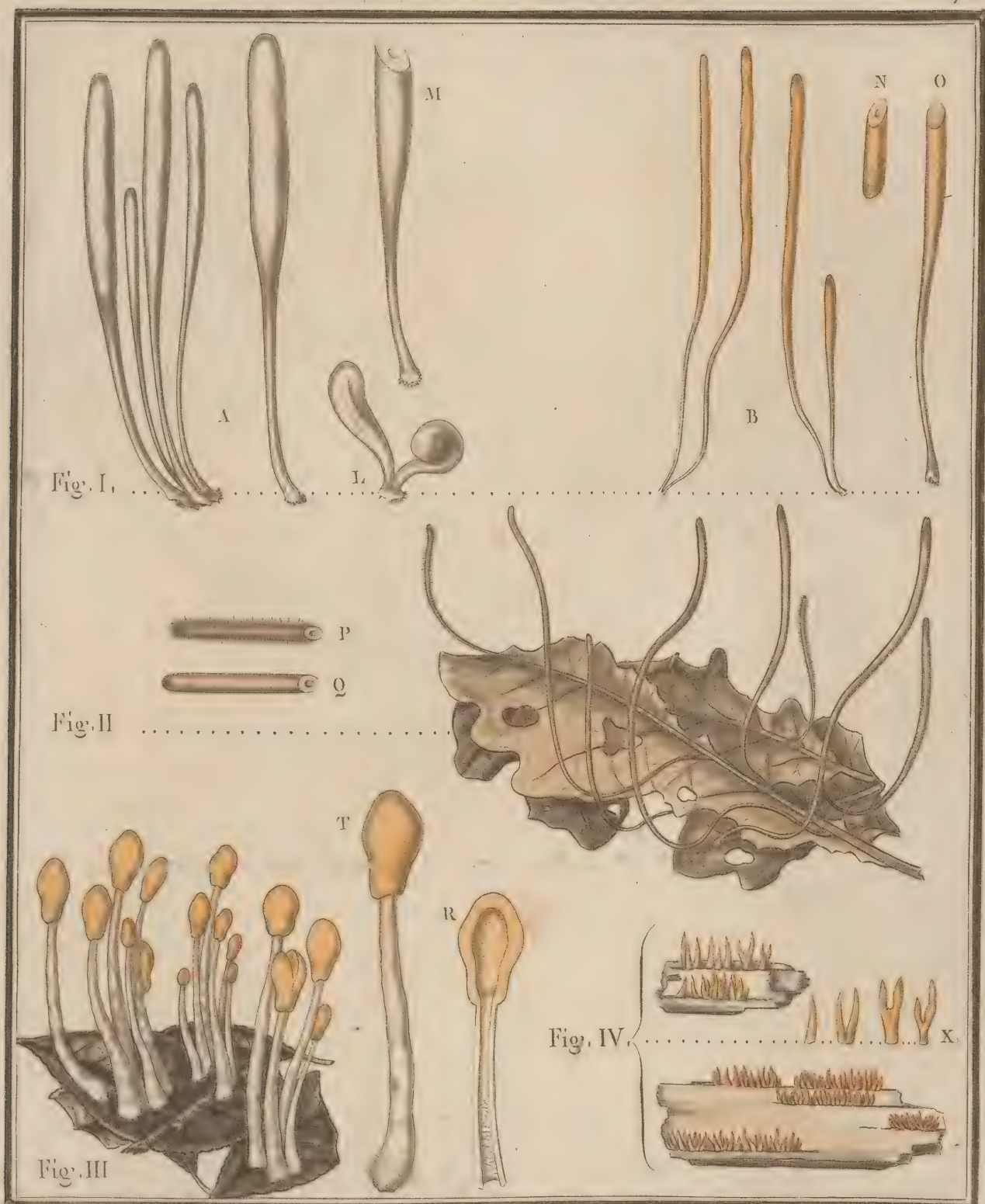


LE BOLET CUTICULAIRE. 32

Boletus cuticularis. On trouve ce Bolet, toute l'année, sur différentes espèces d'arbres et plus ordinairement sur les arbres fruitiers; il est coriace mais annuel; sa surface est d'abord d'un jaune roux, limenteux et doux au toucher A; il perd peu à peu ce duvet qui le recouvre et prend une couleur brune B; dans sa vieillesse il est presque tout noir et sa surface est recouverte de fibrilles couchées comme le poil d'un animal et disposées par zones irrégulières C. Ses tubes sont assez inégaux et fort longs en proportion de l'épaisseur de sa chair à laquelle ils sont adhérents D.

Typus





LA CLAVARE CYLINDRIQUE, *Clavaria cylindrica*: Fig. I. est simple, fragile, lisse, ordinairement fistuleuse et d'une forme grêle et allongée; on en distingue deux variétés, l'une A qui est blanchâtre et taillée en massue, l'autre B qui est jaune et quelquefois blanche.

LA CLAVARE FISTULEUSE, *Clavaria fistulosa*: Fig. II. est fragile et fort grêle, constamment fistuleuse et d'une couleur cendrée; dans sa jeunesse elle est velue P, dans sa vieillesse Q, elle est glabre.

LA CLAVARE PHALLOÏDE, *Clavaria phalloïdes*: Fig. III. est la seule qui ait constamment une espèce de chapeau distinct: elle m'a été communiquée par M. Léré.

LA CLAVARE ACULEIFORME, *Clavaria aculeiformis*: Fig. IV. ne se trouve jamais que sur le bois mort; elle est fort lisse, lisse, pleine et ordinairement simple; elle s'annonce en pointe depuis sa base jusqu'à son sommet.





LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF

Fistulina buglossoides, Ce Champignon, un des plus curieux que nous ayons en France, est commun dans nos bois en été et en automne; il vient sur les arbres vivans, mais plus ordinairement sur les vieilles souches. Il varie extraordinairement dans ses formes et ses dimensions, il a quelquefois jusqu'à vingt pouces de diamètre. Dans sa jeunesse *A* toute sa surface est d'un rouge sanguinolent et parsemée de petites rugosités *B* qui vues à la loupe ont la forme d'autant de petites rosettes *C*; à mesure, qu'il avance en âge *D* sa partie inférieure devient blanche, elle prend ensuite une teinte d'un jaune un peu roussâtre *E*. Ce Champignon n'est point garni de tubes inhérens entr'eux comme les Bolets mais de petits tuyaux isolés *F, G, H*, bien distincts les uns des autres et qui lorsqu'ils s'ouvrent répandent une prodigieuse quantité de poussière seminale blanche; sa chair est épaisse, veinée et rougeâtre, quand on la coupe *R* il en découle une eau semblable à celle dans laquelle on auroit lavé de la viande.





L'HELVELLE CRÉPUE, *Helvella crispa* Fig. I. Se trouve dans nos bois en automne, elle est fort rare et varie extraordinairement dans ses formes, ses couleurs et ses dimensions; dans sa jeunesse son pédicule est plein, comme on le voit fig. A c'est principalement par là qu'on la distingue de quelques autres espèces avec lesquelles elle a beaucoup de ressemblance.

L'HELVELLE HYDROLIPS, *Helvella hydrolips* Fig. II, est assez commune dans les bois de haute futaie, vers la fin de l'automne; dans sa jeunesse fig. G, son pédicule est fistuleux, si on le comprime entre les doigts l'eau qui en remplit la capacité sort par le centre du chapeau fig. II qui dans cet endroit n'est formé que de fibres lâches.





L'HELVELLE EN MITRE.

Helvella mitra. Cette Helvelle se présente quelquefois sous des formes si extraordinaires et lorsque la saison est humide et chaude elle acquiert des dimensions telles, qu'il seroit difficile de ne pas croire que les individus représentés Pl. 190 et ceux dont on voit la figure ici ne formassent deux espèces distinctes; cependant je puis assurer, après avoir suivi les développemens progressifs des uns et des autres, comme je l'ai fait, que ce ne sont que des individus d'une même espèce.

N.B. On voit la coupe horizontale de ce champignon, fig. A et sa variété d'un gris noirâtre, fig. B.





LA PÉZIZE PAPILLAIRE *Peziza papillaris* fig. I. Se trouve en automne sur le bois mort, elle est fort petite, sessile, d'une couleur cendrée, lisse en dedans et garnie en dehors de papilles grossières qui lui donnent un aspect laiteux.

LA PÉZIZE IMBERBE *Peziza imberbis* fig. II. Vient toute l'année sur le bois mort, elle est blanche et n'a jamais de poils; en naissant elle est sessile; à mesure qu'elle avance en âge, sa base se prolonge en pédicule.

LA PÉZIZE ÉPIDENDRE *Peziza epidendra* fig. III. Ne vient jamais que sur les branchages tombés à terre ou sur de vieilles souches; elle a toujours un pédicule plus ou moins allongé, elle est ferme, charnue, d'un beau rouge écarlate en dedans, et jaunâtre en dehors, elle ne perd rien de sa forme ni de sa couleur par la dessiccation.

N. B. On voit la coupe de ces trois Pézizes fig. A. B. C.





L'HYPOMYCE CILIÉ. *Hypoxylon ciliare*, fig. I. A. B. C. D. On voit sa coupe dessinée à une forte lentille Fig. E.
L'HYPOMYCE OPERCULÉ. *Hypoxylon operculatum*, fig. II. F. G. la fig. II en représente la coupe dessinée
à la loupe et celle I le petit opercule dont chacune de ces lèges est recouverte.

L'HYPOMYCE GLOMERULÉ. *Hypoxylon glomeratum*, fig. III. K. L. M on en voit la coupe Fig. N.

L'HYPOMYCE NUMMULAIRE. *Hypoxylon nummularium*, fig. IV... O. P. la fig. Q en représente la coupe
dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer ou environ.

L'HYPOMYCE SCABREUX. *Hypoxylon scabrosum*, fig. V... R. S. T. U. on voit sa coupe. fig. X dessinée à une
lentille de quatre lignes de foyer.





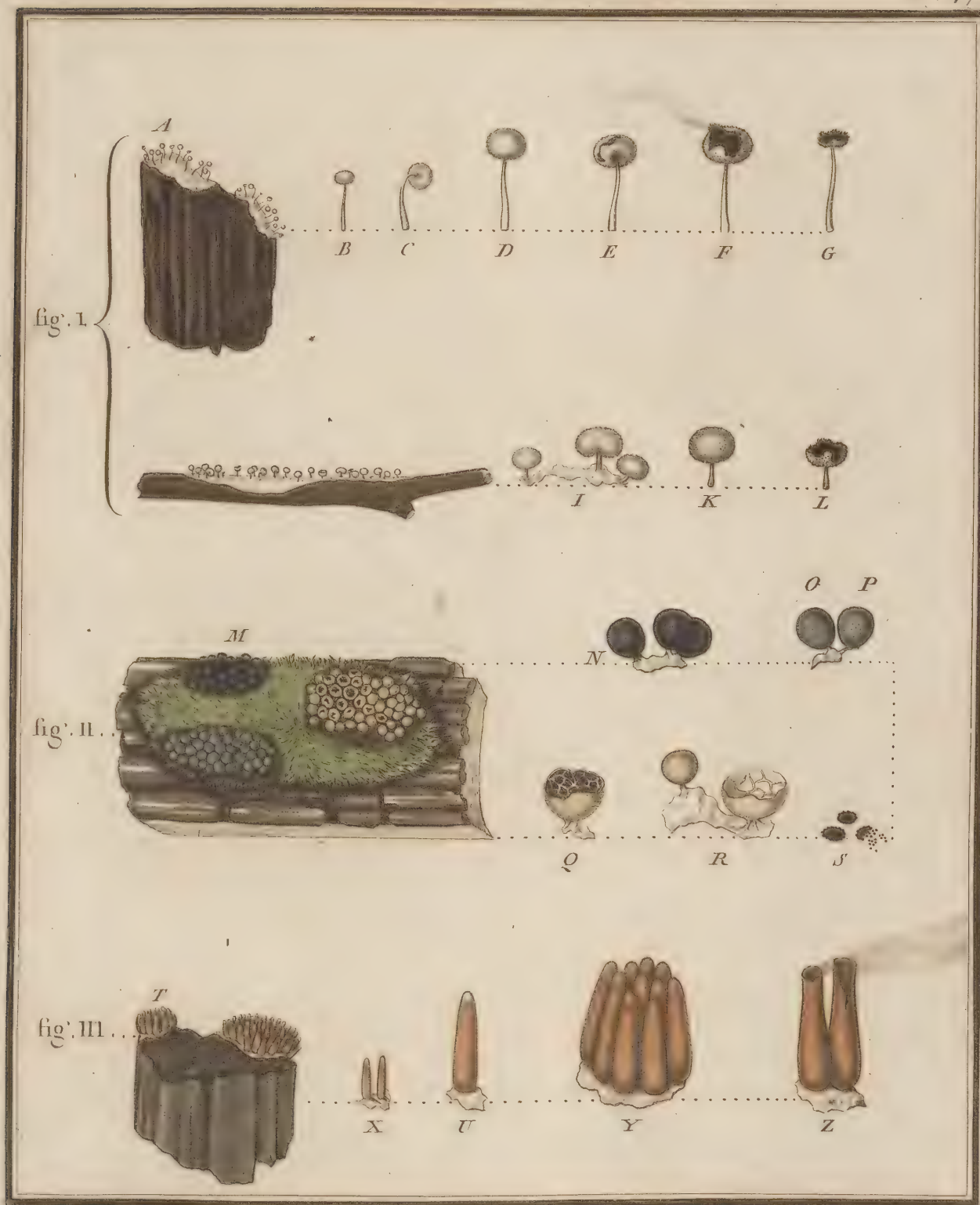
LE BOLET POLYPORE. 14

Boletus polyporus. Ce Bolet se trouve en automne dans les bois mais il y est fort rare, on le trouve plus fréquemment dans les jardins, sa chair est extrêmement mince, molasse, cependant un peu coriace; ses pores très nombreux ne sont que superficiels, son pédoncule est toujours central, plein et renflé à sa base.

N. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges et ses degrés de développement, fig. A. B. C. D. E. la fig. F en représente la coupe verticale on voit fig. G une partie de son chapeau dessinée à une forte loupe.

Polyporus fuliginosus Fr. Hym. p. 525





LA SPHÆROCARPE BLANCHE, *Sphaerocarpus albus* fig. I, A.B.C.D.E.F.G. et fig. H.I.K.L. doit faire suite à celle représentée fig. III. pl. 407.

LA SPHÆROCARPE CAPSULIFÈRE, *Sphaerocarpus capsulifer* fig. II. est d'une forme arrondie un peu ovoïde; elle est presque sessile; elle est d'abord d'un bleu noirâtre M.N. elle prend ensuite une teinte d'un bleu d'ardoise O.P. puis elle devient grise Q.R. à cette époque il en sort de petits grains noirs, gravelleux S qui ont la forme d'autant de capsules, mais qui ne sont que des pelotons de semences.

LA SPHÆROCARPE CYLINDRIQUE, *Sphaerocarpus cylindricus* fig. III. se reconnoît à sa forme cylindrique et à sa couleur tannée; dans sa jeunesse elle a ses sommités blanches T. U. dans un âge avancé X.Y. elle est d'une couleur uniforme partout. ses semences sont renfermées dans une espèce de gaine membraneuse Z.



Faint, illegible text or a legend located below the main diagram, possibly providing a title or descriptive information.



LA VESSE-LOUP ETOILÉE *Lycoperdon stellatum* fig. 1. L. M. N. la fig. 1. en représente une variété qui ne se trouve que dans les forêts les plus antiques et qui ne me paroît différer de celle représentée pl. 238 que par ses dimensions, les figures M. N. en représentent deux autres variétés dont le pericarpe est entouré d'une enveloppe intermédiaire très mince et très fugace quelquefois membraneuse comme O quelquefois formée de fibrilles comme une toile d'araignée P.

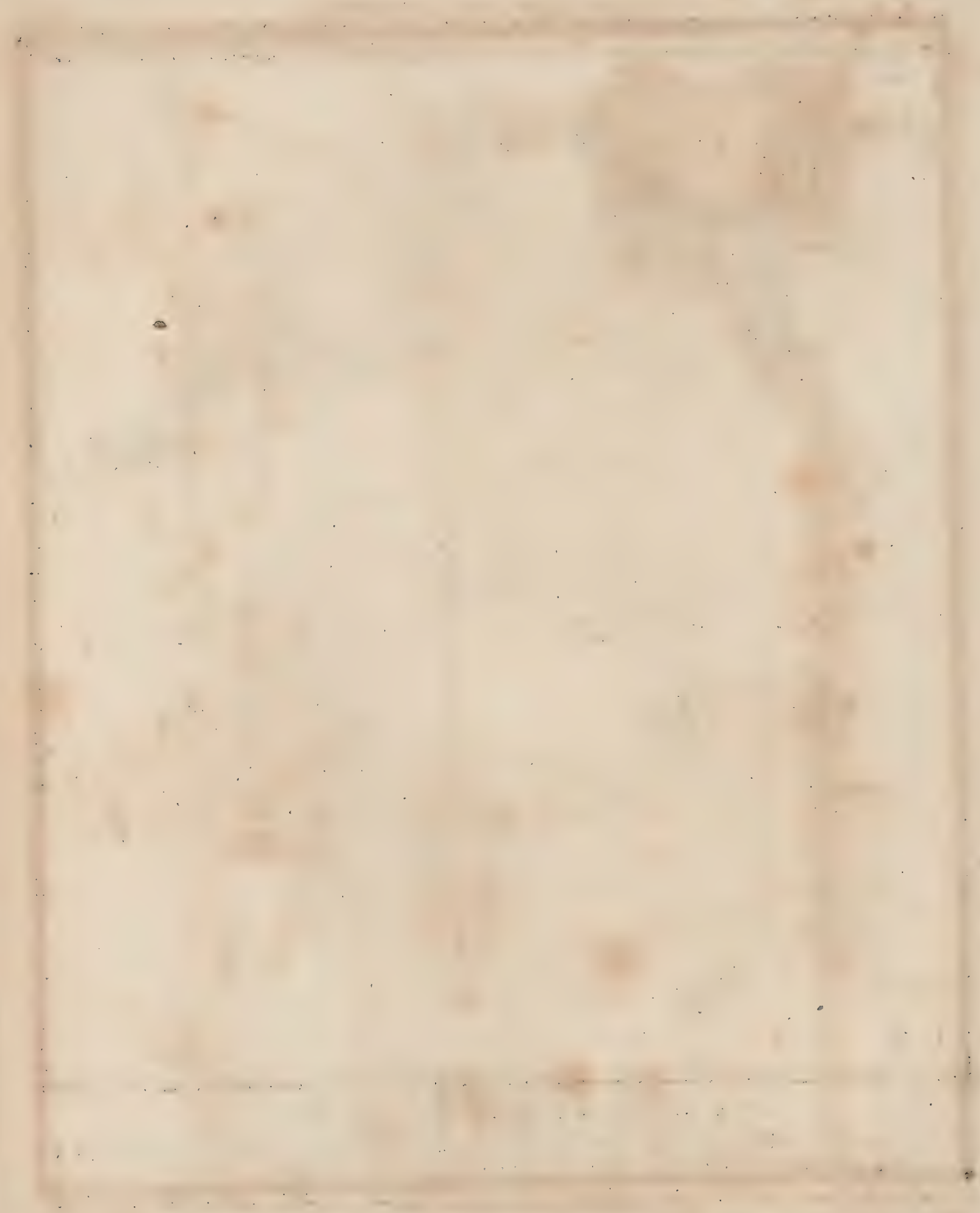
LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE AXIFÈRE, *Lycoperdon pedunculatum axiferum* fig. 2. ne paroît au premier abord différer de celle représentée pl. 294. que par de très légères nuances; cependant elle en diffère essentiellement, elle a constamment au centre de son pédicule fistuleux R. S. un fil T que l'autre n'a jamais.





LA RÉTICULAIRE ÉPIXILON, *Reticularia epixylon* fig. I. Se trouve toute l'année dans nos bois; elle est annuelle; elle ne vient jamais sur les écorces, mais sur la partie ligneuse des vieilles souches, dans sa jeunesse A elle est grisâtre, dans sa vieillesse B elle est d'un brun noirâtre et si on la touche elle noircit les doigts comme du noir de fumée, on la voit dessinée à une lentille de 7 à 8 lignes de foyer fig. C, la fig. D en représente les graines vues à une lentille d'un quart de ligne de foyer.

LA RÉTICULAIRE DES BLÉS, *Reticularia segetum* fig. II. est la plus commune de toutes les espèces de ce genre, elle est représentée fig. E sur un épi d'orge et fig. F sur un épi d'avoine, on la voit dessinée séparément à de très fortes loupes, fig. G, H, I, K, L, M, la fig. N représente ses semences avec un diamètre à peu-près double de celui qu'elles paraissent avoir à une lentille d'un quart de ligne de foyer.





L'HELVELLE ACICULAIRE *Helvella acicularis* Fig I. a son pédicule plein, son chapeau est hémisphérique et lisse à sa partie inférieure. on la voit de grandeur naturelle fig A fig B.C.D.E.F. la représentent dessinée à la loupe. on voit sa coupe fig G.
 L'HELVELLE GELATINEUSE *Helvella gelatinosa* Fig II. a son pédicule fistuleux, son chapeau est vésiculeux et rempli d'une substance gélatineuse. les fig H.I.K.L.M. la représentent de grandeur naturelle; on voit sa coupe fig N.
 L'HELVELLE CANTHARELLOIDE *Helvella cantharellodes* Fig III. a son pédicule fistuleux très renflé à sa base; son chapeau est garni de grosses nervures en dessous. elle est représentée de grandeur naturelle fig O.P.Q.R. on voit sa coupe fig S.





LA PÉZIZE SCARLATINE.

Peziza coccinea. Cette *Pézize* est assez commune dans nos bois en été et en automne; elle n'a jamais de pédicule et ne vient jamais que sur la terre; elle donne sa poussière séminale par jets instantanés. il n'est guère de champignon qui varie autant de formes et de dimensions que cette espèce de *Pézize*; quelquefois elle est fendue d'un côté et contournée comme la coquille d'un limaçon A.B.C.D.E. mais le plus souvent elle est simplement creusée en soucoupe comme dans les fig. F. G. H. quelquefois même elle est toute plate, dans les terrains arides, elle ne vient pas plus grande que celles représentées fig. G. I. K. dans les lieux humides elle se trouve quelquefois près du double de celle représentée fig. H. on voit sa coupe verticale fig. E. I.

This is a list of names in the collection





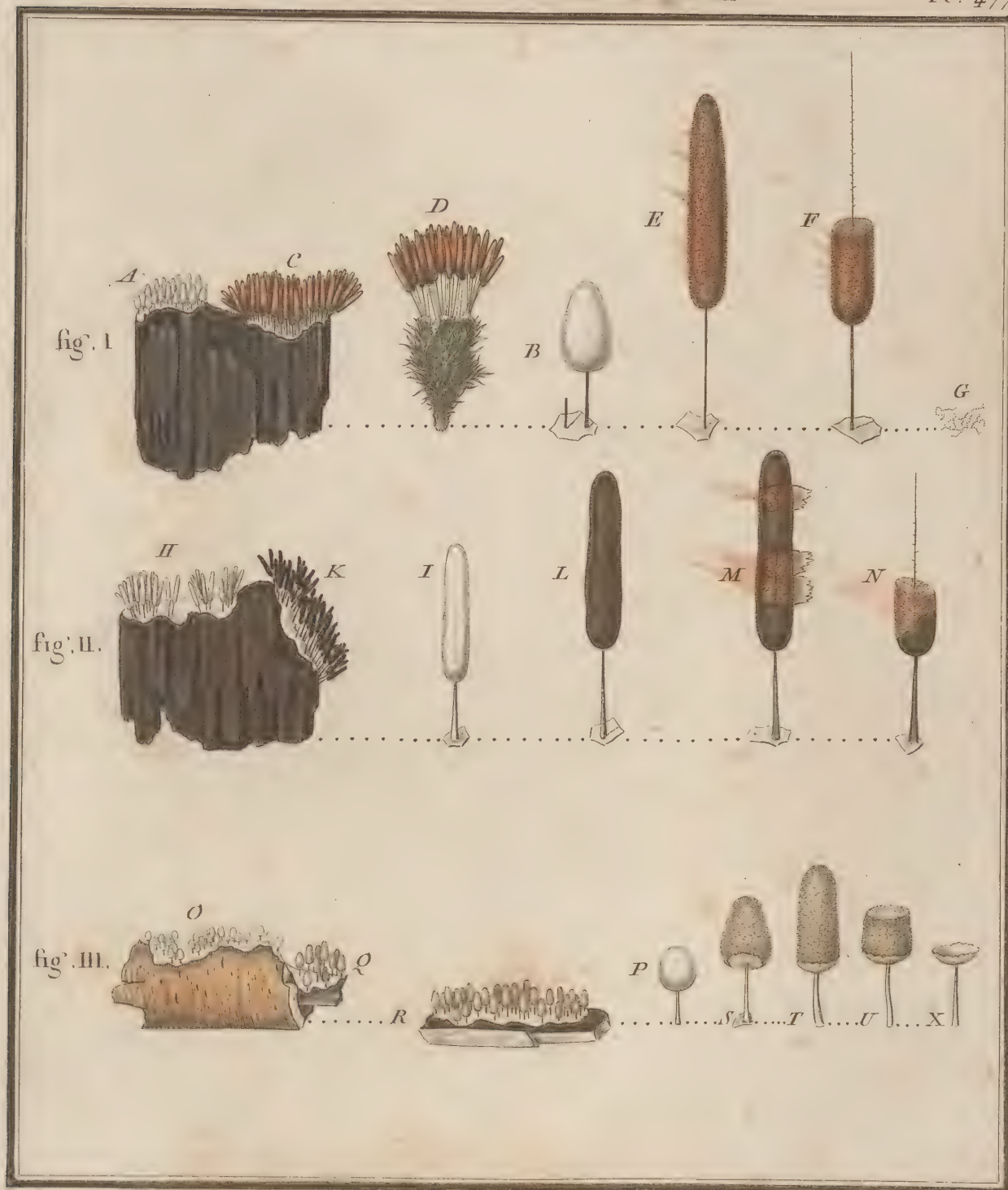
Cette Planche représente Plusieurs variétés d'une VESSE-LOUP dont les figures deviennent nécessaires à l'intelligence du texte ou il est fait mention des Pl. 435..32..72..52..340 et 450.





LA RÉTICULAIRE VESSE-LOUP, *Reticularia lycoperdon*, Fig. I. II. III. Ces trois variétés sont assez rares, surtout celle représentée Fig. II. qui dans son adolescence E est transparente et ressemble à une petite vessie pleine d'eau.

LA RÉTICULAIRE CHRYSOSPERME *Reticularia chrysosperma* Fig. IV est commune dans nos bois en été et en automne; elle ne vient jamais que sur les champignons et notamment sur le BOLET JAUNE et le BOLET COMMUN, elle n'a point de pericarpe, ses semences arrondies et d'un jaune doré sont insérées à de petits filamens implantés dans la chair du champignon, comme on le voit par la figure M dessinée à une lentille d'un quart de ligne de foyer, elles s'attachent aux doigts et les teignent comme fait la poussière des Anthères du Lis.



LA CAPILLINE AXIFÈRE, *Trichia axifera* fig. I. a un pédicule noir et fort grêle qui traverse son pericarpe et se prolonge jusqu'à son sommet, dans sa jeunesse A. B. son pericarpe est blanc, transparent et d'une forme conique; dans son développement complet C. D. il a une forme cylindrique: ses semences de couleur ferrugineuse s'échappent à travers les mailles de son réseau chevelu E. F. les fig. B. E. F. sont dessinées à de fortes lentilles, la fig. G. en représente les graines vues au microscope.

LA CAPILLINE TYPHOÏDE, *Trichia typhoïdes* fig. II. a un pédicule évasé à sa base et qui se prolonge jusqu'au sommet de son pericarpe, dans sa jeunesse H. I. son pericarpe est blanc transparent fort grêle et cylindrique; dans son développement complet K. L. M. N. une membrane brune lisse luisante et fugace recouvre son réseau chevelu, les fig. I. L. M. N. sont dessinées à la loupe.

LA CAPILLINE CENDRÉE, *Trichia cinerea* fig. III. a dans sa jeunesse O. P. son pericarpe blanc, transparent et d'une forme arrondie ou un peu conique; dans son développement complet Q. R. S. T. U. son réseau chevelu et ses semences sont de couleur grise, son pédicule un peu évasé à sa base ne traverse point son pericarpe il est couronné d'un calice X qui recouvre le réseau chevelu, les fig. P. S. T. U. X. sont dessinées à la loupe.





31 LE BOLET DES SOUTERRAINS. 31.

Boletus cryptarum. Ce Bolet qui n'a pas encore été rencontré que dans des mines, des carrières, des caves humides est d'une substance subéreuse très spongieuse; il reste pendant un grand nombre d'années attaché dans une direction verticale à des pièces de bois dont il recouvre quelquefois toute la surface. dans son développement parfait sa partie supérieure chargée de rides est plié en queue de Carpe; sa partie inférieure est garnie de longs tubes fort irréguliers. les fig. A.B. le représentent dans ses différens âges on en voit la coupe verticale fig. C. la fig. D. en représente une monstruosité criblée à sa partie inférieure de larges trous desquels il sort une grande quantité d'eau.

Type





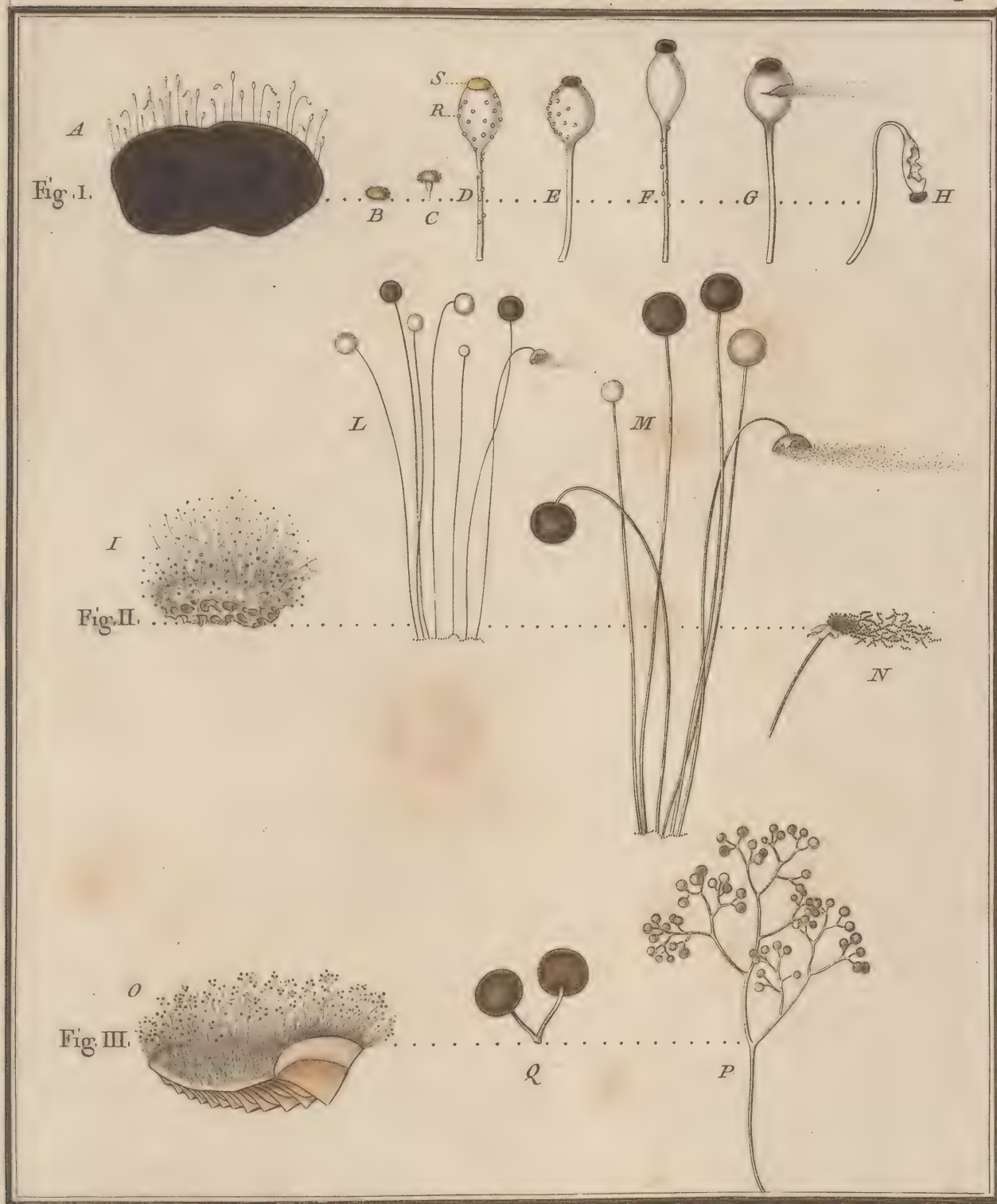
LA TRUFFE MUSQUÉE.

Tuber moschatum. Cette Truffe de même que la Truffe comestible noire, n'a ni racines apparentes ni base radicale, mais sa surface est lisse A. B. C. D., sa chair est mollassse et à une forte odeur de musc; à mesure que cette Truffe se dessèche elle se déforme E, sa chair se crevasse F et perd son odeur, la Fig. G en représente la coupe de grandeur naturelle; ses grains extrêmement petites, noires, lisses et rondes sont représentées Fig. H dessinées à la lentille N.º 1. du microscope de Dollébarre.

This is (I am) Melanogaster variagatus



Faint, illegible text or a signature located below the main illustration, possibly in a cursive or calligraphic script.



LE MUCOR URCEOLE, *Mucor urceolatus* Fig. I. ne se trouve que sur la fiente des Animaux; son péricarpe ovoïde R est formé d'une vessie pleine d'eau surmontée d'un petit corps S qui contient les graines. Ce Mucor est représenté de grandeur naturelle Fig. A. on le voit dessiné à de fortes loupes Fig. B. C. D. E. F. G. H.

LE MUCOR SPHÉROCEPHALE, *Mucor spherocephalus* Fig. II. est le plus commun; il se trouve sur presque toutes les substances fermentescibles; il est formé de longues fibrilles verticales, simples et extrêmement déliées qui portent chacune un seul péricarpe arrondi. On voit ce Mucor représenté de grandeur naturelle Fig. I. les Fig. L. M. le font voir dessiné à de fortes loupes, la Fig. N. en représente les graines vues à la lentille microscopique N° 1.

LE MUCOR RAMEUX, *Mucor ramosus* Fig. III. est formé de longues fibrilles verticales divisées en rameaux et en parties de rameaux; chaque partie de rameaux porte un péricarpe arrondi et roussâtre, la Fig. O. le représente de grandeur naturelle; On le voit dessiné à une forte loupe Fig. P. la Fig. Q. fait voir deux de ses péricarpes dessinés au microscope.



Fig. I.



Fig. II.

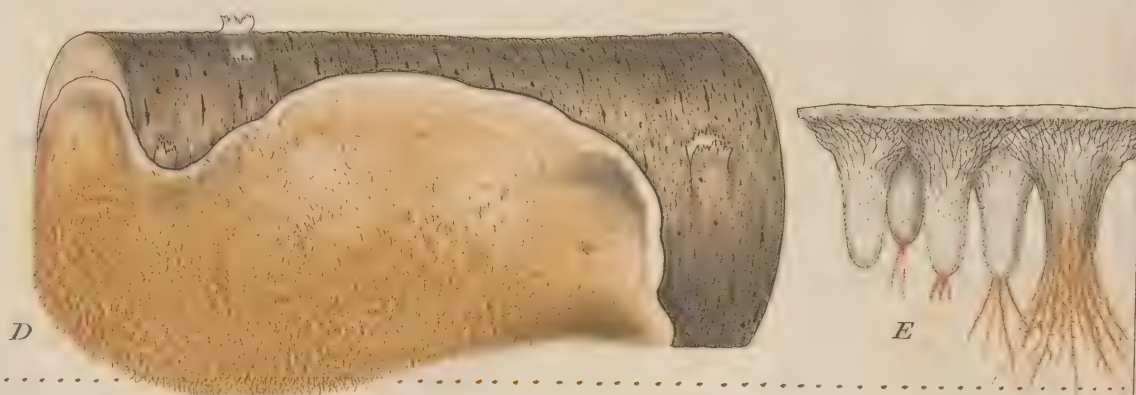


Fig. III.



L'HYDNE MEMBRANEUX *Hydnum membranaceum*. Fig. I. Ne se trouve jamais que sur les branches mortes; il n'en occupe que la surface inférieure en le voit dessiné de grandeur naturelle Fig. A. la Fig. B en représente les pointes vues à une forte loupe; une de ces pointes est représentée vue au microscope Fig. C.

L'HYDNE BARBE-DE-JOB *Hydnum barba-jobi*. Fig. II. Ne vient que sur le bois mort; d'est représenté de grandeur naturelle, Fig. D. la Fig. E en fait voir les pointes dessinées au microscope.

L'HYDNE CURE-OREILLE *Hydnum auriscalpium*. Fig. III. Ne se trouve que sur les cônes du Pin sauvage. Il est représenté de grandeur naturelle Fig. F. la Fig. G en fait voir la coupe verticale et la Fig. H une de ses pointes dessinée à la loupe.





35

LE BOLET SUBÉREUX. 35

Boletus suberosus. Ce Bolet ne se trouve jamais que sur les troncs d'arbres; dans son adolescence il est aqueux et mol-
lasse; à mesure qu'il avance en âge il acquiert de la consistance; quand il est desséché sa chair ressemble parfaitement à du liège.
on distingue trois variétés de cette espèce, l'une A. B. dont la surface est lisse, l'autre C. D. qui a sa surface parsemée de petites
rugosités et l'autre E. F. dont la surface est ridée et dont la chair est blanche la variété représentée fig. C. D. est la plus
commune, on en voit la coupe verticale, fig. G.

Bolet. suberosus - Bolet. fig.



Fig. 647 color of green as in the frame
in description as stated by Bus.

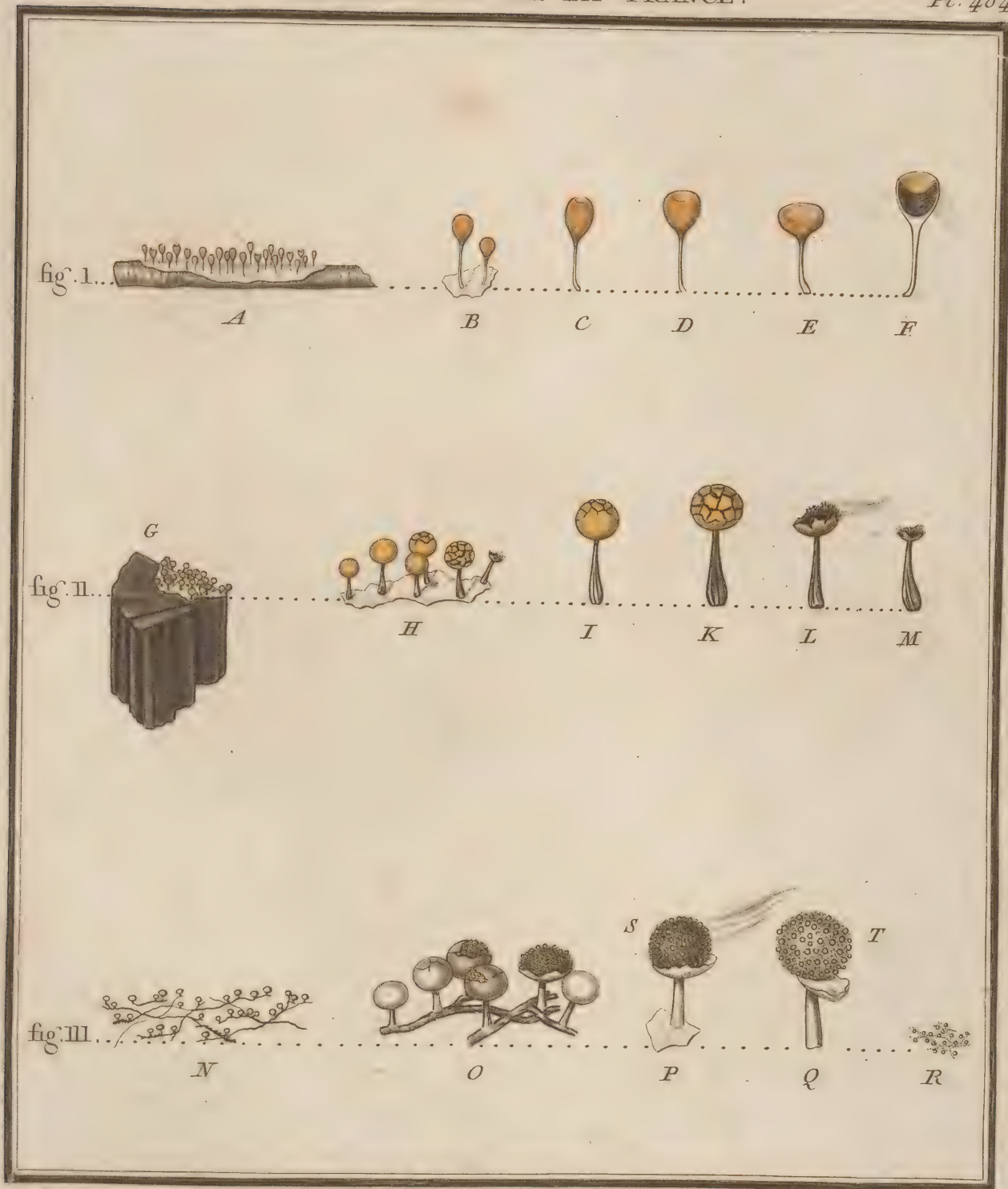


Champignons



AURICULAIRE RÉFLECHIE *Auricularia reflexa* Fig. I. II. III. IV. V. On voit la coupe verti-
cale de la première de ces variétés Fig. F.

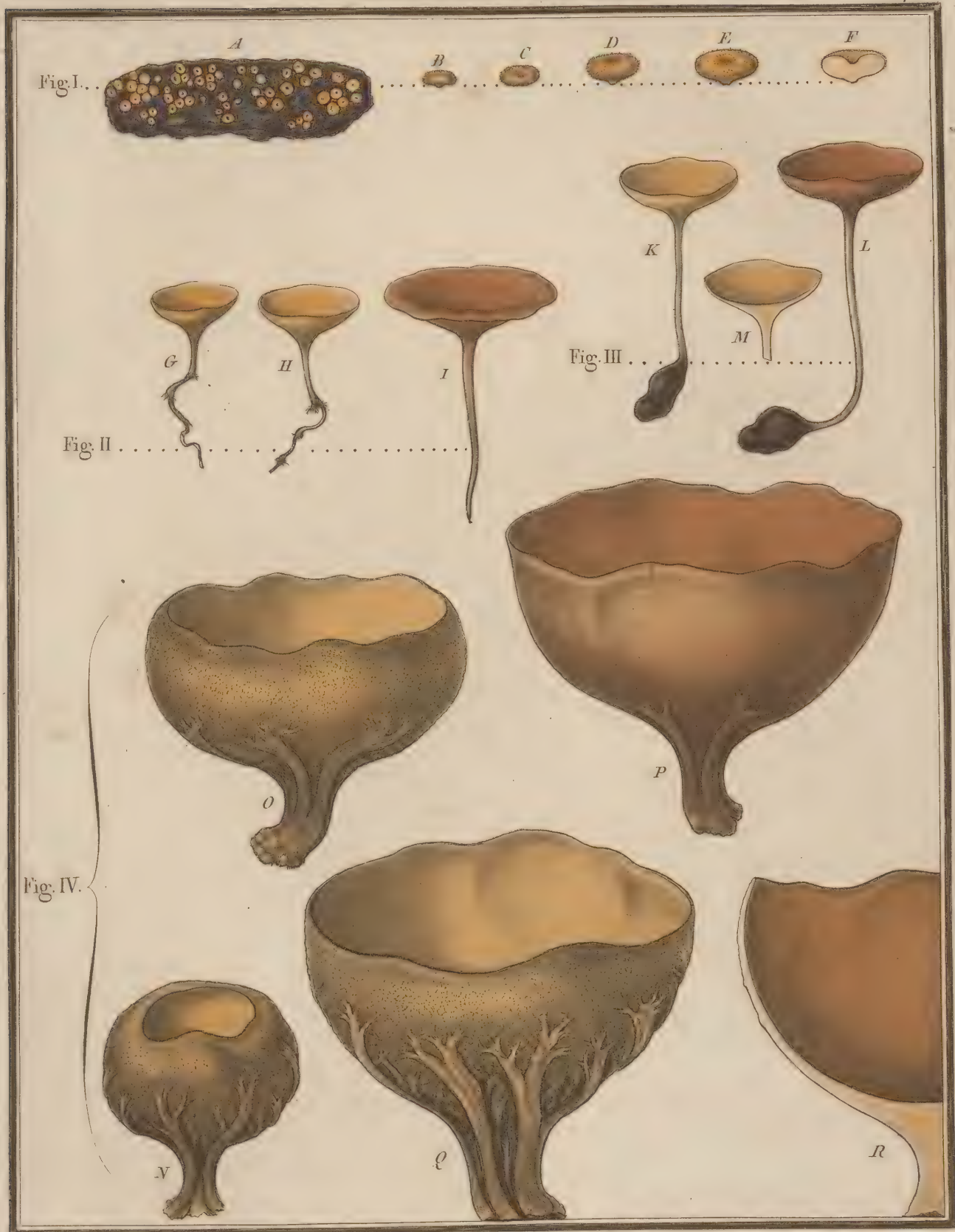
AURICULAIRE CARYOPHYLLÉE *Auricularia caryophyllea* Fig. VI. VII. La Fig. S représente
une petite branche verticale de cette auriculaire; elle est dessinée au microscope, on en distingue les graines
et les vésicules spermatiques.



LA SPHÆROCARPE TURBINÉE *Sphaerocarpus turbinatus*, fig. I. a son pericarpe d'un jaune un peu ferrugineux sa partie inférieure est taillée en poire et sa partie supérieure creusée en soucoupe. on la voit représentée de grandeur naturelle fig. A les fig. B. C. D. E. la représentent dessinée à de fortes lentilles. on voit sa coupe verticale fig. F.

LA SPILEROCARPE ORANGÉE *Sphaerocarpus aurantius* fig. II. a son pericarpe arrondi, et d'un jaune doré. son pédicule est fort évasé à sa base et creusé de sillons longitudinaux. la fig. G la représente de grandeur naturelle; on la voit dessinée à de fortes lentilles fig. H. I. K. L. M.

LA SPHÆROCARPE GLOBULIFÈRE, *Sphaerocarpus globuliferus* fig. III. a son pericarpe arrondi et blanc d'abord; à mesure qu'elle avance en âge son pericarpe prend une teinte brunâtre, se fendille, se détache par lambeaux, et laisse à nu un réseau fibreux auquel sont insérés les semences de couleur brune et de petits globules vésiculeux, d'abord jaunes comme dans la fig. S puis blancs fig. T. ces globules persistent après la dispersion des semences, la fig. N. représente cette espèce de grandeur naturelle, les fig. O. P. Q. la représentent dessinée à de fortes lentilles. on voit fig. R. une partie de son réseau dessiné au microscope.



PÉZIZES.
Quatrième Division.





LE BOLET ACANTHOÏDE. 20

Boletus acanthoides. On trouve ce Bolet en automne sur les vieilles souches où il forme des groupes qui ont quelquefois trois à quatre pieds d'étendue. Sa surface supérieure est lisse mais zonée et creusée de sillons longitudinaux peu profonds. Sa surface inférieure paraît comme réticulée. Sa chair est très mince sur tout vers ses bords supérieurs, comme on le voit par sa coupe Fig. A. ses tubes qui sont fort courts, fort irréguliers se prolongent jusque près de l'extrémité inférieure de son pédicule.

Type



HYPOXYLON CHARBONNEUX, *Hypoxylon ustulatum*: Fig. I. A. B. C.HYPOXYLON GRANULEUX, *Hypoxylon granulosum*: Fig. II. D. E. F.HYPOXYLON POURPRE, *Hypoxylon phoeniceum*: Fig. III. G. H. I. K. L. M. N. O.HYPOXYLON VRILLÉ, *Hypoxylon cirratum*: Fig. IV. P. Q. R. S. T.



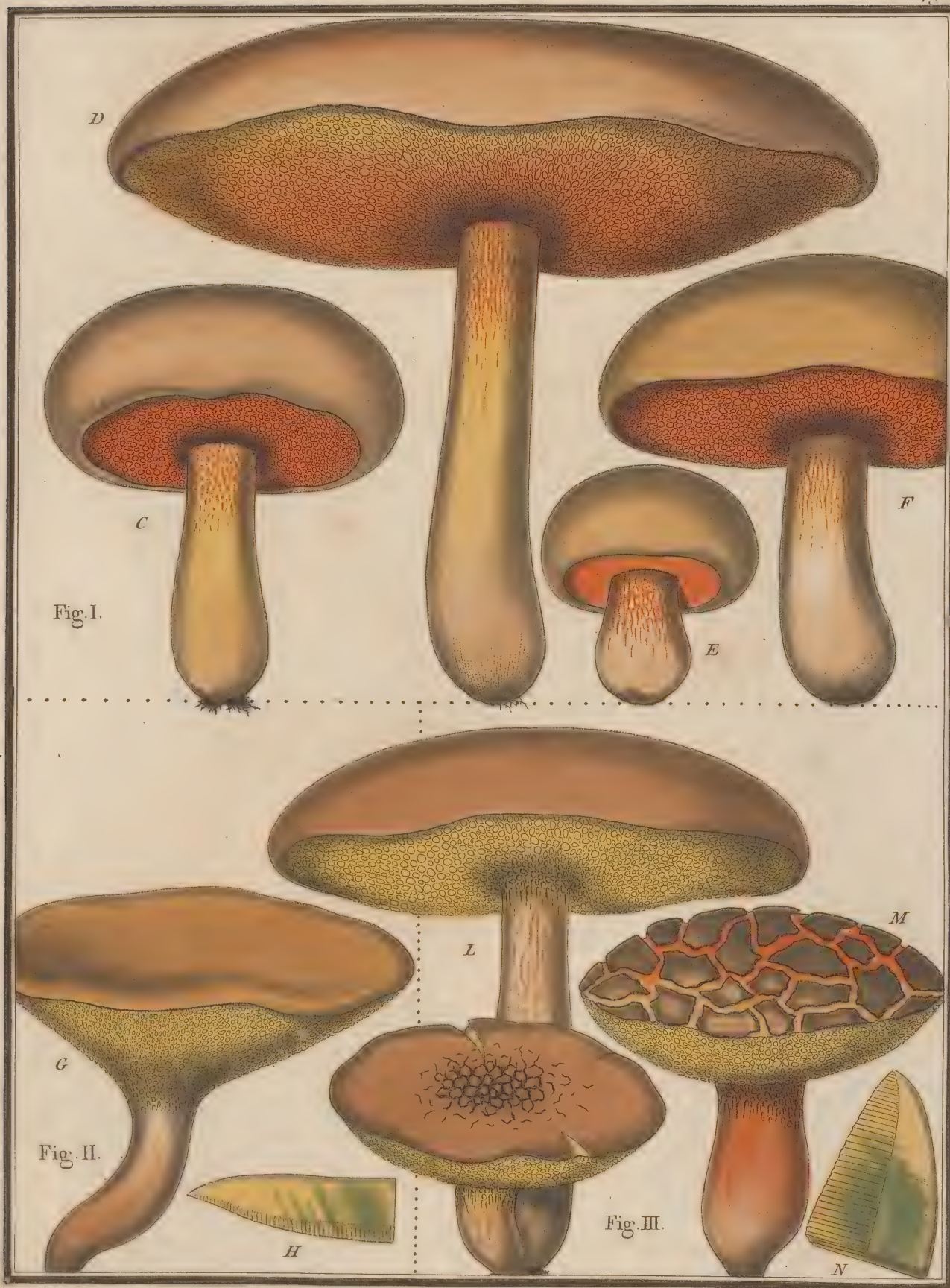


LA NIDULAIRE VERNISSÉE, *Nidularia vernicosa*: Fig. I. Se trouve pendant l'été et l'automne sur le bois mort et plus communément sur la terre; elle est glabre et d'un jaune bistre à l'extérieur; ses parois internes sont lisses, luisantes comme si elles étoient recouvertes d'un vernis et d'une couleur plombée; ses semences sont aussi de cette couleur, glabres et fort larges.
 LA NIDULAIRE LISSE, *Nidularia levis*: Fig. II. Se trouve sur les écorces d'arbres, sur les éclats de bois, sur les planches &c. ses parois internes ne sont ni striées ni vernissées; ses semences sont blanches ou d'un jaune clair. Les Fig. B. et C. C. de la Pl. 40. ne paroissent être que des variétés de cette espèce.



BOLET RUDE, *Boletus scaber*: Fig. I. *L.M.N.*
BOLET ORANGÉ, *Boletus aurantiacus*: Fig. II. *R.S.*





10 BOLET RUBÉOLAIRE, Fig. I... BOLET LIVIDE, Fig. II... BOLET CHRYSENTERUS, Fig. III.





37 BOLET LABYRINTHIFORME, *Boletus labyrinthiformis*: Fig. I. A. B.

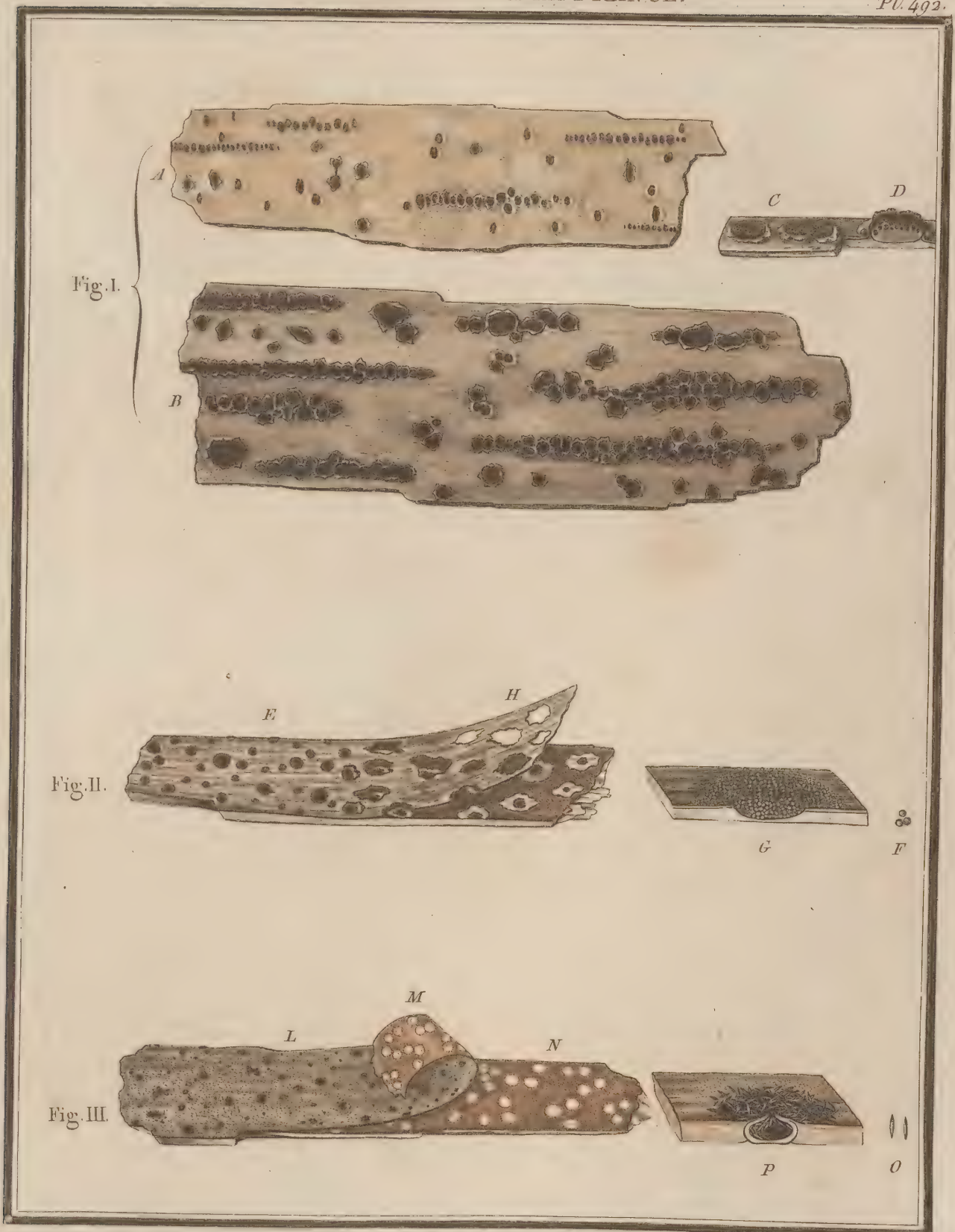
BOLET ONGULÉ, *Boletus unguatus*: Fig. II. C. D. E. F.

38

171 *Harolaha conopsea* Kirk. Fl.
2. *Fomes gomphocarpus* ... 19019



17.
82



VARIOLAIRE MELOGRAMME, *Variolaria melogramma* Fig. I.
 VARIOLAIRE SPHEROSPERME, *Variolaria Sphaerosperma*: Fig. II.
 VARIOLAIRE ELLIPSOSPERME, *Variolaria ellipsosperma*: Fig. III.





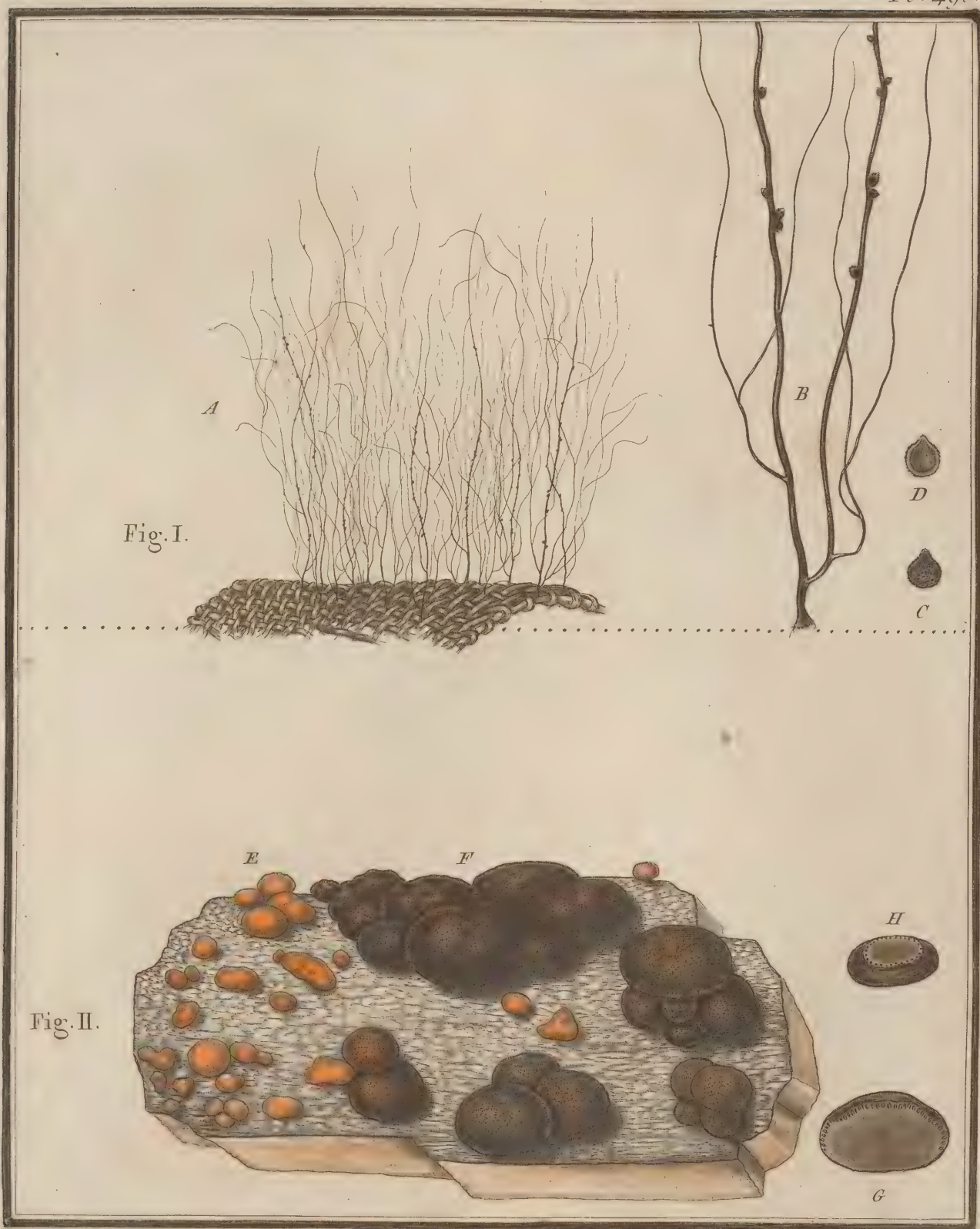
LE BOLET HERISSÉ, *Boletus hispidus*. 33

Type



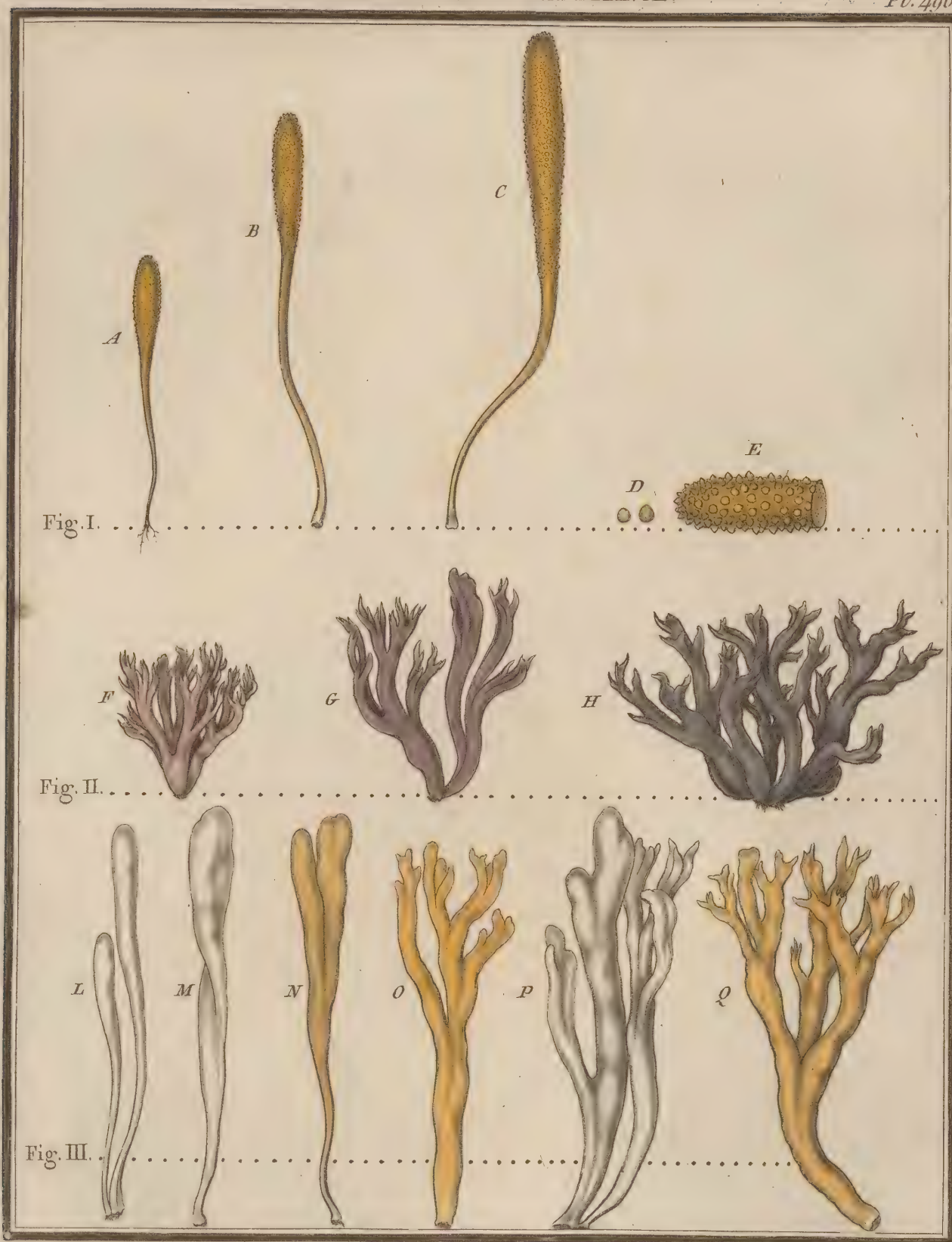
LE BOLET COMESTIBLE, *Boletus edulis*.





L'HYPOTYLOXON LOCULIFÈRE, *Hypoxylum loculiferum*: Fig. I. est remarquable par ses tiges criniformes qui au lieu de sortir d'une loge comme celles des espèces analogues, portent de petites loges dans lesquelles sont renfermées ses semences: il m'a été communiqué par M. Richard qui l'a trouvé sur les sangles d'un lit qui avoit resté dans une cave. On le voit de grandeur naturelle? Fig. A. la Fig. B. le représente dessiné à une forte loupe; on voit Fig. C. une de ses loges dessinée à une lentille d'une demi-ligne de foyer et Fig. D. la coupe de cette même loge.

L'HYPOTYLOXON SCARLATIN, *Hypoxylum coccineum*: Fig. II. est représenté dans tout ses âges Fig. E. F. on en voit la coupe dessinée à de fortes lentilles. Fig. G. H.



CLAVAIRE GRANULEUSE *Clavaria granulosa*: Fig. I.

CLAVAIRE AMETHYSTE *Clavaria amethystea*: Fig. II.

CLAVAIRE CORALLOÏDE *Clavaria coralloides*: Fig. III. voyez les 2 planches suivantes





LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF. *Fistulina buglossoides*.



HELVELLE RÉTICULÉE, *Helvella retiruga*. Fig. I. Cette espèce m'a été communiquée par M. Richard.

HELVELLE DIMIDIÉE, *Helvella dimidiata*. Fig. II.

HELVELLE CORNE-D'ABONDANCE, *Helvella cornucopioides*. Fig. III.



TRÉMELLES.



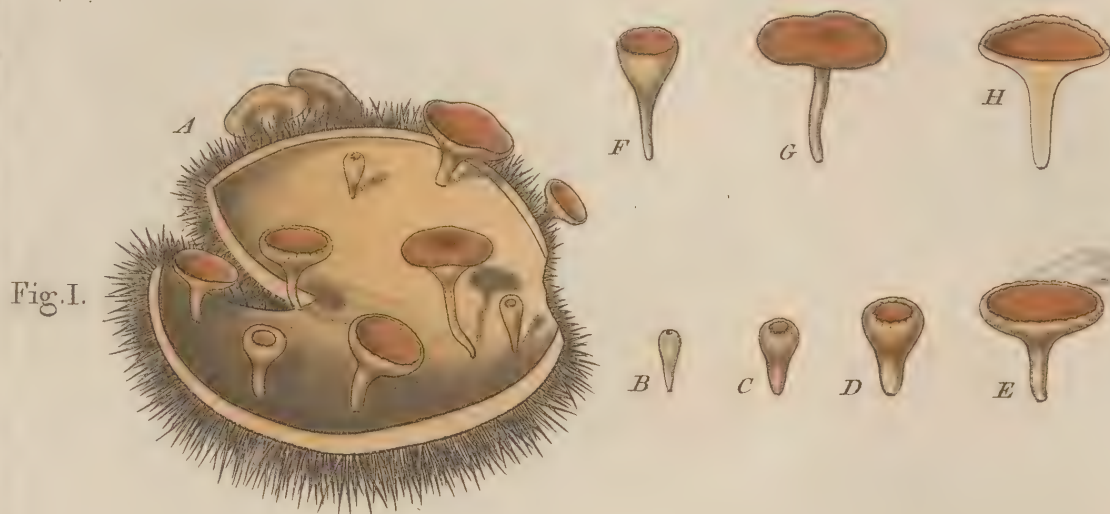
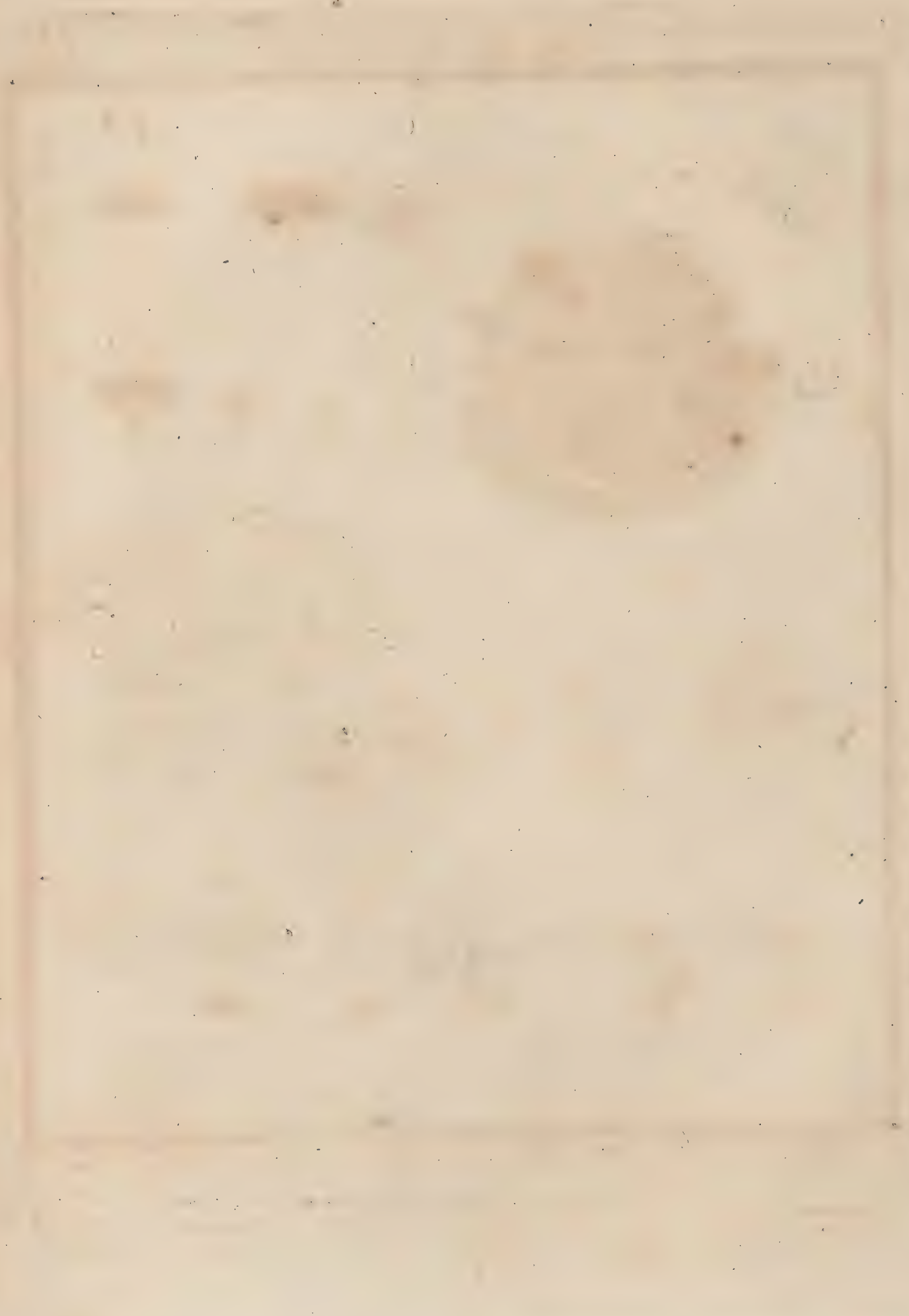


Fig. II.



LA PÉZIZE ECHINOPHILE. *Peziza echinophila*: Fig. I. est très commune en automne dans nos bois; ce n'est jamais que sur le brou de la Châtaigne qu'on la rencontre: elle varie extraordinairement dans sa forme et ses dimensions, comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. E. F. G. qui la représentent de grandeur naturelle. On en voit la coupe Fig. H.

LA PÉZIZE SUBULAIRE. *Peziza subularis*: Fig. II. se trouve au printemps et en automne dans les prairies, les bois, les jardins; elle est assez rare et ne vient que sur les graines de certains végétaux herbacés. Les Fig. L. M. N. O. la représentent de grandeur naturelle: la Fig. P. en fait voir la coupe.

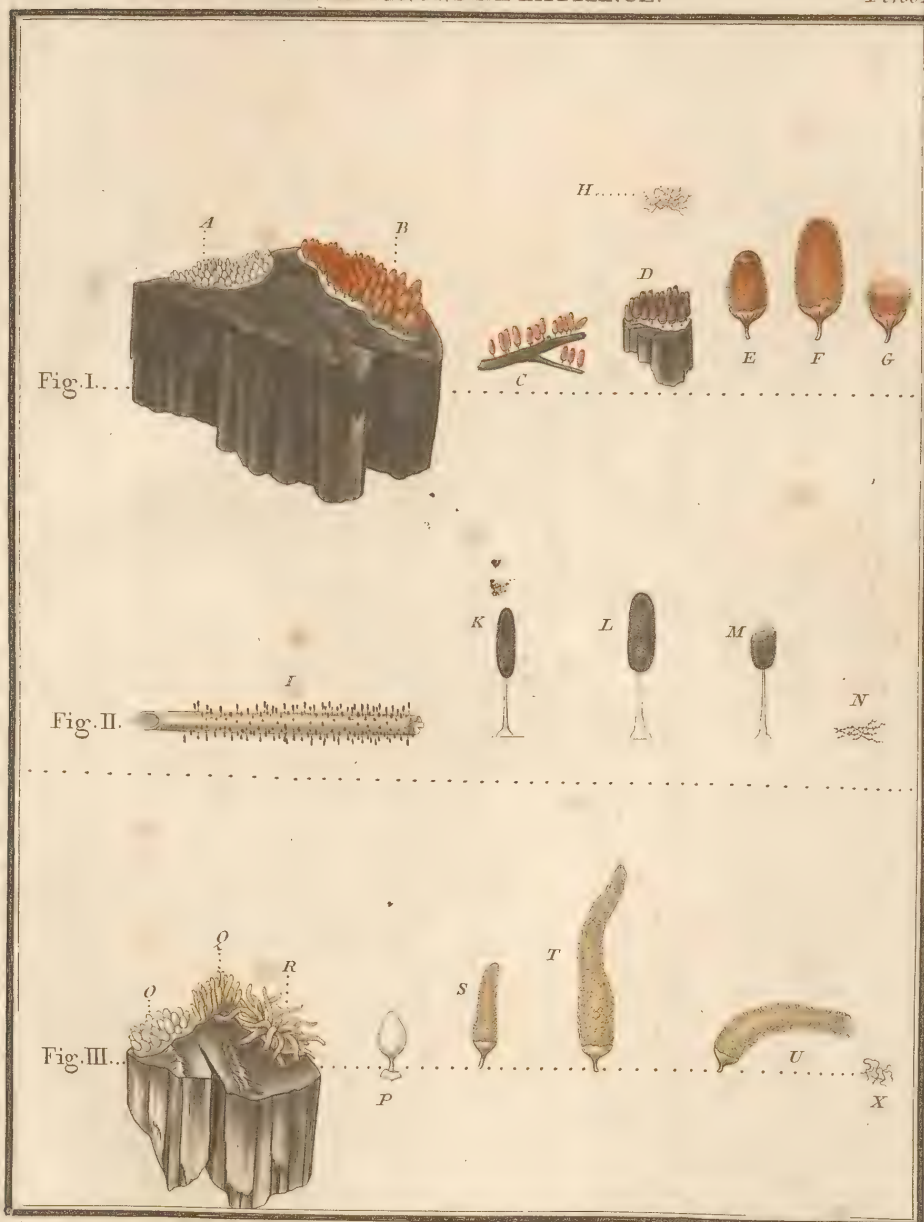




BOLET SCARLATIN, *Boletus coccineus*: Fig. I. Cette jolie espèce m'a été envoyée de Nevers, par M. l'Abbé Trouflant.
 BOLET PELOPORE, *Boletus peloporus*: Fig. II.
 BOLET UNICOLOR, *Boletus unicolor*: Fig. III.

Bolet coccineus
Bolet peloporus
Bolet unicolor





LA CAPILLINE ROUGE, *Trichia cinnabaris*: Fig. I. Il y a deux variétés de cette espèce, l'une Fig. A est dans son développement parfait d'un rouge écarlate Fig. B, C; l'autre est d'une couleur vineuse tirant sur le brun Fig. D. Les Fig. E, F, G. représentent cette Capilline dessinée à de fortes lentilles; la Fig. H. fait voir ses graines dessinées au microscope.
 LA CAPILLINE LEUCOPODE, *Trichia leucopodia*: Fig. II. Cette espèce est fort petite Fig. I. on la voit dessinée à de fortes lentilles Fig. K, L, M. la Fig. N. représente ses graines dessinées au microscope.
 LA CAPILLINE PENCHÉE, *Trichia mutans*: Fig. III. Les Fig. O, P, Q, R. la représentent de grandeur naturelle et dans tous ses âges; on la voit dessinée à de fortes lentilles Fig. S, T, U. la Fig. X. en représente les graines vues au microscope.

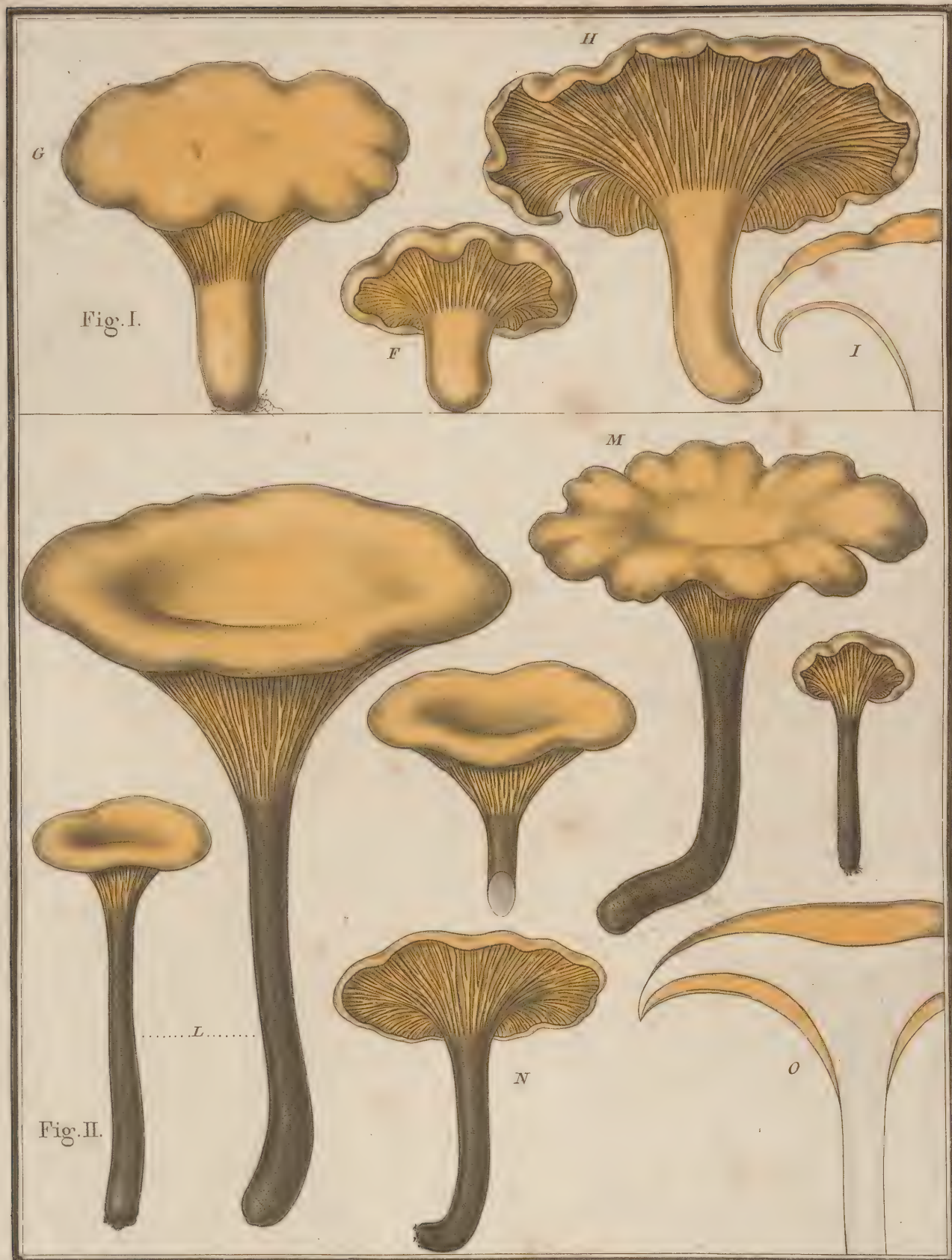


LA VESSE-LOUP ÉPIDENDRE.

Lycoperdon epidendrum... Lycoperdon epidendrum. Lin. sp. Pl. Crypt. 2654. Cette espèce est commune dans nos bois, sur la fin de l'été et en automne; elle ne vient jamais que sur le bois mort. Dans sa jeunesse Fig. L, elle est rouge en dedans; quelquefois elle est remplie d'une liqueur épaisse qui en découle pour peu qu'on la presse entre les doigts, comme on le voit Fig. B, pendant l'émission de ses semences Fig. D. G. N, son péricarpe est très friable. Cette Vesce-Loup est si inconstante dans sa couleur que si on ne l'avoit pas suivie dans ses développemens, on prendroit pour des espèces distinctes plusieurs de ses variétés.

N. B. Les Fig. III, IIII, IV et V représentent de grandeur naturelle et dans tous leurs degrés de développement les cinq principales variétés de cette Vesce-Loup.





AGARIC CHANTERELLE, *Agaricus cantharellus*: Fig. I.
 AGARIC CANTHARELLOÏDE, *Agaricus cantharelloides*: Fig. II.





AGARIC MÉSOMORPHE, *Agaricus mesomorphus*: Fig. I.
 AGARIC CLYPÉOLAIRE, *Agaricus clypeolarius*: Fig. II.





AGARIC COULEUR-DE-ROSE.

Agaricus roseus. Cet Agaric se présente sous des formes et des couleurs si variées que l'œil le plus exercé a quelquefois peine à le reconnaître. Le moyen le plus certain de le distinguer est de voir si ses joufflets lorsqu'on regarde le chapeau à travers le jour forment une espèce de réseau, comme dans la Fig. B.





⚔ AGARIC DIMIDIÉ. ⚔

Agaricus dimidiatus. Cét Agaric est assez commun, mais ce n'est jamais que sur les arbres morts ou languissans qu'on le rencontre. Il varie extraordinairement dans sa forme, ses couleurs, et ses dimensions. Pour l'ordinaire il est sessile; quelquefois cependant sa base se prolonge en un pédicule lateral. Ses feuillets entiers sont toujours decurrens.



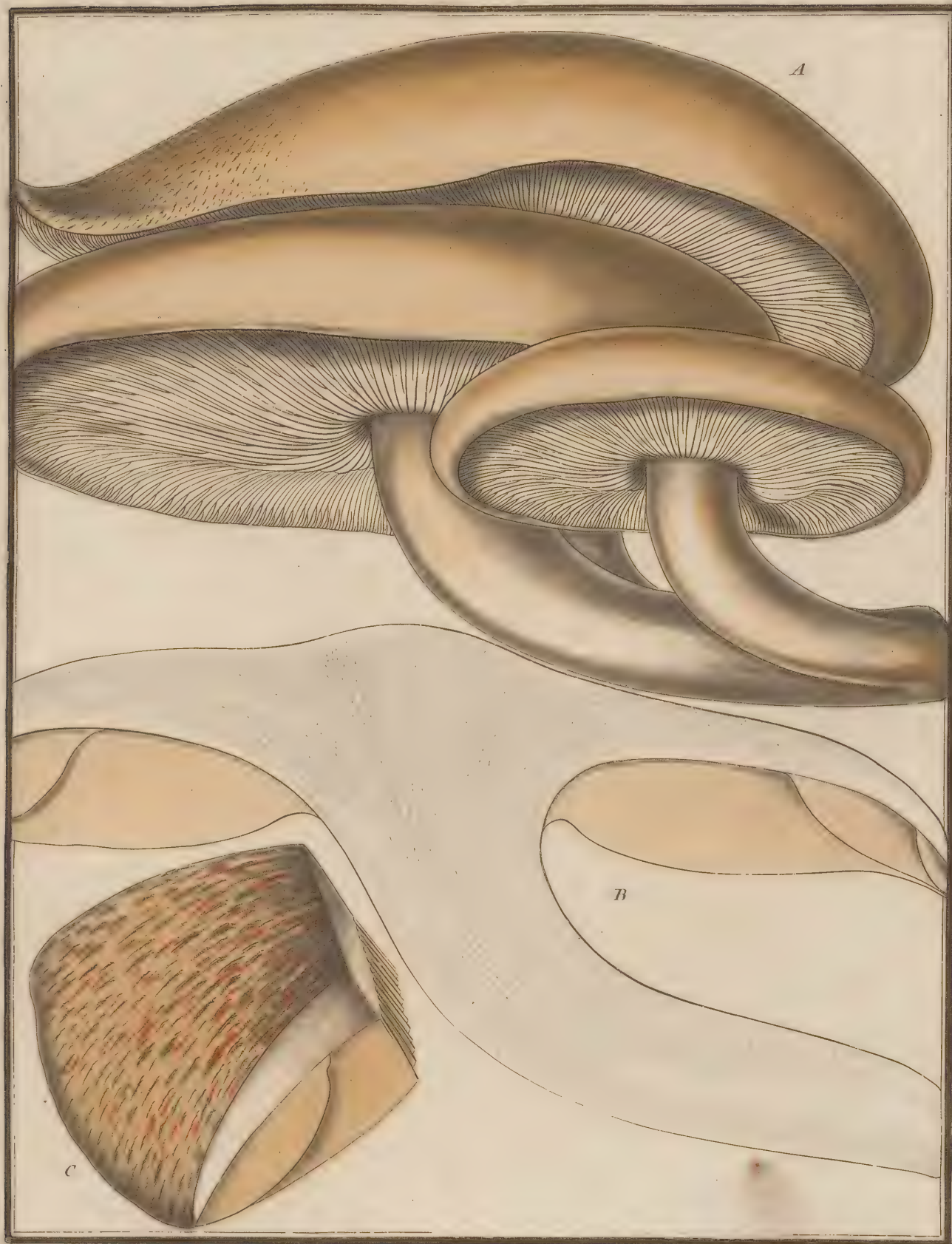


AGARIC PECTINACÉ.

Agaricus pectinaceus. Cette espèce est extrêmement commune au printemps, en été et en automne; elle est très sujette à varier dans sa couleur, sa forme et ses dimensions, mais ses feuillets presque tous entiers la font aisément distinguer de toutes celles avec lesquelles on pourroit lui trouver quelque ressemblance.

espèce 144 n. d. 486 note





AGARIC D'ORME.

129

page 387

Agaricus ulmarius. Cet Agaric se trouve en automne sur diverses sortes d'arbres, mais plus ordinairement sur l'Orme, son chapeau acquiert quelquefois jusqu'à 12 à 15 pouces de diamètre. Dans sa vieillesse on le trouve souvent parsemé de petites taches de couleurs variées, comme dans la fig. C.
 pédicule central, feuillet, jamais curviligne,



THE CITY OF NEW YORK, 1790



AGARIC HYDROPHILE.

Agaricus hydrophilus. Cet Agaric se trouve très abondamment dans nos bois après des pluies de quelque durée; il varie extraordinairement dans sa couleur, dans sa forme et sur-tout dans ses dimensions.





AGARIC VAGINÉ.

Agaricus vaginatus. Quoique cet Agaric soit un des plus faciles à distinguer, il arrive cependant très fréquemment que l'on confond avec d'autres espèces celles de ses variétés que cette planche représente. la principale cause de ces méprises est qu'on ne tire pas de terre le pédicule de cet Agaric avec assez de précaution pour s'assurer de l'existence de son volva.





AGARIC MARQUETÉ, *Agaricus tessellatus*: Fig. I. Cet Agaric se trouve en automne sur de vieilles poutres de Chêne et quelquefois aussi sur de vieux troncs de Pommier; il est très agréable au goût et à l'odorat, mais un peu coriace.

AGARIC ARGENTIN, *Agaricus argyraceus*: Fig. II. Les variétés de l'Agaric argentin que l'on trouve ici m'étoient inconnues lorsque j'ai donné la Figure de ce Champignon Pl. 423. L'expérience prouvera la nécessité de ce supplément.





167 AGARIC COMESTIBLE.
Agaricus edulis. Les Figures L.M. représentent la variété de cet Agaric dont le chapeau est blanc et dont les feuillets rouges d'abord deviennent ensuite bruns. Les Figures N.O.P.Q.R. représentent une autre variété dont les feuillets d'abord très blancs deviennent rouges, puis bruns.





AGARIC ÉLANCÉ.

Agaricus longipes. L'Agaric varie tellement dans sa forme, sa couleur, ses dimensions, dans le nombre de ses feuillets et par la manière dont ils se terminent près du pédicule, que si nous n'ajoutions ces figures à celles que nous avons données Pl. 232 il seroit très difficile de le reconnaître et plus difficile encore de savoir à laquelle des Divisions de ce Genre il appartient.





AGARIC LYCOPERDONOIDE, *Agaricus lycoperdonoides*: Fig. I. On voit ici deux variétés de cet Agaric; dans l'une le pédicule est glabre; dans l'autre il est velu. On peut très aisément faire développer ce champignon et voir successivement toute la chair de son chapeau se convertir en une poussière qui est sa véritable graine Fig. L.

AGARIC PIEDFU, *Agaricus fusipes*: Fig. II. On en voit la coupe dans différens âges Fig. Q R.





§ AGARIC DIMIDIÉ. §

Agaricus dimidiatus. Les individus représentés par cette planche, quoique très différens par leurs formes, leurs couleurs et leurs dimensions appartiennent cependant à la même espèce, ainsi que ceux dont nous avons donné les Figures Pl. 508 et Pl. 298.





AGARIC FISTULEUX.

Agaricus fistulosus. Cette espèce est une des plus communes que nous ayons; mais elle varie tellement dans sa forme dans sa couleur et surtout dans ses dimensions qu'on la confondrait souvent avec plusieurs autres espèces, si l'on n'en examinoit avec attention la coupe et les autres détails qui peuvent servir à la faire distinguer.

Agaricus fistulosus, p. 58.

Agaricus fistulosus, p. 58.

Agaricus fistulosus, p. 58.





AGARIC CORTICAL, *Agaricus corticalis*. Fig. I. Ce petit Champignon se trouve en automne sur l'écorce de différents arbres, mais plus ordinairement sur celle du Poirier: on en rencontre toujours beaucoup d'individus développés en même temps et voisins les uns des autres. Son pédoncule est fistuleux; ses feuillets entiers sont décurvans à leur base; et dans son développement parfait il a constamment son chapeau strié.

AGARIC PIED-NOIR, *Agaricus nigripes*. Fig. II. Diverses circonstances locales font tellement varier ce champignon dans sa forme, ses couleurs et ses dimensions, que si nous n'ajoutions ces Figures à celles que nous avons données Pl. 344, on seroit souvent très embarrassé de le reconnaître.





AGARIC MURINACÉ.

Agaricus murinaceus. Cet Agaric est assez commun vers la fin de l'automne, dans les bois de haute futaie. Quoique très varié dans ses dimensions, dans la forme et sur-tout dans la couleur de son chapeau, on le reconnoît cependant assez facilement par la forme et par la couleur de ses feuillets très larges et très épais, et par l'extrême fragilité de sa chair.





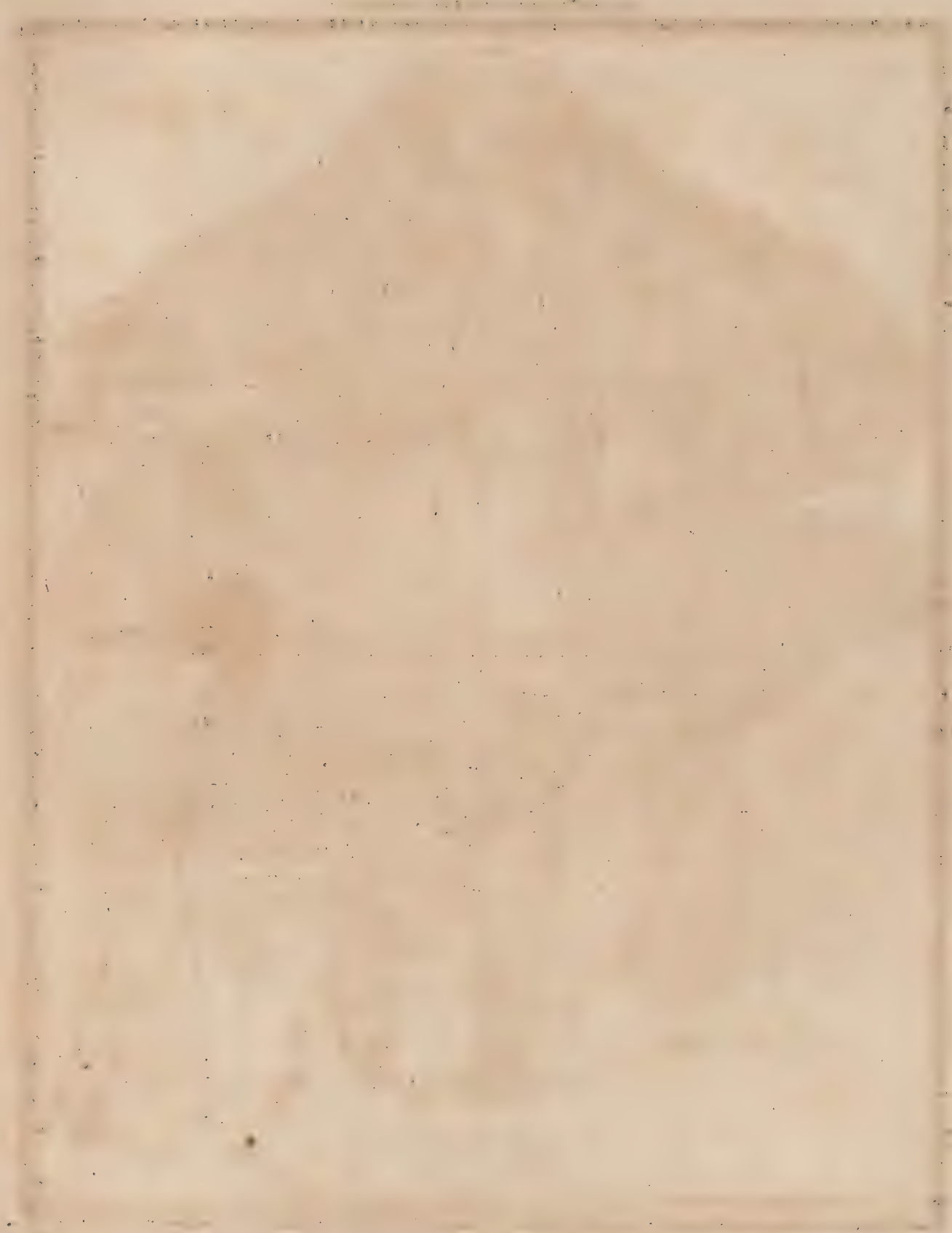
AGARIC GLAUQUE, *Agaricus glaucus*. Fig. I.
AGARIC TRAPU, *Agaricus brevipes*. Fig. II.

138-4/100





AGARIC CAULICINAL, *Agaricus caulicinalis*. Fig. I.
 AGARIC GÉOPHILE, *Agaricus geophilus*. Fig. II.
 AGARIC RAYÉ, *Agaricus lineatus*. Fig. III.
 AGARIC TUBÉREUX, *Agaricus tuberosus*. Fig. IV.





AGARIC MOLIBDOCÉPHALE.

Agaricus molibdocephalus. Cet Agaric est assez commun vers la fin de l'automne, dans les bois de haute futaie. Son pédicule est nu et plus ou moins allongé; son chapeau ordinairement fort large est de couleur plombée excepté à son sommet où il est légèrement bistre; il a peu de chair; ses feuillets d'un gris blanchâtre sont très larges et forment avec le pédicule un angle droit ou un petit angle rentrant. C'est principalement à ce dernier caractère que cette espèce se distingue de celles avec lesquelles elle a le plus de ressemblance.





AGARIC ALLIACÉ, *Agaricus alliaceus*. Fig. I.
 AGARIC INODORE, *Agaricus inodorus*. Fig. II.
 AGARIC SAFRANÉ, *Agaricus croceus*. Fig. III.

Agaricus alliaceus Pers. Syn. Fung. 301
Agaricus inodorus Pers. Syn. Fung. 301
Agaricus croceus Pers. Syn. Fung. 301

Agaricus alliaceus Pers. Syn. Fung. 301
Agaricus inodorus Pers. Syn. Fung. 301
Agaricus croceus Pers. Syn. Fung. 301

Fig. = *Nanoria* 187-
 151.



AGARIC DIGITALIFORME, *Agaricus digitaliformis*. Fig. I.
 AGARIC PYGMÉE, *Agaricus pygmæus*. Fig. II.
 AGARIC LARMOYANT, *Agaricus lacrymabundus*. Fig. III.





AGARIC SATINÉ.

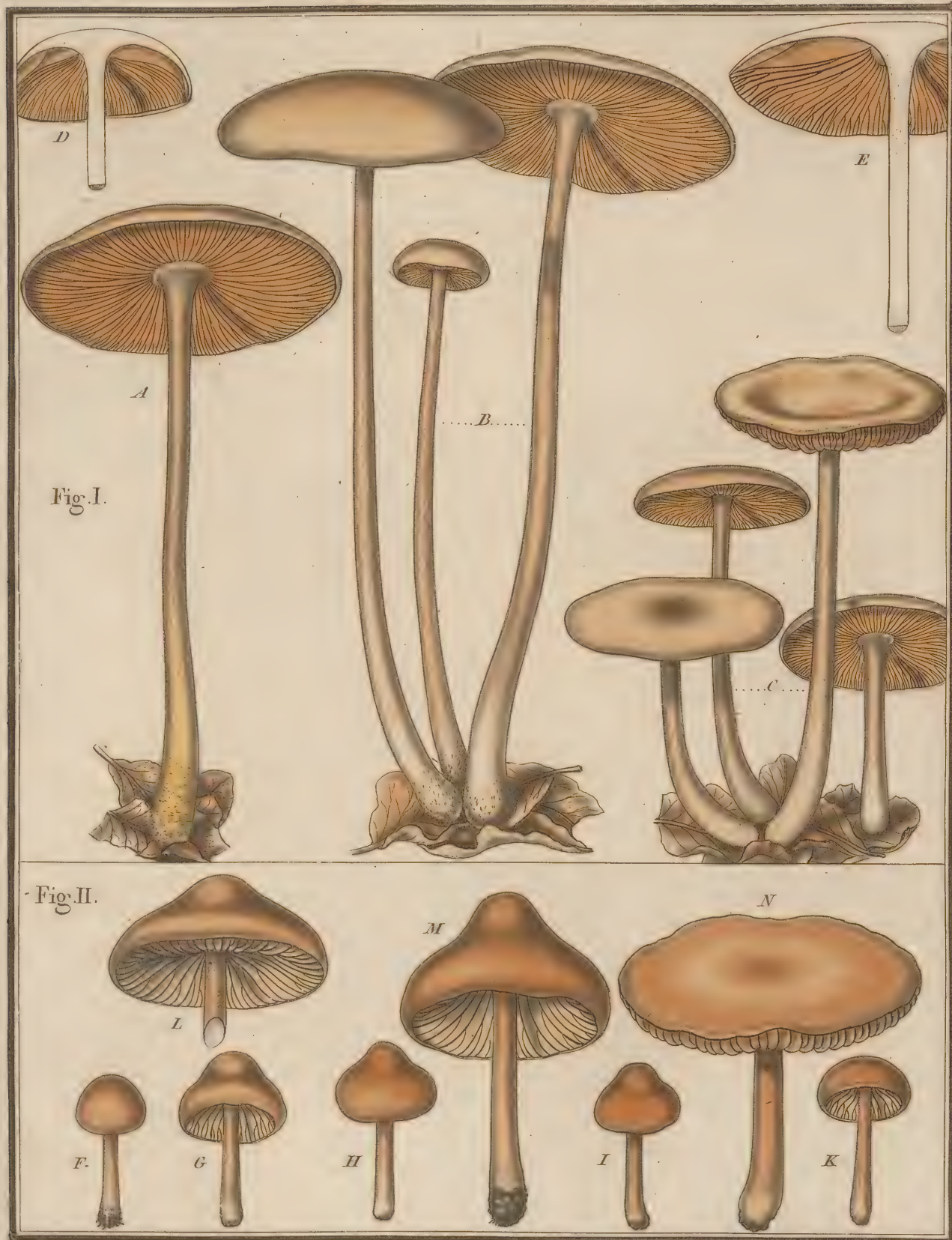
Agaricus sericeus. Cet Agaric est très commun en automne dans les terrains herbeux, et dans les bois sur le bord des chemins, mais il varie tellement dans sa forme, ses couleurs et ses dimensions, qu'on auroit souvent beaucoup de peine à le reconnaître, sans le secours des Figures que nous en donnons ici.





AGARIC AIMATOCHELE, *Agaricus aimatochelis*. Fig. I. *Fructus*
 AGARIC MARRON, *Agaricus castaneus*. Fig. II.





AGARIC BRULANT, *Agaricus urens*. Fig. I.
 AGARIC FAUX-MOUSERON, *Agaricus pseudo-mouceron*. Fig. II.



AGARIC PYROCALE, *Agaricus pyrogalus* Fig. I.
 AGARIC MEURTIER, *Agaricus necator* Fig. II.





AGARIC AZURÉ, *Agaricus cyaneus*. Fig. I.

AGARIC XYLOPHILE, *Agaricus xylophilus*. Fig. II.

AGARIC OCRACÉ, *Agaricus ochraceus*. Fig. III.

Pholiota micincola de
Lepiota amaranthina H.





AGARIC PAILLET, *Agaricus helveolus*. Fig. I.

AGARIC PSAMMOCÉPHALE, *Agaricus psammocephalus*. Fig. II.





AGARIC FURFURACÉ, *Agaricus furfuraceus*. Fig. I.
 AGARIC PHAÏOPODE, *Agaricus phaiopodius*. Fig. II.





AGARIC COULEUR-DE-CHAIR, *Agaricus carneus*. Fig. I.

AGARIC LEUCOPODE, *Agaricus leucopodius*. Fig. II.

AGARIC IONIDE, *Agaricus ionides*. Fig. III.





AGARIC PHANOSPERME, *Agaricus phanerospermus*.





AGARIC FORAMINULÉ, *Agaricus foraminulosus*. Fig. I.

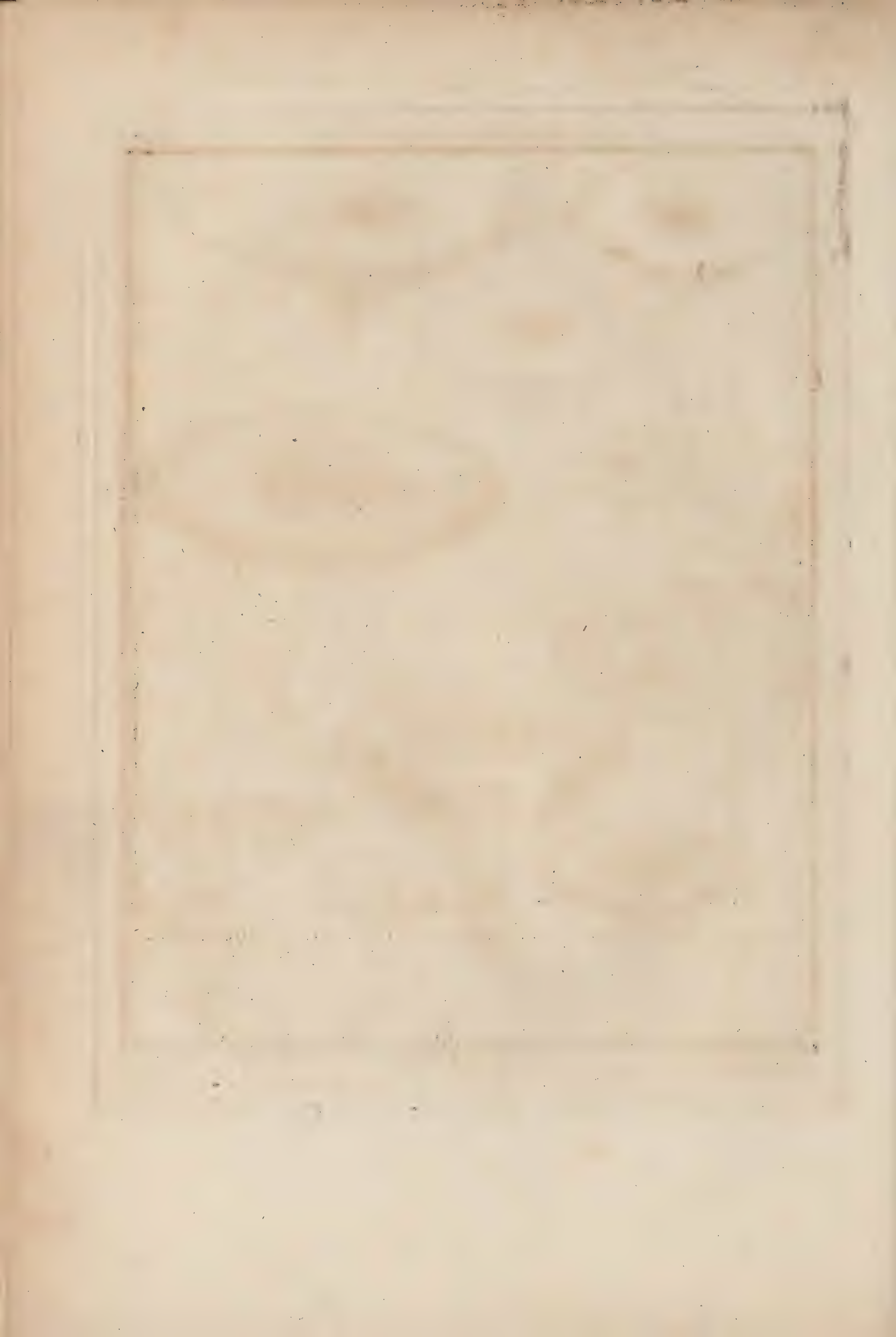
AGARIC ONDULÉ, *Agaricus undulatus*. Fig. II.

AGARIC SQUARREUX, *Agaricus squarrosus*. Fig. III.





AGARIC LEUCOCÉPHALE, *Agaricus leucocephalus*.





AGARIC CORIACE, *Agaricus coriaceus*. I.





AGARIC ÂCRE, *Agaricus acris*

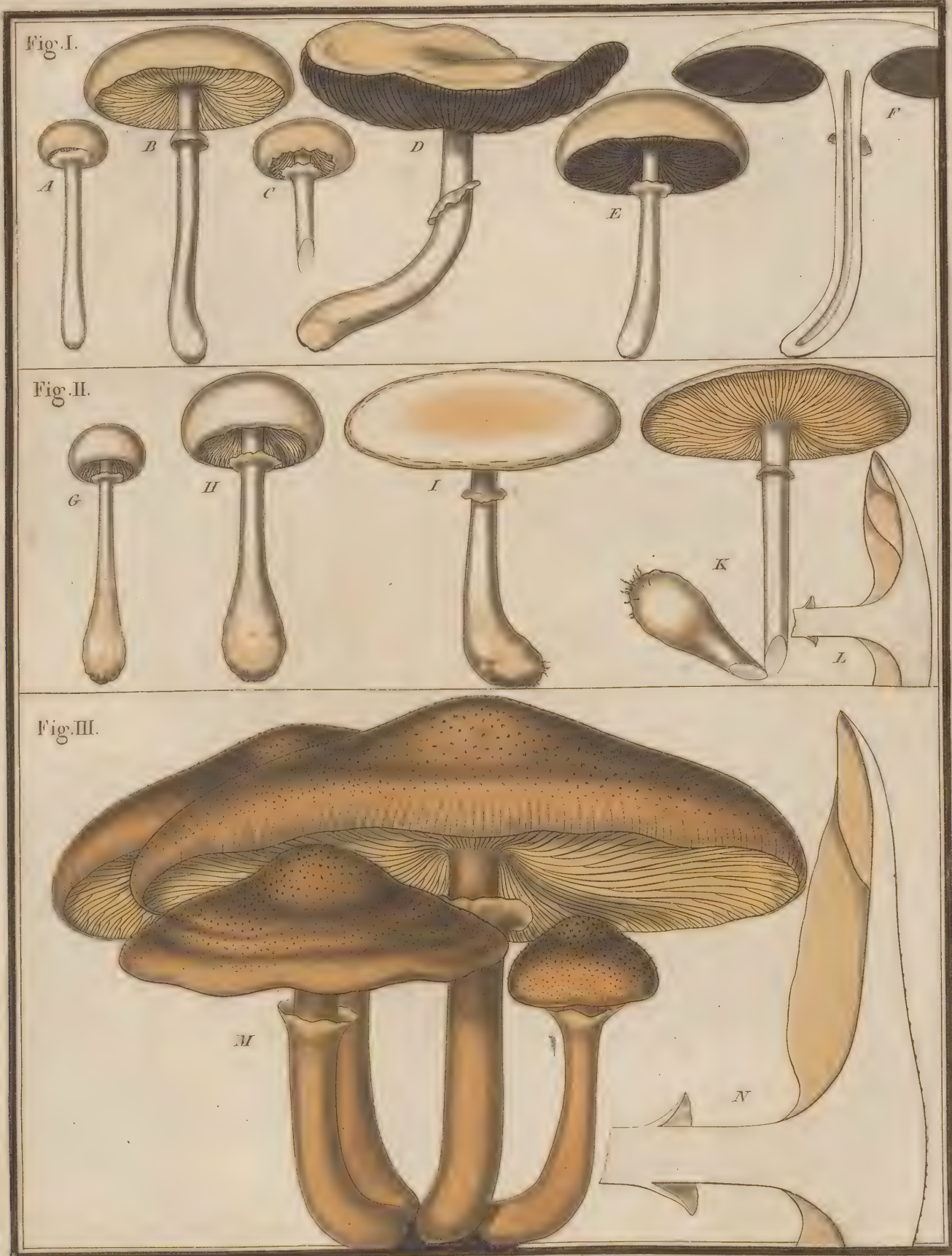




AGARIC GLUTINEUX, *Agaricus glutinosus*.



2. Stropharia melanosperma Type Fr.



AGARIC SPHALÉROMORPHE Fig. II... AGARIC MÉLANOSPERME Fig. I... AGARIC ANNULAIRE Fig. III.





3 AGARIC DU SAPIN, *Agaricus abietinus*. Fig. I.

4 AGARIC TRICOLOR, *Agaricus tricolor*. Fig. II. Cette belle espèce m'a été envoyée de Nevers par M. l'abbé TROUFLAUT.





12 AGARIC EPHÉMÈRE, *Agaricus ephemerus*. Fig. I.

13 AGARIC STERCORAIRE, *Agaricus stercorarius*. Fig. II.





AGARIC ANNULAIRE, *Agaricus annularius*.





AGARIC ARANÉEUX, *Agaricus araneosus*. Fig. I.
 AGARIC LAMPROCÉPHALE, *Agaricus lamprocephalus*. Fig. II.





AGARIC CAMÉLÉON, *Agaricus cameleon*. Fig. I. Cette espèce est commune en automne dans nos bois; elle se plaît particulièrement sur le bord des avenues, au pied des gros arbres: elle se montre sous des formes et des couleurs extrêmement variées. Son pédicule plein d'abord Fig. I, devient fistuleux avec l'âge Fig. K. Elle n'a qu'un très petit nombre de feuillets.

AGARIC SULFURIN, *Agaricus sulphureus*. Fig. II.

espèce 114 v. d. 486 note x

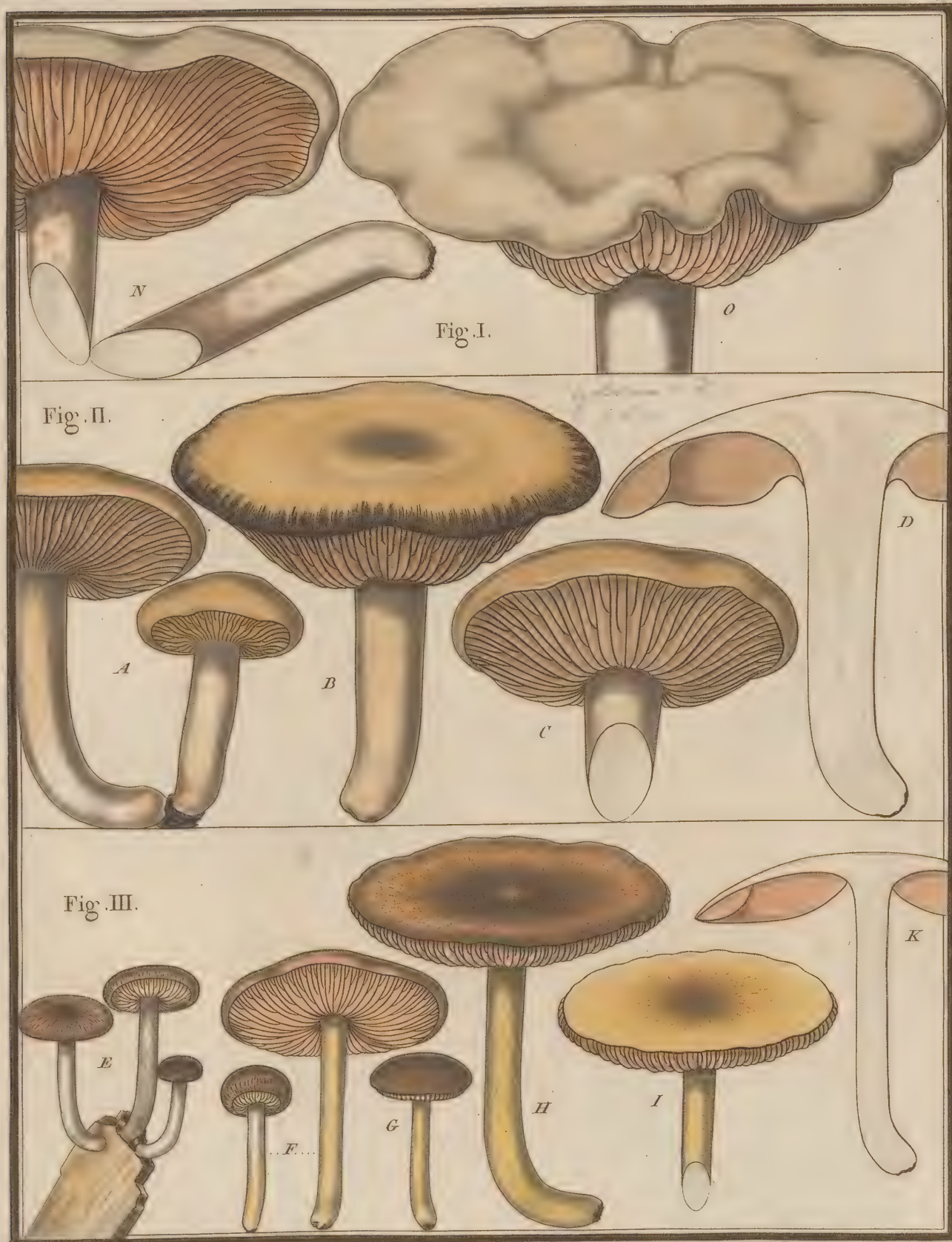
p. 486 note





AGARIC CRUSTULINIFORME, *Agaricus crustuliniformis*.





AGARIC PHONOSPERME Fig. I...AGARIC CAPNIOCÉPHALE Fig. II...AGARIC PYRROSPERME Fig. III.



Tricholoma grammopodius Bolet. Fr. (p. 19)

153

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.

Pl. 548.



AGARIC GRAMMOPODE, *Agaricus grammopodius*.





AGARIC MUQUEUX, *Agaricus mucosus*.





AGARIC FICHET, *Agaricus fibula*. Fig. I. *Agaricus* 92 v. d. 486 note
 AGARIC TRANSPARENT, *Agaricus pellucidus*. Fig. II.
 AGARIC AMADELPHÉ, *Agaricus amadelphus*. Fig. III.





AGARIC DES BRUYERES, *Agaricus ericetosus*. Fig. I.
AGARIC BLANC-D'IVOIRE, *Agaricus eburneus*. Fig. II.





AGARIC CAMPANULÉ, *Agaricus campanulatus* LIN... Fig. I.
AGARIC STRIÉ, *Agaricus striatus* Fig. II.





AGARIC INFUNDIBULIFORME, *Agaricus infundibuliformis*. 76



espèce 86 v. d. 486 Note *

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE.

Pl. 534.



AGARIC LIGNATILE Fig. I... AGARIC CUPULAIRE Fig. II.





AGARIC PHAEOCEPHALE, *Agaricus phaeocephalus* Fig. I.
 AGARIC FAUVE, *Agaricus fulvus* Fig. II.





AGARIC CHRYSENTÈRE Fig. I. AGARIC PLÉOPODE Fig. II. AGARIC ODORANT Fig. III.



Fig. I.



Fig. II.



10 AGARIC STYPTIQUE, *Agaricus stypticus*. Fig. I.

11 AGARIC PÉTALOÏDE, *Agaricus petalodes* Fig. II.









AGARIC AZONITE, Fig. I. . . . AGARIC PLOMBÉ, Fig. II.



12 *Mycena adonis* Pers. Fr.
 13 *Mycena tentaculata* Pers. Fr.
 1695

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE.

Pl. 500.



AGARIC MELINOÏDE. Fig. I. AGARIC ADONIS. Fig. II. AGARIC TENTACULE. Fig. III.

M. perennis & *M. tentaculata* Pers. Fr.

Fig. 171. *Mycena perennis* Pers. Fr.





AGARIC PELLOSPERME. Fig. I. . . . AGARIC PAPILLONACÉ. Fig. II.





AGARIC AMER *Agaricus amarus*.





AGARIC CONOCÉPHALE. Fig. I. . . . AGARIC FRANGÉ. Fig. II.
AGARIC NAIN. Fig. III. . . . AGARIC FISTULEUX. Fig. IV.



espèce 78 v.d. p. 486 note

CHAMPIGNON DE LA FRANCE.

Pl. 564.



AGARIC HYDROGRAMME, *Agaricus hydrogrammus*.





AGARIC MICACÉ, *Agaricus micaceus*





AGARIC PHYSALOÏDE, Fig. I..... AGARIC BULLACÉ, Fig. II.
 AGARIC COPROPHILE, Fig. III..... AGARIC LUSTRE, Fig. IV.





AGARIC CAMPHRÉ, Fig. I... AGARIC THÉIOGALE, Fig. II... AGARIC AZONITE, Fig. III.



Agaricus pyxidatus *Agaricus* *Agaricus*



AGARIC CYATHIFORME, Fig. I.... AGARIC PYXIDÉ, Fig. II.



espèce 98

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE

Pl. 569.



AGARIC CLOU. Fig. I.... AGARIC ÉPIPHYLLÉ. Fig. II.... AGARIC ANDROSACE. Fig. III.

espèce 98



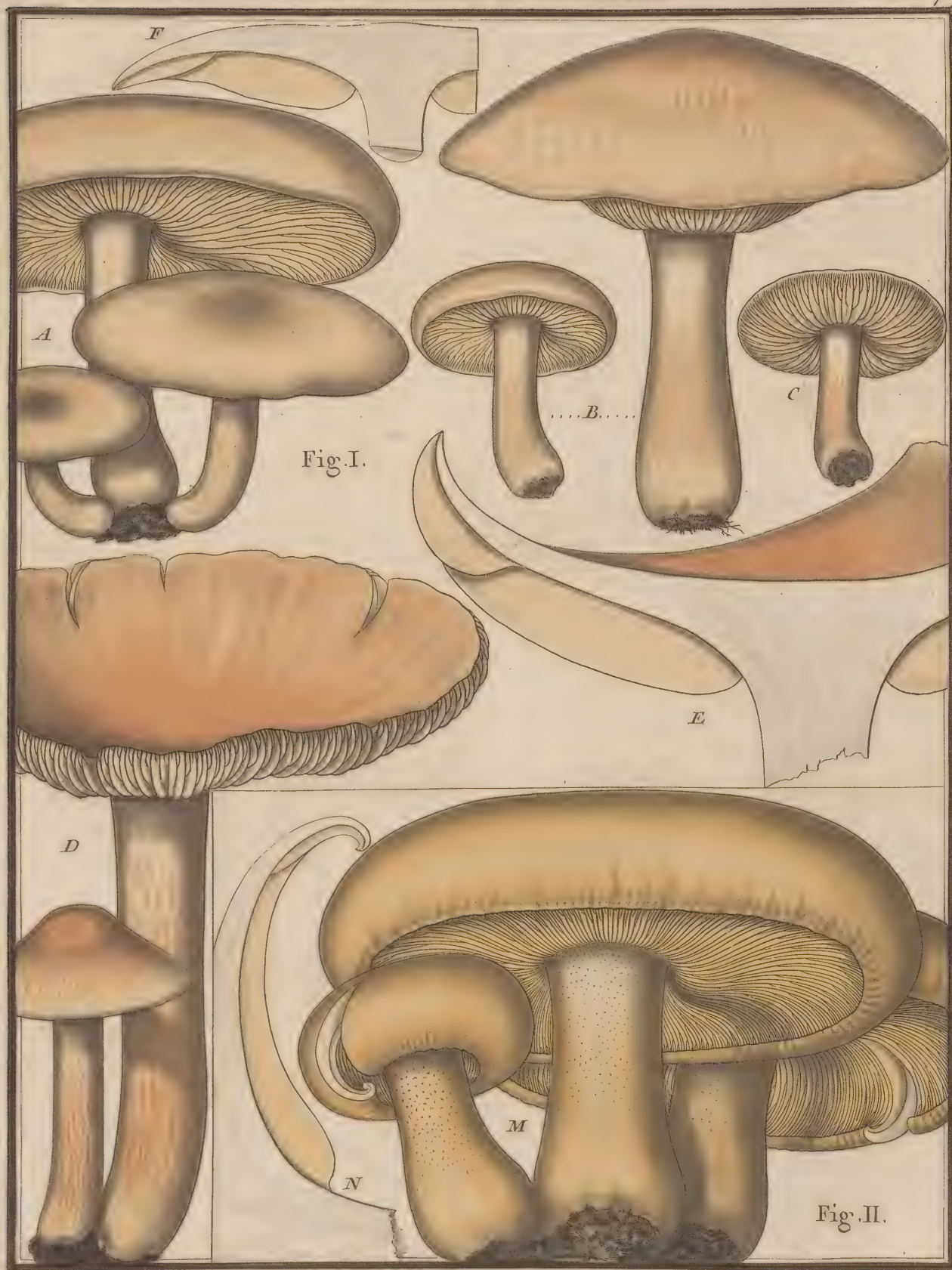
2 in part - Hypophysis coccinea



AGARIC AMÉTHYSTE. Fig. I. AGARIC SCARLATIN. Fig. II.

1. *A. locatus* Fr.
2. *A. coccineus* Fr.





AGARIC FRUMENTACÉ. Fig. I. AGARIC ACERBE. Fig. II.





AGARIC BUTYRACÉ, *Agaricus butyraceus*.



Fig 2. *Agaricus géotrope* Léb. Fr.

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE

Pl. 573.



ÂGARIC ORCELLE. Fig. I. ÂGARIC GÉOTROPE. Fig. II.





AGARIC FAUVE. Fig. I. . . . AGARIC PARASITE. Fig. II.





AGARIC CYATHIFORME *Agaricus cyathiformis*



Fig. 2. *Pezizella involuta*

spec 79 v. d. 486 note *

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE

Pl. 576.



AGARIC GNAPHALIOCEPHALE. Fig. I. AGARIC CONTIGU. Fig. II.

spec 79





AGARIC BULBEUX. *Agaricus bulbosus*.





AGARIC ILÉOPODE *Agaricus ileopodius*.





AGARIC SINUÉ. Fig. I. AGARIC NIGRESCENT. Fig. II.





AGARIC DES PACAGES. *Agaricus ovinus*.





AGARIC D'AULNE Fig. I... AGARIC ÉPIXYLON Fig. II... AGARIC SESSILE Fig. III...



Agaricus ephemeroide
Fig. 2. Agaricus concoloratus

173

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE

PL. 582.

193



AGARIC ÉPHÉMÉROÏDE Fig. I... AGARIC TYPHOÏDE Fig. II.

Agaricus



AGARIC COULEUVRE AGARICUS Colubrinus



AGARIC DYCMOGALE *Agaricus dycmogalus*.



AGARIC GRAMMOPODE Fig. I. AGARIC DES DEVINS Fig. II.

2. (Cp. Hym. Europ. p 385)
 2. *Psammocetraria ileopodioides* Heide F.



AGARIC PSAMMOCÉPHALÉ Fig. I.,.... AGARIC ILÉOPODE Fig. II.





AGARIC FICOÏDE Fig. I. AGARIC GLUTINEUX Fig. II.



Agaricus sideroides typ. 3.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE

Pl. 588.



AGARIC SIDEROÏDE, *Agaricus sideroides*





AGARIC ARQUÉ Fig. I. . . . AGARIC CARTILAGINEUX Fig. II. .





AGARIC PHONOSPERME. *Agaricus phonospermus*.



AGARIC ORCELLE. *Agaricus orcella*.





AGARIC ILÉOPODE *Agaricus ileopodius*.





AGARIC SOLITAIRE *Agaricus solitarius*.



AGARIC GRAMMOCÉPHALE *Agaricus grammocepalus*





AGARIC AIMATOSPERME Fig. I. AGARIC TOGULAIRE Fig. II. AGARIC RAMENTACÉ Fig. III.

1. *Psalliota thalictroides* Berk. Fr. *but. walsbyi* (Fr.) Berk.
Psalliota togularis Berk. Fr. *but. walsbyi* (Fr.) Berk. (Fr. Luct 199)
 2. *Psalliota ramentacea* Berk. Fr.





AGARIC AIMATOCHETE Fig. I. . . . AGARIC MUQUEUX Fig. II.



Page 100. *Agaricus coronilla* (L.) Berk. 1825

CHAMPIGNONS DE LA FRANCE

Pl. 597.



AGARIC CORONILLE Fig. I. AGARIC PUDIQUE Fig. II.



Fig. I.



Fig. II.



AGARIC POURPRÉ Fig. I. AGARIC ARANÉEUX Fig. II.



X^{re} reg. genre - Champ.

CHAMPIGNON DE LA FRANCE

Pl. 599.



AGARIC CREVASSÉ *Agaricus rimosus*.





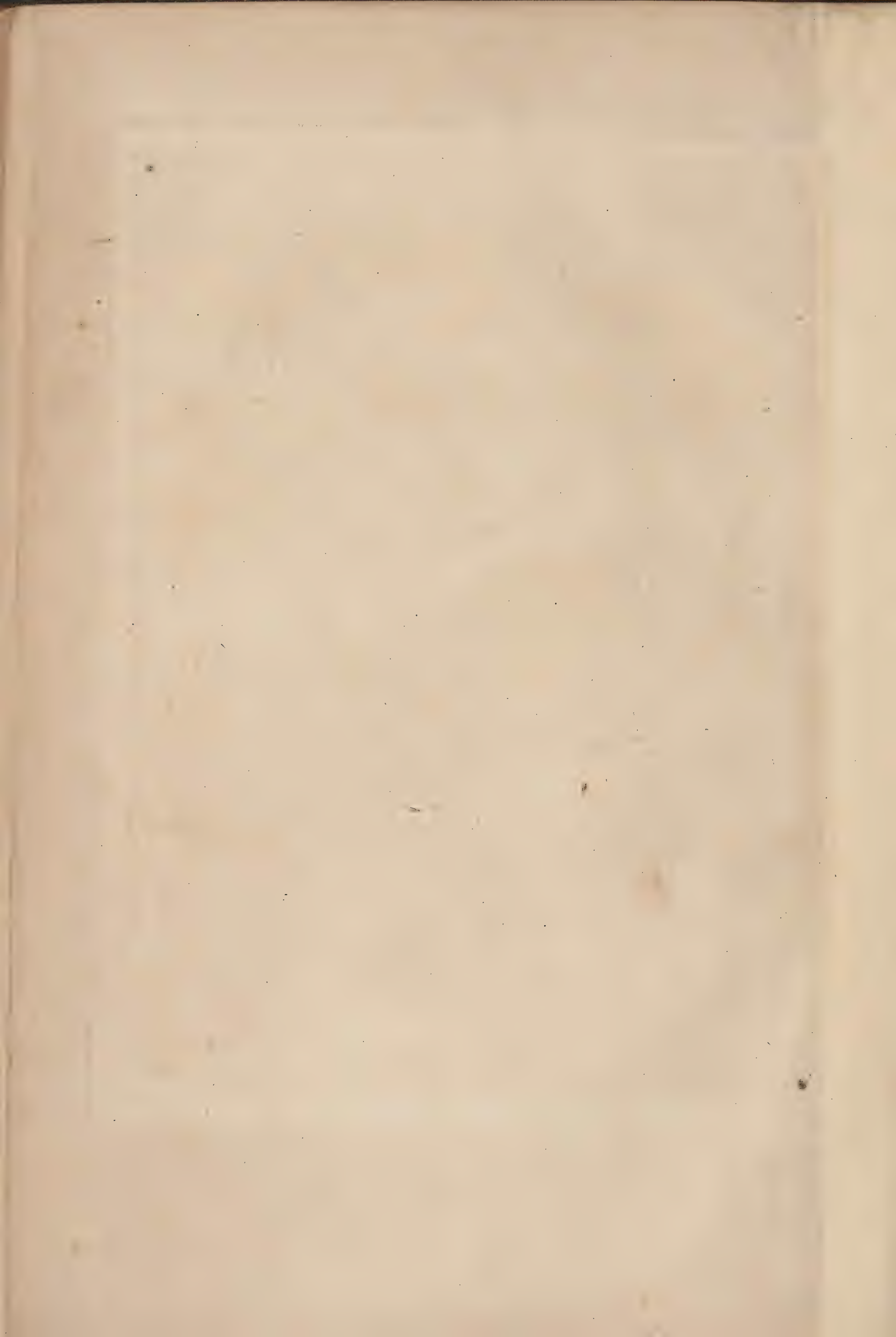
AGARIC ARANÉEUX. *Agaricus araneosus*.





AGARIC GYMNOPODE Fig. I. . . . AGARIC LACTÉ Fig. II. . . . AGARIC HELVELLOÏDE Fig. III.

Fig. I. Agaric Gymnopoë





AGARIC ARGYROSPERME *Agaricus argyrospermus*.





LLOYD LIBRARY & MUSEUM
917 PLUM STREET
CINCINNATI, OHIO 45202 USA

